

LE PRÉCURSEUR



VOL. IV. 9^e année MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1928 No 8



OEUVRES DÉJÀ EXISTANTES

des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

MAISON MÈRE

314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
PRÈS MONTRÉAL

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE 93, CANTON, CHINE

(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE

(Fondée en 1913)

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

74, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondée en 1913)

Cours de langues et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS

76, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Maison consacrée à saint François-Xavier)

(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

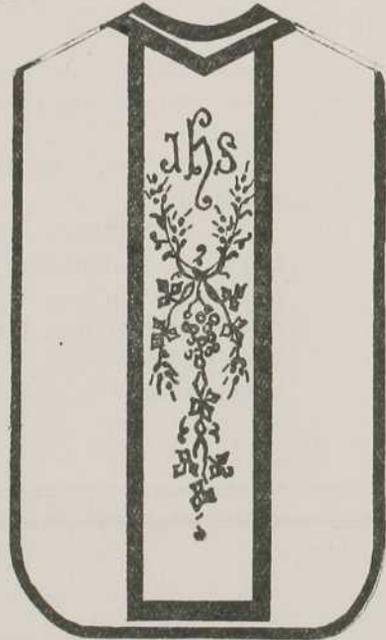
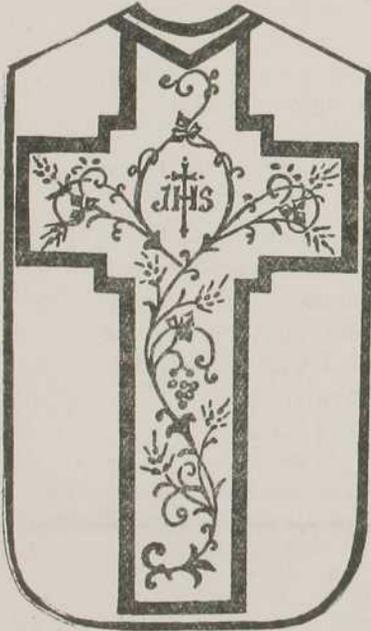
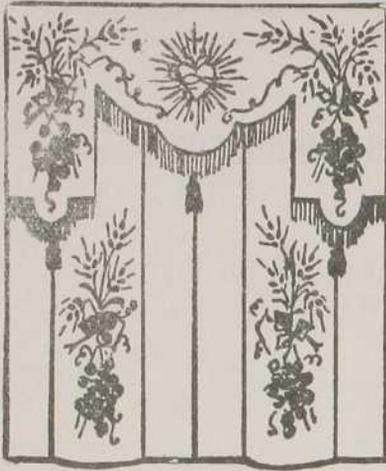
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.



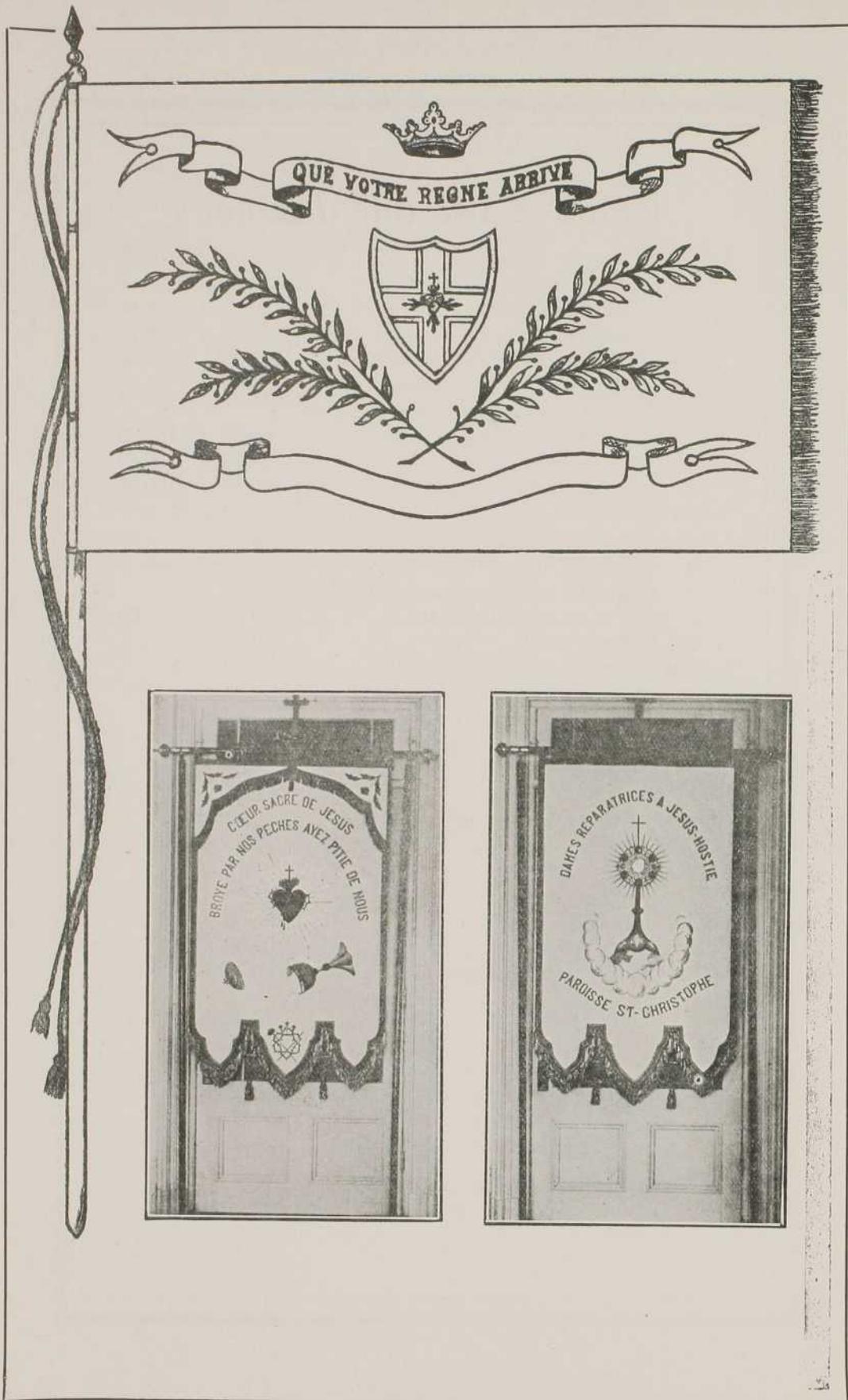
Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie	\$ 18.00 et \$ 28.00
» moire antique avec beau sujet	30.00 » 38.00
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 » 35.00
» moire antique, brodée or mi-fin	75.00 » 100.00
» drap d'or, sujet et galon dorés	50.00 » 75.00
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main	90.00 » 150.00
Dalmatiques, la paire	50.00 » 80.00
» broderie d'or à la main	100.00 » 150.00
Voiles huméraux	7.00 » plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00
» moire, antique, sujet et broderie or	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	90.00 » 150.00
Aubes, pentes d'autel	10.00 » plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »
Voiles de tabernacle, porte-Dieu	5.00 » »
Étoiles de confession reversibles	5.00 » »
Voiles de ciboire	4.00 » »
Étoiles pastorales	10.00 » »
Cingulons, voiles de custode	2.00 » »
Boîtes à hosties	2.00 » »
Signets pour missels	1.75 » »
» pour bréviaire	1.00 » »
Dais et drapeaux	30.00 » »
Bannières	60.00 » »
Colliers pour « Ligue du Sacré Cœur »	10.00 » »

<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts	12.00 la douz.
	Corporaux	8.50 » »
	Manuterges	4.50 » »
	Purificatoires	5.00 » »
	Pales	4.00 » »
	Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.00 le mille
Grandes	0.37 » cent



MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Bienfaiteurs de la Société

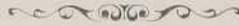
1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.



Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses.

2° Une messe chaque mois à leurs intentions.

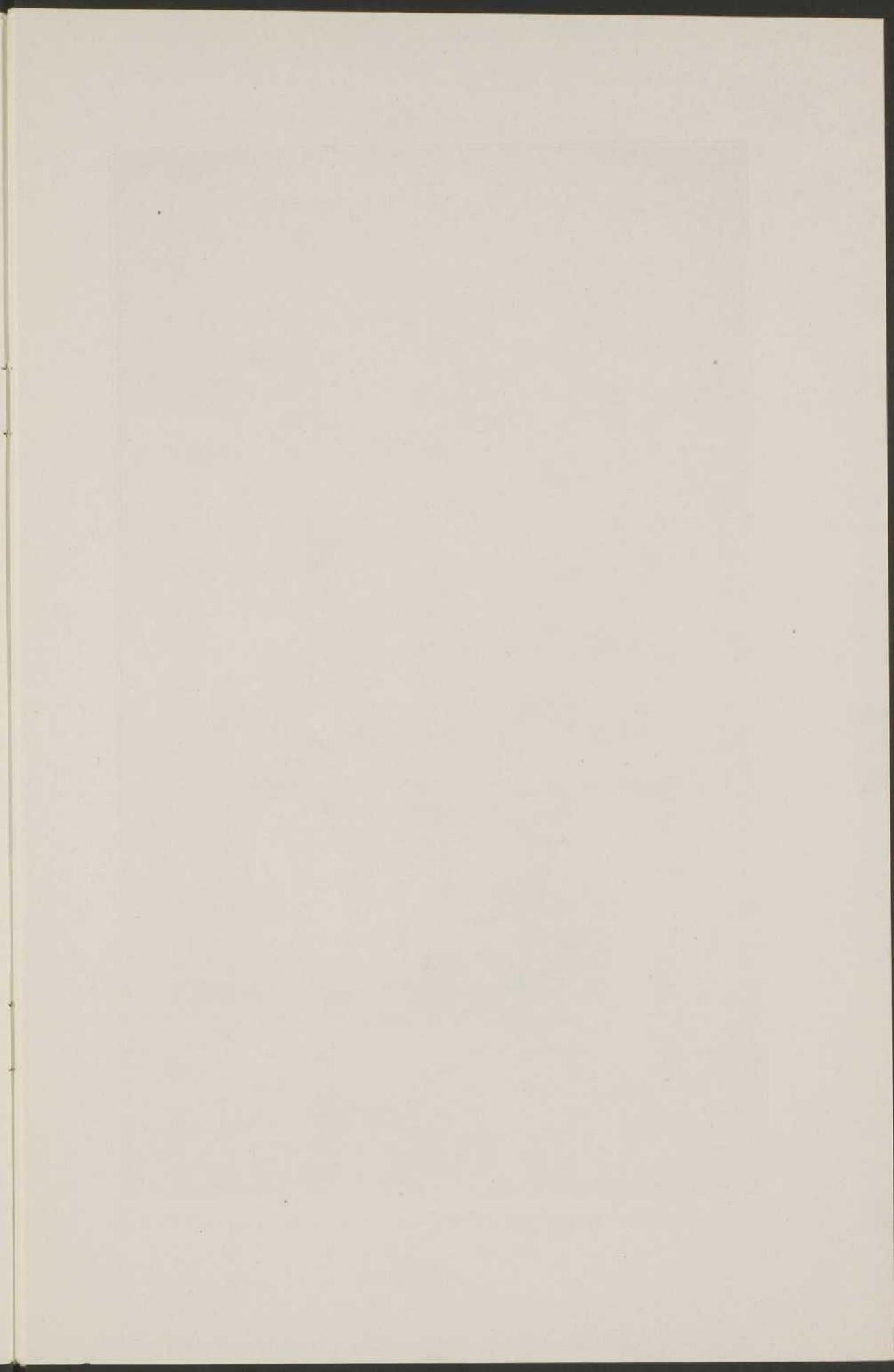
3° Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition.)

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir, à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts.

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses.

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.





« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. IV. 8^e année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1928

No 8

SOMMAIRE

TEXTE

PAGES

Pouvoir de saint Joseph	437
Lettre du R. P. J.-L.-A. Lapiere, M.-E., Sup., en Mandchourie ..	439
Une école apostolique pour catholiques japonais	443
La cause de béatification de Pie X	444
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missionnaires ..	445
Création de l'Agence Fides	446
Un milliard d'infidèles!	447
Extrait des annales du Séminaire des Missions-Étrangères de Paris ..	449
Arrestation de religieux par les Communistes	449
Une congrégation de missionnaires chinois	450
La canonisation de la bienheureuse Bernadette	451
Première exposition missionnaire au Canada	452
Instruction: « Comment aider les missionnaires »	
... R. P. E. Chaussende, missionnaire du Sacré-Cœur	452
Conférence: « Les Canadiens au pays du soleil »	
... R. P. Fillion, Sup. des PP. Blancs à St-Mathias	454
Roses effeuillées	456
Echos de nos Missions	459
Extrait des chroniques du Noviciat	483
Pauline-Marie Jarirot, fondatrice de l'Œuvre de la Prop. de la Foi ..	487
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie	492

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)
Saint-Joseph	436
S. G. Mgr. G. Forbes, nouvel archevêque d'Ottawa	438
RR. PP. du Séminaire des M.-E. de Pont-Viau, en Mandchourie ..	439
Sa Sainteté Pie X à l'autel	444
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missionnaires ..	445
La bienheureuse Bernadette	451
Pavillon des RR. SS. Blanches Missionnaires de Notre-Dame d'Afri- que à l'Exposition Missionnaire de Joliette	453
Le cardinal Lavigerie	454
Pavillon des RR. PP. Blancs à l'Exposition Missionnaire de Joliette ..	455
Gardes-malades de l'Hôpital Général chinois de Manille, I. P.	464
Son Excellence Mgr Giardine, délégué apostolique au Japon	468
Première procession du saint Sacrement à Naze, Japon	471
R. P. Calixte Gélinas, O. F. M., directeur, et le personnel enseignant de l'Ecole de Naze, Japon	475
Une salle de l'Hôpital Chinois de Montréal	479



Puisque vous pouvez tout auprès de Jésus et de Marie
ô bienheureux saint Joseph
montrez que votre bonté égale votre pouboir !

Pouvoir de saint Joseph



Le pouvoir de saint Joseph dépasse de beaucoup le pouvoir de tous les anges et de tous les saints ensemble. Car il est tout à la fois puissant sur le Cœur de Dieu, puissant sur le Cœur de Jésus, puissant sur le Cœur de Marie. Qu'est-ce que Dieu pourrait refuser à un saint qu'il a préféré à tous les princes du ciel et de la terre; qu'il a associé à sa divine paternité; qu'il a constitué la providence visible de son Fils, et qui a si dignement rempli cette grande mission? Qu'est-ce que le Verbe incarné pourrait refuser à celui de qui il a tout reçu sur la terre; qui lui a fourni, au prix de ses sueurs, toutes les choses nécessaires à la vie; qui n'a travaillé et n'a vécu que pour lui; à celui qui l'a tant aimé, si bien servi, entouré de tant de soins et de vigilance? Qu'est-ce qu'il pourrait refuser à celui qu'il a aimé sur la terre jusqu'à obéir à ses moindres désirs comme à des ordres exprès? Est-ce que dans le ciel il aurait changé de sentiments à l'égard de son père adoptif? Est-ce qu'il ne serait plus reconnaissant de ses bienfaits, ni touché de ses désirs? Cela ne se peut supposer; et lors même que Joseph seul ne pourrait faire octroyer sa requête, n'a-t-il pas sur le Cœur de Marie, pour la faire intervenir à l'appui de sa demande, les droits les plus irrécusables, les droits de l'autorité légitime, les droits de la reconnaissance et ceux de l'amitié? Oh! comme Marie se jetterait aux pieds de Jésus plutôt que de voir son saint époux refusé! Or, si Marie et Joseph sont pour nous, qui sera contre nous? On peut donc dire de Joseph ce que les Pères ont dit de Marie: c'est que sa prière est toute-puissante pour obtenir ce qu'elle demande.

« Je ne me souviens pas, disait sainte Thérèse, d'avoir jamais rien demandé à Dieu par l'intercession de saint Joseph, que je ne l'aie obtenu; et je n'ai connu personne, ajoutait-elle, qui l'ait assidûment invoqué sans faire de notables progrès dans la vertu. » Plusieurs saints attestent le même fait, d'après leur propre expérience comme d'après l'expérience des autres, et infèrent de là que la dévotion à saint Joseph est un des indices les plus assurés de prédestination. Concluons de là nous-mêmes combien nous devons aimer saint Joseph, chérir son souvenir, et le prier avec confiance. — M. HAMON.

TOUTE âme qui veut s'avancer dans les voies intérieures, doit tâcher d'exceller dans la dévotion de Notre-Seigneur et dans celle du Saint-Esprit, y joignant encore celle de la sainte Vierge et de saint Joseph, avec l'espérance d'obtenir, par le mérite de l'anéantissement du Verbe incarné, l'humilité; par la faveur de la sainte Vierge, la plus pure de toutes les créatures, la pureté; et par l'intercession de saint Joseph, la conduite du Saint-Esprit: car ce saint patriarche ayant eu la charge de gouverner, sous le Saint-Esprit, le Fils de Dieu et sa sainte Mère, par le mérite de cet emploi il s'est acquis comme une espèce de droit de diriger intérieurement les âmes fidèles. En effet, on voit sensiblement que celles qui le prennent pour directeur, font de merveilleux progrès sous sa conduite. — P. LALLEMANT, S. J.



A Sa Grandeur Monseigneur G. Forbes

Nouvellement promu au siège archiépiscopal d'Ottawa

*Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception offrent,
par la voix du « PRÉCURSEUR », avec leurs respectueux hommages,
les plus vives félicitations et les vœux les plus ardents.*



LE R. P. J.-L.-A. LAPIERRE, M.-É., SUPÉRIEUR
et ses confrères d'apostolat en Mandchourie

Lettre du R. P. J.-L.-A. Lapierre, M.-É., Sup.

Missionnaire canadien en Mandchourie

à la Supérieure Générale des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Liao Yuan Sien (Mandchourie), Chine, le 14 décembre 1927

TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE SUPÉRIEURE,

« J'aurais voulu vous écrire plus tôt; ma lettre ne pourra vous arriver pour le premier de l'an. Mais j'ai été tellement pris par mille et une choses que je n'ai pu le faire avant aujourd'hui. C'est après une course dans la brousse que je vous adresse ces quelques mots. J'ai fait la visite des chrétiens de Tahan, Y'enwutai, Foung Leao, Paoli Ingtze et Yulinzpon... plus d'une semaine d'absence. Il ne faudrait pas croire pour cela que j'ai beaucoup souffert; bien que j'aie vécu à la chinoise. Je ne m'en porte pas plus mal si je n'ai pas mangé les bons mets de chez nous, ni couché sur des matelas moelleux; je n'ai pas mangé avec moins d'appétit ni moins bien dormi. Ici, il y a aussi de la bonne cuisine et des mets qui ne manquent pas de saveur et le *kang* (lit chinois) quand il n'est pas chaud à brûler, remet fort bien des fatigues. Puis, il n'y avait pas de cloche; le réveille-matin c'était le soleil qui perçait de ses rayons les fenêtres de la chambre. C'est dire qu'en ce temps de l'année, dans la brousse, nous ne manquons pas de temps pour dormir.

« Dans ces courses, nous voyons bien des choses consolantes; mais les pénibles ne sont pas rares non plus. Si nous avons l'occasion de recevoir des demandes de baptêmes, nous rencontrons aussi des négligents qui, pour

une raison ou pour une autre, n'apparaissent pas. C'est consolant de faire de nouveaux chrétiens, mais c'est pénible d'en voir qui s'éloignent et se perdent.

« Dans ce voyage à Tahan, j'ai eu le bonheur de rencontrer un vieillard de soixante-treize ans, du nom de Lou, qui demandait le baptême. Cette bonne pensée lui venait de Dieu et des bons conseils des chrétiens au milieu desquels il vit. Il avait appris son catéchisme presque seul; il sait lire, on lui avait donné un catéchisme et un livre de prières et aussi quelques explications. Comme les chrétiens le recommandaient et qu'il y avait lieu de croire à sa sincérité — aucun motif humain ne le portait à faire cette démarche — le catéchiste lui a fait passer un examen. Il fallait entendre les belles et exactes réponses qu'il donnait. L'examen jugé suffisant, je l'ai baptisé; le vieillard était ému. Aux questions que je lui posai pendant les cérémonies du baptême, il a toujours répondu de lui-même, sans hésitation et avec précision. Le baptême terminé, comme c'est la coutume en Chine, de lui-même, il a voulu me donner ce qu'on appelle le *keutoo*, c'est-à-dire qu'il s'est agenouillé devant moi et par trois fois il a incliné la tête jusqu'au sol en joignant les mains. C'est la grande révérence qu'en Chine on donne aux plus grands personnages. A ce sujet, permettez-moi une parenthèse. Au jour de l'an, c'est-à-dire l'an chinois — cette année ce sera le 23 janvier — les chrétiens se font un devoir d'aller donner le *keutoo* à Notre-Seigneur dans le tabernacle; c'est vraiment édifiant de voir les chefs de familles, le jour de l'an, entrer dans l'église pour rendre cet hommage au Roi des rois, au Puissant des puissants.

« Je trouvai ce vieillard si content d'être chrétien, et si bien disposé, que je me demandai s'il ne fallait pas aussi l'admettre à la communion. Après un nouvel examen, il fut décidé que le lendemain il pourrait avoir le Corps et le Sang de Notre-Seigneur. De bonne heure il était rendu pour la messe après une toilette soignée. La messe terminée, je fus surpris de l'entendre réciter, avec les autres chrétiens, les prières de l'action de grâces qu'il avait apprises par cœur. Les Chinois récitent ensemble, à haute voix et sur un ton chantant, les prières après la communion, qui durent un quart d'heure. Ce vieillard n'a comme descendants qu'un petit-fils qui promet de se faire baptiser avec sa femme, et un arrière-petit-fils et une arrière-petite-fille qui apprennent leur catéchisme à l'école. Il faut espérer gagner complètement cette famille à Notre-Seigneur. En Chine, les conversions se font le plus souvent par famille. Je recommande bien celle-ci aux prières de vos religieuses et à l'Association des premiers samedis du mois en l'honneur de l'Immaculée Conception. Que le Sacré Cœur veuille nous accorder de bien finir ce qui a été si bien commencé.

« A Niémontai, j'ai fait aussi la rencontre d'une veuve de soixante-dix ans; elle voudrait se faire chrétienne, mais dit-elle, je suis trop vieille et je ne puis apprendre le catéchisme. Je l'ai rassurée sur ces deux points; si elle est âgée, à elle de se presser, le temps de monter au ciel est proche; puis avec un peu de bonne volonté et un cœur sincère, Dieu lui fera la grâce d'apprendre ce qui est nécessaire pour recevoir le baptême et même la communion. Je lui ai recommandé avec instance d'aller rendre visite à une vierge qui demeure dans le voisinage de sa résidence. Au printemps,

vers la fête de Pâques, elle pourra recevoir le baptême. Conquérir cette dame, c'est l'espoir de conquérir toute une famille; c'est la maîtresse de maison, elle exerce une influence considérable sur tous les membres de la famille. Faites prier pour elle.

« A Paoli Ingtze, j'ai rencontré, dans une famille chrétienne, un vieillard de soixante-dix-sept ans, encore païen. Son épouse défunte il y a six mois avait fait demander le missionnaire; le P. Jasmin y était allé. Ses deux fils sont catholiques, mariés à des catholiques, et leurs enfants sont baptisés. Je lui demandai pourquoi il ne se faisait pas chrétien; lui de me répondre: « Je suis trop vieux pour apprendre le catéchisme et les prières, je n'ai pas de mémoire. » Je lui fis comprendre qu'il lui suffisait de connaître les vérités principales, de vouloir servir Dieu et de renoncer au paganisme et au démon. Voyant qu'il était âgé, un peu décrépît et éloigné de l'église de plus de soixante milles, je me demandai s'il ne serait pas plus prudent, s'il savait les vérités nécessaires au salut, de le baptiser immédiatement. Attendre à plus tard, il n'en saura certainement pas davantage... et pourtant, il faut sauver cette âme. Alors je l'interrogeai, je chargeai le catéchiste de lui donner quelques explications, et je décidai de le baptiser; il savait même plus que le nécessaire; cependant je l'avertis avec instance de ne plus faire de superstitions ni d'y croire: il répondit qu'il n'y croyait plus et qu'il n'en avait pas fait depuis longtemps. Il est un phénomène que l'on constate dans ces cérémonies qui démontre la grandeur de ce sacrement, et la transformation qui s'opère dans l'âme du nouveau chrétien: c'est la joie qui rayonne sur son visage; c'est comme une illumination; on voit une âme qui se sent délivrée pour recouvrer une heureuse et sainte liberté. Aussi le baptême terminé, je ne puis m'empêcher de lui dire qu'il n'était plus l'enfant du diable mais l'enfant chéri du Dieu du ciel, que son âme était belle, blanche, illuminée, qu'il irait au ciel.

« Il a manifesté sa reconnaissance par une cordiale et chaude hospitalité. Lui-même a vu à ce que nous fussions bien servis, il a même, *de ses mains, mis du beau sucre blanc sur mes pommes de terre*; et le soir, il chauffé le *kang* sur lequel j'étais couché avec une ardeur à me brûler.

« N'y aurait-il dans une visite qu'une conquête comme celle-ci, cela suffirait à dédommager de grandes fatigues. Il fait bon de rappeler à ces nouveaux chrétiens que s'ils ont un Père dans le ciel, ils ont aussi une mère, la Mère Immaculée. C'est avec joie que je leur donne un chapelet en leur recommandant d'honorer et de prier cette Mère si bonne, et une médaille miraculeuse que je leur demande de porter à leur cou. A part ces conquêtes, il y a des baptêmes d'enfants païens à l'article de la mort. Dans une localité, une dame âgée et veuve s'est faite médecin; elle est appelée très souvent dans les familles païennes; elle m'a dit avoir fait cette année soixante baptêmes. Dans une autre localité, une autre dame en a baptisé deux. L'on rencontre aussi des personnes dévouées qui acceptent de faire le catéchisme à des catéchumènes; à Y'enwutai j'ai confié trois garçons et une jeune fille à une chrétienne. Elle a accepté de les préparer au baptême pour la fête de Pâques. Il y a lieu de croire qu'elle s'en occupera: en Chine, on tient à *garder la face*, c'est un point d'honneur pour lequel on s'impose de grands sacrifices.

« Mais à côté de ces consolantes choses, il y a aussi des misères: les chrétiens qui vivent au milieu des païens loin du prêtre et de l'église sont bien exposés. La plupart du temps, ils doivent travailler le dimanche comme la semaine; ils ont bien du mérite s'ils conservent un peu de ferveur dans un tel milieu. Les plus à plaindre très souvent, ce sont les riches; Notre-Seigneur avait bien raison de mépriser les richesses et de les vouer à la malédiction. L'Esprit-Saint l'a dit et ici on en voit la réalisation: ceux qui veulent être riches, tombent dans les pièges du diable. Les riches veulent imiter les grands du monde; ici les grands du monde fument l'opium, ce qui est la ruine des âmes, des corps et des familles. Trop souvent un vice n'est pas seul, un arbre n'est pas sans avoir des branches multiples: c'est la perte de plusieurs familles chrétiennes qui auraient pu jouer un rôle bienfaisant dans la propagation de la foi, et leurs exemples deviennent néfastes aux autres.

« Un autre mal à constater c'est l'ignorance des enfants de plusieurs familles chrétiennes en matière de religion. Il n'y a pas d'écoles, personne ne leur enseigne le catéchisme, et ces familles, prises par les préoccupations multiples, ont souvent appris à mettre les choses de Dieu après celles de la terre. Les enfants, de bonne heure, sont aux travaux pénibles; à onze, douze ans, un enfant travaille. S'il n'a alors appris ses prières et son catéchisme, il n'en saura jamais bien long. La plupart de nos familles chrétiennes sont un peu dans cette situation: elles sont dispersées, une, deux familles ici et là, quelques centaines de chrétiens dans un territoire plus vaste qu'un diocèse. Il faudra certainement faire quelque chose pour remédier à ce mal. C'est beau de faire des chrétiens, mais il faut encore conserver ceux que nous avons déjà et les affermir. Le travail ne manque pas, nous nous sentons quasi impuissants devant la tâche à accomplir; il faut que le Très-Haut nous vienne en aide. Nous demandons donc avec instance le secours des prières de vos religieuses et des âmes généreuses qui s'intéressent aux œuvres de missions. Nous demandons à vos religieuses qui propagent l'Œuvre de la Sainte-Enfance de solliciter les prières des enfants, des communions pour le succès de nos entreprises. Ainsi aidés, allant toujours de l'avant, envers et contre tout, nous ferons des conquêtes, le nombre des chrétiens ira s'accroissant, s'affermissant, et avec le temps, finira par devenir le plus grand.

« Nous avons eu la consolation de pouvoir ouvrir plusieurs petites écoles de catéchisme. Dans chacune d'elles, il y a quelques catéchumènes qui se préparent au baptême. Nous avons aussi eu la consolation de voir le nombre des nôtres s'accroître. Avec l'aide du Christ-Roi et le secours de tant d'âmes consacrées qui s'intéressent à notre œuvre, il y a à espérer pour l'avenir. Le Très-Haut bénira nos efforts et nos sacrifices, exaucera les prières de tant d'âmes suppliantes et fécondera notre apostolat.

« Permettez-moi, en terminant, de vous présenter au nom des missionnaires canadiens en Mandchourie nos souhaits de bonne et sainte année. Que le Sacré Cœur et son Immaculée Mère bénissent et fécondent votre œuvre de charité, la plus belle et la plus agréable à Dieu de toutes les œuvres de charité. Qu'ils combent de leurs grâces et de leurs dons celles des vôtres

qui travaillent et peinent loin de la Maison Mère, surtout celles qui sont au milieu de nous. Qu'ils vous accordent, avec une florissante santé, de demeurer de nombreuses années à la tête de votre Institut, de le voir grandir, fleurir et porter ses fruits sur la terre entière.

« Avec mes respects, ma profonde reconnaissance et mon entier dévouement,

« Bien à vous dans le Sacré Cœur »,

Père J.-L.-A. LAPIERRE, M.-É., Sup.

Une école apostolique pour catholiques japonais

ON sait que le Japon a une population fort dense, qui s'accroît chaque année d'un demi-million environ. Ses ressources ne suffisant pas à la nourrir, il faut de toute nécessité recourir à l'émigration. Les Japonais ont d'abord émigré aux îles Hawaï, puis aux États-Unis, en Corée, en Mandchourie. La Californie leur ayant fermé ses portes, ils ont cherché ailleurs. Actuellement, ils se dirigent vers le Brésil, où on en compte déjà quelque cinquante mille. Mais ici se présente un gros problème: celui de l'assimilation de ces émigrés jaunes si différents des Brésiliens, surtout en fait de religion. C'est alors que l'Église catholique a compris qu'elle avait là un rôle à jouer dans l'intérêt des deux peuples.

Sur la demande d'un évêque du Brésil, Mgr Combaz, évêque de Nagasaki, députa au Brésil un de ses prêtres les plus zélés, le P. Nakumara, en vue d'y évangéliser les émigrés japonais. Celui-ci eut vite reconnu que cette évangélisation, pour devenir sérieuse, demandait « des aides japonais et une œuvre pour les préparer ». Cette œuvre vient d'être créée. En 1926, un visiteur apostolique, le R. P. Renaud, de la Compagnie de Jésus, fut envoyé de Rome pour faire une tournée au Brésil. Sur un rapport favorable, l'œuvre désirée fut décidée tout de suite et sur place, puis approuvée par Rome.

Il a donc fondé à Sao Paulo, centre de l'État, une école pour élever et former de jeunes Japonais catholiques destinés à aider les efforts d'évangélisation du P. Nakamura. Ces jeunes gens sont appelés, selon leurs désirs et leur vocation, à devenir prêtres, catéchistes ou instituteurs. La formation spirituelle des élèves est confiée à un Père jésuite, mais l'école reste indépendante, ne relevant que de la Propagande de Rome. L'École s'appelle École Saint-François-Xavier.

Nos meilleurs vœux pour cette École apostolique dont on aura pas laissé de voir la ressemblance avec l'École apostolique d'Urakami! Elle ne saurait manquer d'accentuer encore le mouvement de conversion, qui est déjà très fort parmi les Japonais émigrant au Brésil, et que favorise d'ailleurs ouvertement le gouvernement japonais en vue d'éviter tout conflit de religion dans ce pays presque exclusivement catholique.

La cause de béatification de Pie X



SA SAINTETÉ PIE X A L'AUTEL

LE CARDINAL VICAIRE POMPILI a fait afficher aux portes de toutes les églises de Rome, un décret obligeant tous ceux qui possèdent des écrits du Pape Pie X à les lui remettre, dans le terme de deux mois, dans leur texte autographe ou sous forme de copie dûment authentiquée par un notaire ecclésiastique.

Obligation est faite également à tous les fidèles de faire connaître tout ce qui leur semblerait s'opposer aux vertus du « serviteur de Dieu », Pie X.

On sait, en effet, que les lois ecclésiastiques exigent qu'on recherche diligemment tous les écrits, manuscrits ou imprimés des « serviteurs de Dieu » dont on instruit le procès ordinaire d'informations au sujet de leur réputation de sainteté, de leurs vertus et de leurs miracles.

— Extrait des *Nouvelles religieuses*

Hommages

à Monseigneur Égide Roy, O. F. M.

Préfet apostolique de Kagoshima, Japon

La Sacrée Congrégation de la Propagande vient de nommer le très révérend Père Egide Roy, O. F. M., missionnaire au Japon depuis 1923, Préfet apostolique de la Préfecture canadienne confiée aux RR. PP. Franciscains en ce pays

Puisse le ciel accorder au nouveau Préfet apostolique de longues années et féconder ses labeurs et ses saintes entreprises pour l'extension de l'Église japonaise.

Heureuse nouvelle

Les RR. PP. Dominicains canadiens reçoivent du Saint-Siège une mission au Japon. Ils iront évangéliser le diocèse d'Hakodate, voisin de celui de Tokio.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Patronne des Missionnaires



SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS
Patronne des Missionnaires

VOICI le texte du décret proclamant sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne particulière des missionnaires, hommes et femmes, et en outre, patronne des missions du monde entier, tout autant que saint François Xavier.

La dévotion de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, répandue dans le monde entier, manifeste avec quel sentiment de joie les fidèles de l'univers catholique accueillirent sa canonisation. Même chez les infidèles, la vierge du Carmel a tenu sa promesse de faire tomber du ciel une pluie de roses. C'est la raison pour laquelle de très nombreux évêques eurent la conviction que des fruits abondants seraient récoltés dans la vigne du Seigneur, si sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus étaient déclarée céleste Patronne de tous les missionnaires travaillant dans n'importe quelle mission.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ne brûlait-elle pas d'un zèle ardent de répandre la foi, et n'est-ce pas ce zèle qui a produit des effets miraculeux chez les païens ?

Des évêques missionnaires présentèrent donc humblement à Sa Sainteté Pie XI des suppliques recueillies dans le monde entier, demandant que la suprême sanction apostolique ratifie tous leurs vœux. Étant donné ce grand nombre de suppliques, Sa Sainteté Pie XI, avec la plus grande bienveillance, le soussigné cardinal Vico, Préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, étant Rapporteur, déclare que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a été jugée digne de devenir *Patronne particulière des missionnaires, hommes et femmes, et en outre patronne des missions du monde entier, tout autant que saint François Xavier*, avec tous les droits et privilèges liturgiques que comporte ce titre, nonobstant toutes choses contraires.

Rome, le 14 décembre 1927,

A. Card. VICO, *Év. de Porto et Ste Rufine, Préfet,*
Angelus MARIANI, *Secrétaire de la Sacrée Congrégation des Rites*

Création de "l'Agence Fides"

Pour la diffusion de la connaissance des missions



LE PROBLÈME.— Dans la réunion plénière annuelle du Conseil supérieur général de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, tenue à Rome en avril dernier, on a constaté, une fois de plus la nécessité d'une action énergique pour faire face aux besoins croissants des missions et leur assurer de plus larges subsides,

Or, ceux qui s'appliquent à la propagande en faveur des missions sont d'avis que, si les vocations ne sont pas plus nombreuses, si l'assistance spirituelle n'est pas plus intense, si les secours matériels obtenus du peuple chrétien ne sont pas plus abondants, cela tient spécialement à ce que beaucoup de fidèles ignorent encore les missions. Il s'ensuit que, à une campagne vigoureuse pour procurer hommes et argent à l'apostolat, il convient de joindre un programme sérieusement étudié de plus large diffusion de la connaissance des missions. On y arrivera si l'on met en œuvre les moyens les plus ordinaires de vulgarisation: la chaire et la presse. Ainsi on cherchera à établir un lien plus étroit entre ceux qui se livrent au travail d'évangélisation en pays de missions et les catholiques restés dans leur patrie, de telle façon que, mois par mois, d'une manière efficace et attrayante, l'histoire de l'activité apostolique de l'Église parvienne à être connue de chaque paroisse et même de chaque famille.

LA SOLUTION.— Pour atteindre ce but, le Conseil supérieur général a décidé à l'unanimité de mettre à l'étude l'établissement et le fonctionnement d'un office de presse, sous le nom d'*Agence Fides*, au service des Directeurs des Conseils nationaux de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, disséminés dans le monde entier. Le siège central de cet Office sera à Rome, au Palais de la Propagande, Piazza di Spagna 48. Il portera officiellement le titre latin de *AGENTIA FIDES*: en français, *Agence Fides*; en anglais, *Fides Service*; en italien, *Agenzia Fides*; en espagnol, *Agencia Fides*; en allemand, *Fides Korrespondenz*.

L'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi se charge de l'organisation et du fonctionnement du nouvel Office, avec l'approbation de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Mais l'on comprendra, dès le principe, que ni la Sacrée Congrégation, ni l'Œuvre pontificale ne prennent la responsabilité, d'aucune manière, de ce qui sera publié par l'Agence. Celle-ci ne doit pas être considérée (elle ne l'est pas de fait) comme l'organe officiel de l'une ou de l'autre.

L'*Agence Fides* s'efforcera de mettre à la disposition des Directeurs de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, déjà mentionnée, des matériaux ou documents pour les publications. Ces documents sont de deux sortes:

1° Des nouvelles et des photographies d'actualité, qui offrent un intérêt réel non seulement aux annales et aux revues missionnaires, mais même à la presse ordinaire de tous les pays;

2° Des études sur les conditions présentes des missions ou sur des questions religieuses ou sociales dans les missions, dans la mesure où ces questions peuvent avoir quelque influence sur la conversion des infidèles.

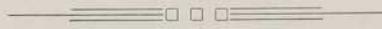
Les correspondants de l'*Agence Fides* et leurs coopérateurs ne perdront pas de vue cette double catégorie de documents et le but prochain ou éloigné que l'on veut atteindre. Par leur entremise, devront être cultivées dans ce champ d'action les plus hautes aspirations, même là où, jusqu'à maintenant, on n'a point encore songé à pareille récolte et diffusion de documentation missionnaire, en même temps que seront données aux initiatives de ce genre, déjà existantes, une nouvelle vie et une vigoureuse impulsion.

CORRESPONDANCE DES MISSIONS AVEC L'AGENCE. — L'activité extérieure de l'*Agence* sera réglée de la manière suivante:

1° Les Ordinaires des missions sont priés de pourvoir au rassemblement, à la préparation et à l'envoi au Centre romain des documents dont il vient d'être parlé;

2° Les mêmes Ordinaires nommeront dans leur mission un correspondant de l'*Agence*;

3° Le correspondant de son côté, avec l'approbation et l'encouragement de son Supérieur, pourra s'assurer la coopération du personnel de la mission pour le rassemblement et la transmission des nouvelles et des photographies.



Un milliard d'infidèles

UN milliard! c'est-à-dire un million mille fois compté. Pouvez-vous seulement vous imaginer au concret cette masse d'hommes? Supposez que vous deviez passer en revue toute cette masse d'hommes. En rangs serrés, huit de front, ils passent devant vous. Nègres et Chinois, Indiens et Peaux-Rouges. Papous et Esquimaux. Combien de temps durera ce défilé? Supposez encore qu'il en passe une rangée de 8 par seconde: cela fera 480 à la minute, 28,800 à l'heure, 691,200 par jour. Faites le calcul et vous verrez que la triste procession de ces pauvres âmes païennes qui ne connaissent pas le vrai Dieu, qui vivent et meurent sans savoir qu'elles ont une âme immortelle à sauver en le servant fidèlement, durera pas moins de quatre ans et onze semaines.

Réalisez-vous un peu mieux maintenant l'immensité de la tâche missionnaire? Pouvez-vous contempler ce spectacle attristant sans vous sentir émus de pitié pour ces hommes, ces femmes, ces enfants, pour toute cette foule païenne, dont il meurt chaque jour 80,000 âmes sans baptême?

L'Évangile nous dit comment notre divin Sauveur fut ému de pitié en voyant les foules, errant par le monde comme des brebis sans pasteurs. Ne les a-t-il pas comparées à une moisson mûre, pourrissant dans les champs faute de moissonneurs? Certes, le Christ aurait pu par sa puissance divine convertir à lui seul toutes ces âmes; mais dans les plans mystérieux de sa Providence, il a voulu se faire aider par les hommes.

Les hommes l'ont-ils toujours compris? Combien d'hommes comprennent leur devoir missionnaire et l'accomplissent intégralement? Et cependant le salut du monde dépend, et en grande partie, de la coopération de ceux qui possèdent la foi. Il est indéniable que depuis quinze ans nous avons vu naître et s'affermir un renouveau de zèle missionnaire; aussi voyez les résultats. Vers 1910, la population catholique du globe était d'environ 292,788,000; actuellement nous approchons des 335,000,000; ce qui signifie un gain de 42 millions en dix-sept années. Et que serait-ce si tous, sans exception, comprenant leur devoir de catholiques, prêtaient une main forte à la propagation de la vraie foi!

Ne pleurons pas le passé; ne faisons pas trop de beaux projets pour un avenir incertain. C'est maintenant qu'il faut agir; maintenant plus que jamais.

Oui, nous vivons dans des temps décisifs pour la conversion du monde. Partout les peuples sont en effervescence; le monde païen se trouve à un tournant de son histoire. Le contact plus intime avec l'Europe, l'influence de jour en jour plus profonde de la culture, de la science, de la presse européenne ébranlent dans leurs bases des croyances et des usages séculaires. Il y a grand danger que cette invasion trop rapide de la civilisation européenne n'entraîne le reste du monde dans le matérialisme incroyant, au lieu de le mener au Christ. Déjà les grandes religions païennes se rendent compte qu'il y va de leur existence même et suscitent partout un mouvement de propagande intense. En Afrique, par exemple, l'évangélisation devient comme une course de vitesse entre l'islamisme et le christianisme. Nos frères séparés, les protestants, ne manquent pas de s'en apercevoir: aussi le congrès anglican tenu à Londres en 1926 n'avait qu'un but: intensifier la propagande, renforcer le personnel, augmenter les ressources: « Les missions anglicanes, concluait dans son rapport final le secrétaire du congrès, exigent pour les œuvres déjà existantes un renfort de 263 hommes prédicateurs, instituteurs, médecins, et 170 femmes institutrices, infirmières, catéchistes. Tout ceci exige un subside supplémentaire de 40 millions de francs par an. »

Ces chiffres laissent voir l'étendue de leur programme.

Permettons-nous à l'erreur de nous ravir la belle moisson d'âmes destinées par Dieu à le servir dans la seule vraie Église du Christ? Non, nous ne le pouvons pas. A l'œuvre donc, songeons à aider nos missionnaires par de ferventes prières et de généreuses aumônes.

EXTRAIT

des annales du Séminaire des Missions-Étrangères de Paris

LE 28 mars, le Consul général d'Angleterre fit appeler la Supérieure des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Canton, Sœur Saint-Paul, à Shameen, concession anglo-française de Canton, et lui donna l'ordre de partir immédiatement pour Hong Kong afin d'y préparer l'évacuation peut-être imminente de sa Communauté. Trois jours après, une dépêche lui annonçait que le Consul avait précipité le départ de tout le personnel du Couvent. Leur école était encore fréquentée par près de deux cents élèves, mais auxquelles les nouveaux règlements avaient imposé des professeurs païens. Sous leur direction, extérieurement toujours correcte envers les religieuses, les idées avancées commençaient à faire leur chemin dans les petites cervelles des élèves (païennes en très grande majorité), qui ne voulaient pas rester en retard sur la gent ecclésiastique des autres établissements ultra-laiques ou anticatholiques. Et déjà, dans la pieuse maison, le grand Sun yat sen régnait avec honneur, son testament et sa photographie étaient distribués dans les classes, et, en certaines occasions, son portrait était décoré, adoré presque, car on lui faisait des prosternations, ainsi qu'à une idole; des fêtes, des banquets s'organisaient en son honneur, et, dans les locaux scolaires, d'inévitables *meetings!* Moralement et matériellement, la situation devenait intenable pour les Sœurs, dont la seule utilité reconnue était d'assurer la solde de tels professeurs. Pendant l'absence de leur Supérieure, partie pour chercher un logement d'exil à Hong Kong, les Sœurs n'avaient-elles pas assisté, anxieuses, à une attaque de leur établissement par les grévistes, assurés de l'impunité? On tirait de tous côtés sur les fenêtres, on y lançait des pierres; en un seul jour, elles purent compter plus de vingt-cinq carreaux brisés; un soir même, vers les huit heures, une sorte de bombe fut lancée qui, par bonheur, fit plus de bruit que de mal. Bref, il fallut fermer l'école. Depuis, la Mère Saint-Paul fait la navette entre Hong Kong et Shameen, où elle a laissé deux Sœurs en permanence, ainsi que deux autres à la léproserie de Shek Lung qui, heureusement, ne se trouvent pas au centre des activités grévistes.

Arrestation de religieux par les communistes

Hong-Kong, 28 décembre. — Trois prêtres, dont deux Italiens, et sept religieuses, dont trois Italiennes, ont été arrêtés le 22 décembre à Swabue, par les Communistes, puis enfermés dans une prison sordide où ils s'attendaient chaque jour à être exécutés. Les bâtiments de la mission, orphelinat et couvent, ont été saccagés, puis fermés.

En apprenant la nouvelle, l'évêque catholique s'est mis en rapports avec le commandant en chef britannique dans les eaux chinoises. Celui-ci a ordonné l'appareillage immédiat du contre-torpilleur *Seraph* pour Swabue.

Le navire avait à bord l'évêque et des prêtres chinois. Un groupe de marins débarquèrent et firent remettre au chef de la police de Swabue une lettre de l'évêque. Après des pourparlers assez longs, et grâce à la fermeté du commandant britannique, les prisonniers furent remis en liberté et conduits à bord du contre-torpilleur.

Les religieuses et les prêtres avaient été arrêtés parce qu'ils prêchaient le christianisme.

De nombreuses personnes ont été exécutées à Swabue sous le prétexte d'avoir entretenu des relations amicales avec les prêtres et d'avoir aidé les religieuses à l'orphelinat.

Les prêtres qui viennent d'être délivrés ont été, des fenêtres de leur prison, les témoins oculaires d'exécutions qui ont lieu quotidiennement, et qui s'étendent maintenant, des villes et des districts de Hoilufung, à tous les gros villages où l'organisation soviétique est complète. Souvent, les victimes, conduites par les Russes, sont garrotées et ont le nez et les oreilles percés et garnis d'anneaux.

Le matin de Noël, il y eut treize exécutions, dont celles de quatre femmes.

Les réfugiés estiment le nombre des exécutions quotidiennes, durant les deux derniers mois, à au moins 150. Les têtes des victimes ornent les murs des permanences communistes.

On mande, en outre, de Pékin, que les démarches actives, faites par la légation de France, ont amené la libération du P. Esquenet, missionnaire belge, qui avait été enlevé par des bandits.

— Extrait des *Nouvelles religieuses*

Une Congrégation de Missionnaires chinois

DANS l'encyclique *Rerum Ecclesiae*, le Souverain Pontife marquait le désir qu'il se trouvât des missionnaires chinois et formés de telle sorte « qu'ils fussent parfaitement adaptés au génie et au caractère d'un peuple et connaissent à fond l'esprit et les besoins de la population ».

Et Pie XI donna à la Chine des évêques chinois.

Aujourd'hui, les autorités religieuses de Chine fondent une nouvelle congrégation missionnaire, congrégation chinoise, « Les disciples du Seigneur », qui groupera en communauté des prêtres et des frères. Ces missionnaires autochtones prononceront les trois vœux de chasteté, pauvreté et obéissance, et s'emploieront à répandre la foi chrétienne dans leur pays.

Ils auront, cependant, un caractère original. « Ils étudieront, dit Mgr Costantini, nonce apostolique en Chine, la littérature chinoise avec tout le soin dont ils seront capables, non pas dans le but frivole d'y exceller eux-mêmes, mais afin de faire pénétrer la vérité chez les esprits cultivés de leur patrie. »

D'incalculables richesses morales se perdent, par toute la terre, faute d'ouvriers dans la moisson des âmes. — P. GRATRY



La canonisation de la Bienheureuse Bernadette

Monseigneur Chatelus espère qu'elle
aura lieu en 1930

Nevers, France (C. Sp.). — Dans une lettre au clergé et aux fidèles de son diocèse sur sa visite *ad limina*, S. G. Mgr Chatelus écrit :

« Nous ne dirons que quelques mots de notre bienheureuse Bernadette. Sa cause, en vue de la canonisation, est toujours en grande faveur à Rome. Le Saint-Père nous en a parlé avec une sympathie marquée. Les miracles requis pour une heureuse conclusion du procès, vont être étudiés dans les Congrégations, et il ne semble pas qu'ils puissent être écartés. Nous pouvons espérer sans trop de témérité, qu'en 1930, en l'année du Jubilé sacerdotal de Pie XI, le décret de canonisation sera rendu. Il est bien évident qu'en formulant cette date nous n'entendons préjuger en rien la décision de l'Église. »

O DIEU ! protecteur et ami des humbles, qui avez réjoui votre servante Marie-Bernard par les apparitions et les entretiens de l'Immaculée Vierge Marie ; faites, nous vous en supplions, que, par les voies simples de la foi, nous méritions de parvenir à la jouissance de votre vision dans le Ciel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. — Collecte de la messe de la Bienheureuse.

Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge {
10 sous
75 sous pour une neuvaine
\$20.00 pour une année entière.

Première exposition missionnaire au Canada

A JOLIETTE. P. Q., DU 4 AU 10 JUILLET 1927

Sous le haut patronage de S. G. Agr G. Forbes

(Suite)

« COMMENT AIDER LES MISSIONNAIRES »

Instruction à la cathédrale, samedi, 9 juillet, à 7 h. 15 du soir
par le R. P. Emile Chaussende, Missionnaire du Sacré-Cœur

Durant toute cette semaine vous avez entendu les récits d'apostolat. En constatant le travail immense qui s'est fait par les missionnaires canadiens, vous avez admiré. Arrivons à une conclusion pratique. Pourquoi devons-nous, comment devons-nous aider les missions?

* * *

La conversion des peuples, c'est le grand héritage laissé par Dieu à ses Apôtres. « Allez, enseignez toutes les nations. » L'Église s'est toujours acquittée de cette tâche avec zèle, selon le temps et les circonstances. De son sein sont éclos des ordres et des congrégations plus spécialement chargés de ce premier grand travail de défrichement. Aujourd'hui les besoins sont plus pressants que jamais, telle est la raison des encycliques adressées à l'univers catholique, surtout par les papes Benoit XV et Pie XI. Devant la grandeur de la tâche, ils ont fait clairement appel à tous leurs enfants.

On nous demande à tous de coopérer, selon notre capacité, à cette grande œuvre, au nom de Dieu et de la charité qui doit nous guider.

Comment? Par la prière, les vocations, les ressources données.

a) *Par la prière.* — La foi est un don de Dieu que nous avons reçu, dont un plus grand nombre est privé. Nous devons en remercier l'Auteur, pour nous, mais aussi essayer d'en faire bénéficier les autres. Il est un moyen, pour cela, à la disposition de tous, la prière. Prière individuelle, collective, dans la famille, la paroisse, les écoles: prière non pas intermittente, mais de tous les jours — et cette demande se changera en rosée qui fertilisera des cœurs arides.

b) *Par les vocations.* — Dieu se sert des moyens humains pour propager la vérité. Il a appelé ses Apôtres. Depuis, le même appel retentit en bien des cœurs, mais on ne l'entend pas toujours. Pourtant la moisson est plus jaunissante que jamais et les ouvriers sont peu nombreux. Il faut des prêtres pour administrer les sacrements, des frères *coadjuteurs* pour aider les missionnaires dans les travaux manuels, des religieuses pour pénétrer où le prêtre ne peut aller, et faire ce qu'il ne peut accomplir. Il y a donc de la place pour bien des bonnes volontés... Que l'on écoute la parole du Maître.

c) *Par les ressources apportées.* — Les besoins matériels gênent trop souvent l'apostolat et l'argent, tout en n'étant pas le moyen le plus grand de conversion, n'en est pas moins utile, pour ne pas dire indispensable. Qu'on en juge par cet exposé succinct de ce que peut coûter une mission.

Voyages: L'Océanie, la Chine, le Japon, l'Afrique sont loin. Le missionnaire doit se vêtir, se nourrir et souvent, vêtements comme nourriture doivent parvenir d'Europe ou d'Amérique. Ajoutons maintenant les œuvres diverses: chapelles, objets du culte, orphelinats, catéchistes, soin des malades pour les missions sauvages proprement dites. Résidences, églises, hôpitaux, petits séminaires pour les centres plus développés... Enfin dans les pays à civilisation raffinée, il faut subir une rude concurrence de la part des païens et des protestants. De là en plus de ce qui a été nommé, grandes écoles de commerce ou classiques, grands hôpitaux, séminaires, voire même universités. Et cette énumération, quoique incomplète, évoque le grand besoin des ressources nécessaires.

Certes, la charité existe parmi vous. Tout le prouve, mais ne pourrait-elle pas être plus large! Que vos consciences chrétiennes répondent, et si vous les écoutez sincèrement elles vous inspireront une charité plus grande encore.

On vous demande vos pensées intimes, vos prières, on vous demande vos fils et vos filles, parents chrétiens, on vous demande le surplus de votre aisance, voire même l'obole de votre pauvreté, au nom de cette croix, sur laquelle nous voyons un Dieu s'immoler pour le salut et la récompense de tous.



« LES CANADIENS AU PAYS DU SOLEIL »

Conférence dans la salle académique du Séminaire, à 8 h. 30 du soir
par le R. P. Fillion, Supérieur du Couvent des Pères Blancs
à Saint-Mathias-sur-Richelieu

Résumé

Plusieurs de nos Communautés canadiennes sont représentées par quelques-uns des nôtres en Afrique.

Communautés de femmes

1. — Religieuses Hospitalières de Québec. Ces religieuses ont envoyé au Natal, depuis 1893, quatorze membres de leur Ordre. Quatre y sont mortes, quatre y travaillent encore et les autres sont revenues à leur berceau religieux.

2. — Les Sœurs de Saint-François-d'Assise de Québec. Deux Canadiennes se dévouent avec leurs sœurs Françaises dans une école et un hôpital à Rabat au Maroc.

3. — Sœurs de Marie-Réparatrice. Elles ont un monastère à Entebbé dans l'Ouganda, dans le vicariat des Pères Blancs. Là encore quelques Canadiennes font partie de la Communauté dont le but est la prière devant le saint Sacrement. A cette œuvre principale, on a ajouté, dans ce pays de missions, une école pour les petits enfants et un dispensaire.

4. — Les Sœurs de la Sagesse. Une Canadienne au Hyassa.

5. — Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie. Elles sont en Afrique vingt-deux Canadiennes dans leurs maisons de Natal, de Mozambique, de Madagascar, du Congo Belge, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie et de Haute-Egypte. Elles y tiennent des écoles, des pensionnats et des dispensaires.

6. — Sœurs Blanches Missionnaires d'Afrique. C'est la communauté africaine qui compte le plus de Canadiennes dans son sein. Elles y dépassent la centaine et chaque année un nouveau contingent vient accroître ce beau nombre. Leur postulat de Lévis est une pépinière toujours féconde. Dévouées auxiliaires des Pères Blancs dans leurs missions d'Afrique, comme eux elles ne travaillent qu'en Afrique, pour la régénération de laquelle elles ont été fondées. Les Sœurs canadiennes se rencontrent dans le nord du continent noir, au Soudan français, et dans les vicariats de la région des grands lacs.



CARDINAL LAVIGERIE

Communautés d'hommes

1. — Oblats de Marie Immaculée. Ils ont quatre vicariats apostoliques dans le Sud Africain. Six Oblats canadiens sont partis en renfort à leurs confrères de France et d'ailleurs. Saluons-les au Bazutoland.

2. — Pères de la Société de Marie. Ce sont les aimables voisins des Pères Blancs au Nyassa. L'appel de Mgr Auneau, leur vicaire apostolique, a trouvé un écho sur les rives du Saint-Laurent et depuis quelques années deux de nos compatriotes se dévouent dans ces régions.

3. — Pères Capucins. L'Ethiopie, en partie, leur est confiée. Quatre Canadiens, si je ne me trompe, travaillent sous un soleil de plomb à la conversion des Somalis, des Gallas et des Abyssins.

4. — Pères Franciscains. Deux Canadiens au Maroc, un en Egypte.

5. — Frères de l'Instruction Chrétienne. La Province canadienne de cet Institut si méritant, a accepté l'an dernier d'aller prendre charge du Collège commercial des Pères Blancs dans l'Ouganda. Un renfort vient de partir, ce qui permettra à ces chers Frères de soulager encore les missionnaires. En plus du collège, on leur a confié l'École Normale et pour répondre aux demandes de jeunes Noirs, ils ont ouvert un postulat pour recruter des Frères enseignants. C'est l'humble début d'une nouvelle congrégation religieuse dans ce merveilleux Ouganda. Sept Canadiens se sont africanisés ainsi.

6. — Enfin les Pères Blancs. Ce sont les missionnaires d'Afrique puisque c'est là leur lot et leur héritage.

Depuis vingt-six ans, le Canada a donné à l'Afrique en les donnant aux Pères Blancs plus de cent de ses enfants. Avec les départs de cette année, le nombre des Canadiens vivants va dépasser la centaine. Elle aurait déjà été atteinte, mais la mort a fauché huit des nôtres.

Inclinons-nous en passant sur la tombe du premier et du plus illustre d'entre eux, Mgr J. Forbes, devenu évêque coadjuteur et décédé l'an dernier.

Notre hommage aussi au plus distingué de ses enfants, Mgr O. Morin, Préfet apostolique de Navrongo, Côte d'Or. — (A suivre.)



PAVILLON DES RR. PP. BLANCS D'AFRIQUE À L'EXPOSITION MISSIONNAIRE DE JOLIETTE

Quelques roses effeuillées

par la petite soeur des missionnaires!...

Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre.

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



En plus de mon abonnement au « Précurseur » j'envoie une aumône de \$0.25 pour vos œuvres, pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'une faveur obtenue. Mme G. L., **Sainte-Christine**. — Sainte Thérèse étant la protectrice spéciale des missionnaires, je ne puis lui prouver plus efficacement ma reconnaissance pour la grâce qu'elle m'a obtenue qu'en aidant les œuvres d'apostolat. Ci-inclus mon offrande de \$6.00. Mme P. M., **Berthier (En bas)**. — Je verse avec reconnaissance l'offrande de \$2.10 pour augmenter la bourse en l'honneur de sainte Thérèse destinée à l'entretien d'une Sœur missionnaire. Mlle M.-L. R., **Indian Orchard**. — Avec mon réabonnement au « Précurseur » j'envoie l'offrande de \$1.00 comme témoignage de reconnaissance envers la petite Sœur des missionnaires. Je lui demande encore de m'obtenir de la sainte Vierge la guérison de mes yeux et de l'asthme. Mme E. L., **Willimantic, Conn.** — Recevez cette petite offrande de \$5.00 pour le rachat d'une petite Chinoise en reconnaissance d'une faveur obtenue. Je promets à sainte Thérèse de travailler pour les missions si elle plaide efficacement une autre cause qui me concerne. D.-A. C., **Montréal**. — Veuillez trouver ci-inclus \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; s'il vous plaît vous unir à moi pour la remercier. D'autres faveurs sont vivement sollicitées. Mme P. L., **La Tuque**. — Toute ma reconnaissance à la petite Sœur des missionnaires en l'honneur de qui j'adresse cette minime offrande en faveur de vos missions. Une jeune fille, **Saint-Louis-de-Pintendre**. — Guérison de maux de tête et des yeux par l'application de la médaille de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mlle J. R., **Montréal**. — Autre guérison obtenue après promesse d'aider les missions. Mlle C. L., **Montréal**. — Faveur particulière. Mme L. G., **Roberval**. — Mon offrande de \$2.00 pour vos œuvres, comme témoignage de reconnaissance pour faveurs. Mme T. D., **Pintendre**. — Vives actions de grâces à la bonne sainte Thérèse qui remplit si bien sa promesse de passer son ciel à faire du bien sur la terre. Mme A. P., **Bonaventure**. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfait obtenu par son puissant crédit auprès du bon Dieu. Offrande: \$2.50. Mme D. G., **Verdun**. — Après deux ans de souffrances, ma petite fille couverte d'eczéma a été complètement guérie après avoir prié avec confiance sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme E. P., **Churchill Lake, Me.** — \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mlle M. Lussier. — Je remercie de tout cœur la puissante petite Sœur des missionnaires pour sa protection et si elle m'obtient la nouvelle grâce que je demande, je travaillerai à augmenter la bourse fondée en son honneur. M. A. N., **Montréal**. — Guérison obtenue après promesse de faire publier à la louange de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. D., **Saint-Jacques de Montcalm**. — Mon offrande de \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse en reconnaissance pour bienfait obtenu. Mme A. S., **Terrebonne**. — Autre bienfait obtenu après promesse de faire publier dans le « Précurseur » et de donner \$5.00 pour l'œuvre des missions. Mme H. R., **Montréal**. — J'envoie \$10.00 pour le rachat de deux petites Chinoises, en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Une guérison est vivement sollicitée. Mme St.-J., **Contrecoeur**. — Santé recouvrée par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme J. E., **Marcotte**. — C'est avec joie que je vous envoie mon offrande de \$1.00 pour remercier ma chère bienfaitrice. Je lui demande encore de me faire trouver un emploi et de protéger mes chers enfants. Mme B. L., **Lewiston, Me.** — Sincères remerciements à sainte Thérèse; comme témoignage de gratitude, j'envoie \$1.00 pour abonnement au « Précurseur ». Mme H. P., **Saint-Martin (Beauce)**. — Enfant retiré sain et sauf de dessous une roue d'auto; protection marquée attribuée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus invoquée au moment de l'accident. Offrande de \$5.00 pour messe d'action de grâce. Mme N. T., **Amqui**. — Ci-inclus, la somme de \$2.00 pour vos missions de Chine que je m'engage à renouveler

chaque année pendant toute ma vie comme témoignage de gratitude envers la petite Sœur des missionnaires pour opération évitée. L.-P. L., **Saint-Jérôme**. — Faveur obtenue par une abonnée au « Précurseur ». Mme A. D., **Monhock, Ont.** — Ci-inclus \$10.00 pour vos œuvres les plus délaissées, en reconnaissance d'une guérison obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. D. F., **Québec**. — J'envoie \$1.00 en l'honneur de la petite Sœur des missionnaires pour la remercier d'un bienfait. E. R., **Saint-Eustache**. — Guérison d'un gros mal d'oreilles attribuée à l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme F. D., **Montréal**. — Le montant ci-inclus: \$5.00 est pour dire ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a gratifiée d'une faveur spéciale. Mlle A. A., **Cochrane, Ont.** — Mon offrande de \$5.00 pour contribuer à la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui s'est montrée si compatissante pour moi. Mme J. P., **Boucherville**. — Guérison. Mme A. P., **Yamachiche**. — Diverses faveurs obtenues attribuées à l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une enfant de Marie, **Springfield, Mass.** — Mme P. L., **Upton**. — M. E. P., **Saint-Ephrem**. — C. L., **Sainte-Dorothée**. — Mme F.-X. L., **Montréal**. — Succès obtenu dans une grave opération. Mme E. M., **Thetford-Ouest**. — Grand bienfait obtenu par l'intercession de la petite Sœur des missionnaires. Offrande de \$15.00 en reconnaissance. Signé: Personne inconnue. — Ci-inclus mon humble obole de \$5.00, promesse faite en faveur de vos missions en l'honneur de la petite Sœur des missionnaires. S'il vous plaît, priez pour moi, j'en ai un pressant besoin. M. R. D., **Montréal**. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur demandée et en partie obtenue. J'ai la ferme confiance que cette céleste Bienfaitrice achèvera l'œuvre qu'elle a si bien commencée. E. P., **St-Boniface, Cté St-Maurice**. — Je remercie de tout cœur la sainte petite Carmélite pour la grâce qu'elle m'a obtenue. Pour lui prouver ma reconnaissance j'envoie l'offrande de \$5.00 pour les œuvres des missions. Mme H. L., **Fall-River, Mass.** — En plus de mon abonnement au « Précurseur » j'envoie, en faveur de vos missions, la somme de \$1.00 pour remercier sainte Thérèse d'une grâce qu'elle m'a obtenue. Mme E. T., **St-Gédéon, P. Q.** — Faveurs diverses attribuées à l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: 67; guérisons: 8. — Offrande de \$2.00 en reconnaissance d'un bienfait et promesse de verser la même somme si sainte Thérèse m'obtient une autre grâce. Mme A. B., **Québec**. — Diverses faveurs obtenues par Mme P.-E. B., **Beauceville**; M. A. D., **Québec**; Mlle V. F., **Québec**; Mme J. S., **Loretteville**; Mme P. G., **Château-Richer**. — J'ai promis si j'obtenais de l'ouvrage pour mon mari, de donner \$0.50 par mois pour la bourse en l'honneur de sainte Thérèse. Ayant été exaucée, j'accomplis ma promesse avec vive reconnaissance. Mme X., **Bienville**. — Offrande de \$1.00 en faveur de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en témoignage de reconnaissance pour bienfait obtenu par son intercession. Mlle D., **Loretteville, P. Q.** — Action de grâce à la « petite fleur du Carmel de Lisieux » pour le « beau pétale » qu'elle a effeuillé sur moi. M. A. B., **Saint-Alphonse-de-Thetford-Mines**. — Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grandes faveurs obtenues, après promesse de donner \$5.00 pour vos missions les plus nécessiteuses et de faire publier dans le « Précurseur ». Une abonnée, **Québec**. — Pour remercier la petite Sœur des missionnaires du bienfait dont elle m'a gratifiée je fais le sacrifice de \$2.00 pour la bourse en son honneur. J. M. A. P., **Pineau, N.-B.** — Une pauvre mère de famille recommande à sainte Thérèse son mari adonné à la boisson et ses quatre petits enfants qui ont bien à souffrir. Mme A. P., **Shawinigan Falls**. — Mme L. L., de **Black Lake**, désire exprimer sa reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue et donne comme témoignage de sa gratitude \$5.00 pour le soutien d'une missionnaire. — Une autre faveur est requise. — Abonnées gratifiées d'un bienfait par l'intercession de la chère petite Sainte et qui ont versé une aumône en reconnaissance: M. F.-P. R., **Loretteville**, \$2.00; Mme J.-E. C., **Bienville**; Mme G. H., **Mont Rouge**, \$1.00; M. et Mme D. I., **Saint-David**, \$4.00; Mme P. B., **Lauzon**, \$1.00; Une retraitante de notre maison de Québec, \$1.00; Mlle A. D., **Sacré-Cœur de B.**, \$1.00; Une Zélatrice, \$0.70; Mlle H. L., **Anse-à-Gille**; Mme J. L., **Montréal**, \$2.00; une guérison. Mme A. G., **Montréal**; Mme H. R., **Auburn, Mass.**, \$1.00; une guérison, une abonnée de **Gaspé**, \$2.00; Mme J. T., **Montréal**, \$1.00; M. J. E., **Labelle**, \$2.00; Mme G. L., **Montréal**, \$4.00; guérison, une amie de sainte Thérèse, **Montréal**, \$1.00; Mlle L.; **Saint-Ferdinand**, \$2.00. — Pour le rachat de bébés chinois. Mme A.-L. H., **Montréal**, \$25.00. — Mme E. B., **Montréal**, demande la santé. — M. H. L., **Farnham**, \$1.00. — Locations de logis. Mme E. C., **Central Falls**, \$5.00. — Mme A. L., **Lowell, Mass.**, \$1.00. — Mme L. C., **Cap-Chat**, \$5.00. — M. O. V., **Montréal**, \$1.00. — Guérison obtenue. J. H. M., **Montréal**, \$5.00. — Autre guérison, Mme J. B., **Montréal**, \$2.00. — Mme L.-L. B., **L'Islet**, une nouvelle faveur est requise. — Aumônes versées en faveur de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'entretien d'une missionnaire comme témoignage de gratitude: Mme J.-A. L., **Belle-Rivière**, \$0.30; Mme J.-N. B., **Montréal**, \$21.00; Mme A. P., **Fall-River, Mass.**, \$2.50. — Pour guérison. Mme J. G., **Fall-River, Mass.**, \$5.00. — Mme E. St-D., **Montréal**, \$1.00. — Mlle H. T., **Upper Bertrand, N.-B.**, \$0.50. Grand merci à sainte Thérèse pour faveur obtenue après promesse de prendre l'abonnement au « Précurseur »; ci-inclus \$1.00 à cet effet. M. L. Duplessis. — Vive reconnaissance à la petite Sœur des missionnaires pour une faveur obtenue; ci-inclus \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme Rodier, **Montréal**. — Merci à la petite Sœur des missionnaires pour faveur obtenue; offrande: \$2.00 pour vos missions. M. J. C., **Joliette, P. Q.** — Vous trouverez ci-incluse la somme de \$1.00

en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison d'un mauvais rhume. Mme Philibert Pilon, Hull, P. Q. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour conversion d'une personne chère adonnée à la boisson. Mon offrande: \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Mme Sauvé, New-Bedford, Mass. — Veuillez accepter le montant de \$2.00 ci-inclus pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance d'une faveur obtenue. R. Dumaine, Springfield, Mass. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur », \$1.00, et j'inclus \$2.00 en reconnaissance à sainte Thérèse pour travail obtenu pour mon mari. Mme Albert Labonté, New-Bedford, Mass. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour m'avoir obtenu la guérison d'un animal malade après promesse de m'abonner au « Précurseur ». Ci-inclus \$1.00 à cet effet. M. Adalbert Perreault, Saint-Alexis, P. Q. — Ayant promis de faire inscrire ma guérison dans votre annale à la gloire de mes deux insignes bienfaitrices, l'Immaculée Conception et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je viens avec reconnaissance accomplir ma promesse. Mme E. T., Montréal. — Grande faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je demande de tout cœur à cette chère petite sainte qui a tant aimé les âmes de protéger mon garçon exposé à bien des dangers. Mme W. L., Verner, Ont. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme N. L., Ont. — Remerciements à la petite Sœur des missionnaires qui a obtenu pour moi de la sainte Vierge une grande faveur. Mon offrande de \$5.00 comme témoignage de gratitude. Mme J. P., Chicopee, Mass. — En l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'envoie \$2.00 pour vos missions. Mme D. — Mme C. C., de Lachenaie désire exprimer sa vive reconnaissance à la patronne des missionnaires pour bienfait obtenu par son intercession. — Veuillez unir vos prières aux miennes pour remercier votre puissante patronne, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la grâce qu'elle m'a obtenue. Mme P. P., Montréal. — Ci-inclus mon offrande de \$2.00 pour vos missions, argent que j'avais promis si j'obtenais ma guérison. Mme G., Mansonville. — J'ai obtenu la guérison de mon bébé souffrant de glandes tuberculeuses, après promesse faite à sainte Thérèse d'aider vos missions pauvres. Mme F. V., Montréal. — J'envoie en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la somme ci-incluse de \$2.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. Une abonnée de Mont-Rolland. — Merci de tout cœur à sainte Thérèse. Mlle A. R., Brownsburg, P. Q.

Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

En mai	1927	\$ 84.00
En juillet	»	163.95
En septembre	»	114.00
En novembre	»	113.75
En janvier	1928	155.90

Échos de nos Missions

CANTON, CHINE

Extrait du journal de nos Sœurs missionnaires de Canton

Nous vivons des heures critiques, des heures qui nous paraissent interminables! Canton est, depuis hier, à la merci des communistes, des rouges, qui ne rêvent que sang et carnage.

L'attaque a été imprévue. Les grévistes ou communistes avaient eu la haute main en ces derniers temps, mais dans la nuit du 25 au 26 novembre, le gouvernement les avait mis, croyait-il, à la raison en donnant à chacun une indemnité de cent dollars tout en réclamant les habitations où ces messieurs s'étaient logés gratuitement, un peu partout dans la ville et jusque sur le terrain de l'évêché. Depuis, ils attendaient l'heure propice pour la revanche. Elle sonna pour eux, hier dans la nuit. Une fusillade nourrie éclata vers 3 h. 45 entre ces communistes et les mille et quelques soldats du gouvernement. Le feu dura jusque vers 9 h. de l'avant-midi. Le résultat: les soldats réguliers furent désarmés ainsi que la police cantonnaise. Riches de munitions et forts de cette victoire, les rouges commencèrent leur néfaste besogne: des incendies ont été mis à divers points de la ville et nommément à la banque et à la municipalité; ce dernier endroit, dit-on, est totalement détruit.

Les rues, ordinairement fermées en temps de trouble, sont demeurées ouvertes, par ordre des communistes, afin de faciliter leur pillage; des affiches annonçaient que les richards seraient visités. Ce fut effectué cette nuit et ce matin. Des conflagrations incessantes sont l'œuvre des grévistes. A l'heure où je vous écris toute une rue est en feu depuis midi; nous en voyons sortir les flammes et bien que le théâtre de l'incendie soit assez éloigné, nous pouvons entendre la chute des tuiles des toits. Deux canonniers se sont portées aussi près que possible de cet endroit et par des évolutions régulières de leurs mitrailleuses, ont essayé d'amortir la rage des communistes. Mais ces derniers ont des ressorts à eux, semble-t-il; ils continuent à se débattre tant qu'ils peuvent! Hier, le gouvernement a demandé de se servir du télégraphe de la concession française et anglaise de Shameen pour faire venir ses troupes. Paraît-il que les soldats sont arrivés aujourd'hui; plaise à Dieu que les troubles cessent!

Les gens sont terrorisés, on plie bagage, et l'on se réfugie où l'on peut. Nous logeons des familles entières des rues voisines de notre couvent; il en est de même à l'évêché et chez les Sœurs indigènes. Les bateaux en partance pour Hong Kong regorgeaient de monde hier; aujourd'hui, personne n'ose sortir, même pour se rendre au bateau qui les conduirait en lieu sûr; on préfère se cacher le plus rapidement possible. Nous apprenons que le service des bateaux est interrompu.

Et pendant tout ce temps, que font vos filles, chère Mère? Comme tout le monde, nous avons été surprises. Mais, grâce à Dieu, tout en

n'ayant pas de grandes provisions, nous pouvons compter traverser la crise: on nous assure qu'elle ne peut durer que quelques jours. Nous nous ingénierons, puis, si cela dure, nous essaierons de nous procurer du riz pour nos chères orphelines. Ces pauvres enfants!... Lorsque Sœur Supérieure a connu un peu la situation, elle a immédiatement pourvu à la sécurité de tout notre personnel. Nous avons veillé toute la nuit à tour de rôle sur notre petit troupeau et sur nos maisons. Jusqu'à ce moment, nous n'avons rien eu à souffrir de la part des communistes et nous comptons que le bon Dieu continuera de nous protéger.

Surtout, chère Mère, ne vous inquiétez pas outre mesure! J'ajoute: outre mesure, car vous demander de ne pas vous inquiéter du tout, c'est quelque chose à quoi votre cœur se refuse, nous le savons. Pour vous rassurer, je vous dirai que les rouges ne semblent pas songer à nous; nous avons donc tout lieu de croire que, cet orage passé, nous pourrions continuer nos œuvres et même espérer, si les gouvernants sont modérés, les voir fleurir comme autrefois.

Après un arrêt dans ma lettre, je la reprends pour vous faire vivre notre vie. Les incendies continuent de dévorer les bâtisses à l'est de la ville et la fusillade garde sa vigueur dans la même section. Le silence dans la rue est impressionnant! Nous n'entendons que les cris des oiseaux effrayés par le bruit de la canonnade et cette terrible canonnade elle-même. Ce matin, Sœur Saint-Étienne, pourtant déjà faite à ce tumulte par ses dix années de mission ici, frémissait au son de certains coups de canon ou au passage d'une bombe.

Bonsoir, chère Mère, je vous reviendrai au premier moment libre: je vais au souper des orphelines...

Le 13 décembre, 2 h. de l'après-midi

La paix est faite! Depuis 11 h. cette avant-midi, le carnage a cessé. Vous dire le soulagement que cette nouvelle apporte au cœur, est impossible; Sœur Supérieure et toutes les Sœurs étaient si inquiètes!!! Fort heureusement et grâce à Dieu, personne n'a eu trop peur; les plus timides parmi les orphelines se sont montrées si dociles que les précautions à prendre se sont trouvées de beaucoup facilitées. Il restait tout de même assez de soucis à porter! Nous avions réuni dans le quartier des religieuses tout notre personnel entassé le moins mal possible. Les autres parties de la maison furent soigneusement fermées; c'est dans les crèches que nous avons logé les voisins qui sont venus solliciter chez nous un refuge. Même pendant cette nuit, un assez bon nombre sont demeurés sur la véranda de notre maison. Ils s'y sont installés et y ont pris quelque repos enveloppés dans leurs *mintoy* (couverture chinoise). Il fallait les entendre exprimer leur reconnaissance lorsqu'ils sont partis à la fin de cette avant-midi. Vous nous avez sauvé la vie, disaient-ils tous en joignant les mains avec effusion. Nous apporterons des fleurs à votre Maître du ciel et à la sainte Mère qui nous ont protégés, ajoutait une femme. Mais si tous ceux qui ont été abrités chez nous ont eu la vie sauve, il y en a eu parmi eux qui ont vu leur maison pillée de fond en comble, rien n'a été oublié par les grévistes. Nous

avons reçu l'ordre de Monseigneur de ne recevoir que les personnes; les objets précieux ne devaient pas entrer chez nous pour éviter d'offrir un appât aux communistes qui ne rêvaient que de s'enrichir par le pillage.

Jeudi, 27 octobre

Maintenant que les derniers échos de nos jours d'épouvante s'égrènent en des fusillades isolées de communistes fuyards, je viens vous dire la suite des événements.

Hier matin je suis allée par affaire à Shameen avec Sœur Saint-Étienne. Mgr Fourquet, consulté, nous avait assuré le voyage sans danger. Nous ne regrettons pas notre sortie, car nous avons pu nous assurer par nous-mêmes des choses. Nous ne longeons qu'une seule rue. Sur une distance d'à peine cinq cents pieds, nous avons compté vingt et un cadavres. Ils étaient tous tels qu'au moment fatal; la plupart, des jeunes gens. Je n'ajoute pas de détails, ils sont trop horribles! Pendant que nous nous en allions, nous avons vu quatre hommes en destination du lieu d'exécution. Les trois premiers paraissaient résignés, mais le quatrième secouait la tête et son visage flamboyant nous disait quels sentiments d'indépendance débordaient de son être. Ces pauvres malheureux! ils se croient être des martyrs de la cause ignoble qu'ils défendent et pour laquelle on les fusillera tout à l'heure.

A notre retour de Shameen, sur la fin de l'avant-midi, plus un seul cadavre ne restait aux endroits où, deux heures auparavant, vingt et un gisaient sur le pavé. Les soldats cernaient en ce moment l'un des grands magasins *Tai Sun* où, dit-on, se trouvaient beaucoup d'employés communistes qui ont, ajoute-t-on, tué leur patron ces jours-ci! Au cours de l'après-midi, nous avons vu la scène de l'incendie: plus de mille logis ont été détruits de fond en comble; dix mille personnes sont sans abri! Là aussi des cadavres fusillés ou électrocutés du jour même! j'en ai encore les yeux pleins, c'est horrible!!! Au tournant d'une rue, nous avons vu une jeune fille d'à peu près seize ans qui s'en allait les bras liés, mais la tête haute, au champ d'exécution. Un jeune homme la suivait, destiné au même sort. Des Pères, venus nous voir hier, vers 5 h., nous ont dit que six Russes, chefs de bolchévistes, ont été saisis, et promenés dans les rues de la ville afin de servir de leçon aux gens; ils devaient ensuite être fusillés.

Et nos Sœurs de Hong Kong et de la Léproserie, comme elles ont dû être inquiètes!!! Nous n'avons pu leur envoyer des nouvelles qu'hier et le service irrégulier des bateaux et des chemins de fer nous laisse à conjecturer quand elles auront nos lettres. Ah! ma Mère, que ces jours ont été angoissants! L'abandon total à la Providence trouve à s'exercer pleinement alors, et son action éclate d'autant plus visiblement que du côté de la terre, aucun appui, aucun secours n'est possible. Nous sentons, et tout le monde le dit, que nous avons été protégées et épargnées. C'est notre puissante Mère du ciel, répondant aux supplications de notre si bonne Mère de la terre qui a intercédé pour conjurer les puissances enrayées de l'enfer. Nous avons dès le début placé des statues de notre divine Mère à la façade de chacune de nos maisons à l'extérieur; vous devinez, n'est-ce pas, avec quel cœur nous avons demandé la protection d'En-Haut? Une

garde d'honneur à la sainte Vierge faite par nos orphelines remplissait la journée, et la nuit, les Sœurs veillaient à tour de rôle en priant. Sœur Supérieure avait promis une grand'messe pour les âmes du purgatoire, si nous sortions saines et sauvées de cette tourmente. Ce matin nous la faisons célébrer en action de grâces; tous s'accordent à dire que les incidents de ces jours derniers ont été plus sérieux que les précédents et que ceux d'il y a plusieurs années.

Mais enfin tout est terminé. On assure que les grévistes ne recommenceront pas de sitôt; ils ont été tellement écrasés! Il ne doit pas en rester beaucoup d'ailleurs, car on les pourchasse dans tous les repaires, et il n'y a pas de quartier pour eux, c'est la fusillade!

Bien chère Mère, je vais ici fermer ma lettre. Hier, nous avons reçu, par le P. Veyrès, à qui elle l'avait confiée, une lettre de Sœur Saint-Paul, qui nous exprime ses inquiétudes à notre sujet. Une seconde lettre de nous va la rassurer entièrement. Elle nous annonce l'arrivée de Monique qu'elle ne tardera sans doute pas à nous amener dès que la route sera sûre.

Nous allons aux crèches païennes; avant-hier nous avons ondoyé sept bébés, hier, cinq.

Bonsoir, chère Mère, soyez sans inquiétude; nous dormons bien, ce qui veut dire que les coups de feu ont cessé; nous sommes bien joyeuses.

* * *

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de la
Léproserie de Shek Lung à leur Supérieure Générale*

Shek Lung, 20 novembre 1927

VÉNÉRÉE ET BIEN CHÈRE MÈRE,

« Il y a longtemps que nous voulons vous écrire, mais Sœur Saint-Raphaël ayant été malade et obligée d'aller passer quelque temps à Canton, pour suivre un traitement, son absence n'était pas de nature à diminuer notre besogne.

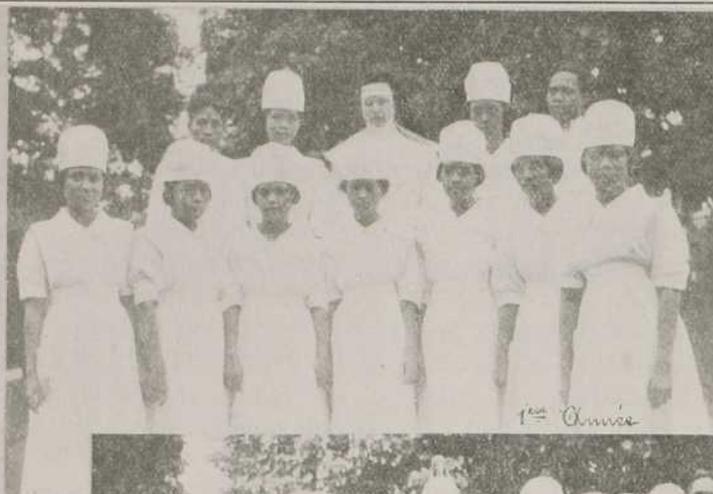
« Chère Mère, nous ne savons comment vous remercier assez pour toutes vos délicatesses et vos bontés pour nous. Je vous assure que tout ce que vous avez envoyé, tant pour nos malades que pour nous-mêmes, a fait des heureux et des heureuses. Nos pauvres lépreux nous demandent de vous remercier « mille fois » en leur nom, pour tout ce que vous faites pour eux, et comme cette lettre vous arrivera à la fin de l'année, ils nous prient de vous offrir leurs vœux les plus sincères de santé et de bénédictions pour l'an nouveau; ils ajoutent l'offrande des mérites de leurs souffrances et de leurs prières pendant deux semaines afin que l'Enfant-Jésus vous accorde tout ce que vous désirez.

« Et vous savez bien, n'est-ce pas, chère Mère, que vos filles ne seront pas moins généreuses que leurs malades.

« Sœur Saint-Raphaël est maintenant de retour et tout va bien. De ce temps-ci, nous avons moins de mortalité que de coutume parmi nos lépreux, mais il faut dire aussi qu'ils sont moins nombreux qu'à l'ordinaire: nous n'avons que 340 hommes et 196 femmes et enfants. A quoi cela est-il dû?... Sans doute, aux troubles qui agitent sans cesse nos régions. Mais il doit nous arriver un nouveau contingent de malades demain: nous ne savons combien ils seront. De ce temps-ci, une quarantaine se préparent à recevoir le baptême, en la fête de l'Immaculée Conception. Ce n'est pas beaucoup, tout de même, ce sont autant d'âmes arrachées au démon. Nous leur donnerons les beaux chapelets que vous nous avez envoyés. Dernièrement, nous faisons baptiser le père de l'une de nos petites filles. Il avait toujours résisté à la grâce, car il est ici depuis l'ouverture de la Léproserie, en 1913; il a laissé sa femme et son enfant embrasser notre sainte religion, mais lui ne se décidait pas. Depuis quelque temps surtout, la lèpre fait sur lui de terribles ravages. Le voyant bien mal, sa fille redoubla de soins et de prévenances envers lui et parvint à lui faire désirer le baptême qu'il sollicita ainsi: « Père, voulez-vous, s'il vous plaît, me baptiser? Il est vrai que j'ai été paresseux et négligent, mais je le regrette et je demande au bon Dieu de me pardonner. » Quand il fut baptisé et qu'il eût communié, il ne cessait de répéter: « Oui, mon Dieu, j'ai eu tort, pardonnez-moi. » La joie rayonnait sur son visage et de grosses larmes coulaient sur ses joues. Les jours suivant, quand on lui demandait s'il avait besoin de quelque chose, il répondait: « Je ne veux rien, mais envoyez-moi donc Ngan Neuil (c'est le nom de sa fille), j'aime à la voir. » Oui, voir son enfant, c'était tout son bonheur, et même avant qu'il fut bien malade, lorsqu'il savait que sa fille devait passer, il se traînait jusqu'à la porte pour l'apercevoir. Il n'en a pas pour bien longtemps à vivre maintenant, c'est une conquête pour le ciel. Nous vous demandons, chère Mère, de bien vouloir prier pour plusieurs autres qui se montrent aussi difficiles que ce dernier à gagner à Dieu; mais nous ne désespérons pas: la sainte Vierge finira bien par les vaincre et, de notre côté, nous essayons d'aider cette bonne Mère en prodiguant à nos pauvres malheureux toutes les marques de bonté qui sont en notre pouvoir et eux se montrent très reconnaissants. L'autre jour, comme nous faisons la visite des malades, l'un d'eux dit: « Ma Sœur, vous n'auriez pas un morceau de pain à me donner: je ne suis plus capable de manger de riz. » Nous répondîmes que notre pain n'étant pas frais, nous ne savions s'il l'aimerait. « Oh! ma Sœur, reprit-il aussitôt, ce n'est pas nécessaire de me donner du pain frais... le vieux fera bien mon affaire. » Et si vous aviez vu la joie de ce pauvre lépreux en apercevant au repas suivant son morceau de pain... Mon Dieu! quel crève-cœur pour nous de ne pouvoir leur donner davantage!...

« Nous commençons à penser à la fête de Noël et nous nous proposons cette année de faire la crèche de l'Enfant-Jésus bien belle. Cette fête fait tant de bien à nos pauvres lépreux!... Pour eux, c'est la plus belle de l'année. Il est probable aussi qu'à la messe de minuit les néophytes du 8 décembre feront leur première communion.

« Bonsoir, chère Mère, veuillez demander à notre Immaculée Mère de nous garder toujours sous sa protection. A chaque nouvelle année, nous



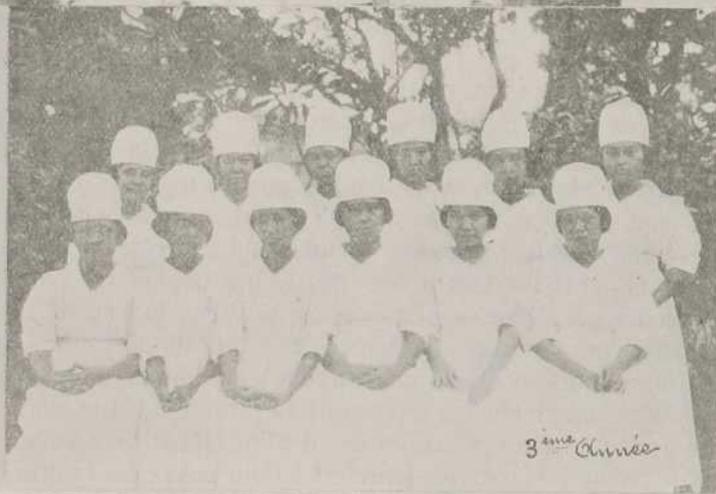
Élèves
de
l'École
des
Gardes
malades

1^{ère} Année



2^{ème} Année

Hôpital
Général
Chinois
Mayille
I. P.



3^{ème} Année

repassons dans nos esprits tout ce que vous avez fait pour nous et tout ce que vous faites encore. Nous vous en remercions de tout cœur, nous vous devons tant! Surtout le bonheur d'être missionnaires chez les pauvres lépreux. Oh! oui, *merci, merci*, mille fois *merci!* Bonne et sainte année! Nous tombons à vos genoux pour solliciter votre maternelle bénédiction.

VOS ENFANTS DE LA « LÉPROSERIE »

*
*
*

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Extrait du journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois

Jeudi, 27 octobre 1927

Une garde-malade allant donner ses soins à un patient à peine installé dans une chambre, s'aperçoit qu'il s'est déjà emparé du crucifix placé à la tête de son lit et le tient sur sa poitrine. Elle lui demande ce qu'il cache. Il lui montre le crucifix. « Savez-vous qui est représenté sur cette croix? — C'est le *Santo Cristo* qui doit me guérir, répond-il. — Mais êtes-vous catholique pour croire au *Santo Cristo*? — Non, mais on m'a dit qu'il en avait guéri souvent de bien malades... » Le pauvre homme n'était pas baptisé, toute sa foi reposait sur une heureuse superstition. Le lendemain, le prêtre le visitant, l'encourageait à prier le *Santo Cristo* qui le guérirait peut-être. Et il lui dit cette page de l'Évangile où Notre-Seigneur nous exhortant à demander, nous donne l'exemple de l'ami qui va frapper à la porte de son ami pour en obtenir un pain. Celui-ci refuse et ne veut pas se déranger; mais, fatigué des instances de l'importun, il se lève enfin et lui donne ce qu'il demande. Le bon jeune homme écoutait en pleurant, son cœur se gonflait d'espoir... mais le Père, pour le porter en même temps à la résignation, car il le voyait bien malade, et pour lui faire comprendre que la mort pour nous est quelquefois plus précieuse que la vie, fait suivre une autre comparaison: si votre enfant vous demande un couteau, dit-il, ou quelque chose qui lui ferait mal, lui accorderez-vous ce qu'il demande parce qu'il pleure et vous supplie? C'est la même chose pour nous quand nous prions le *Santo Cristo*. Il sait mieux que nous ce qu'il nous faut.

Le malade écoutait toujours et de grosses larmes continuaient à couler sur ses joues. Le *Santo Cristo* ne semble pas vouloir lui accorder la guérison corporelle, mais peu à peu il dispose son âme à recevoir le saint baptême. Nous espérons que ce sera bientôt...

Dimanche, 27 novembre

Au jour de la fête de sa médaille miraculeuse, notre bonne Mère du ciel, comme souvent elle sait le faire d'ailleurs, nous met entre les mains, le cadeau qu'elle désire le plus: les âmes rachetées par son divin Fils. Le choix tombe sur un de nos patients de la salle des pauvres. Ici depuis quelques mois, le vieillard est guéri des ulcères qui recouvraient ses jambes. A sa visite du matin, le médecin se demande même s'il ne doit pas lui permettre de laisser l'hôpital. Mais la sainte Vierge convoitait cette âme. A onze heures, le pauvre homme se plaignit de douleurs très aiguës au

cœur, lesquelles devinrent si graves que le soir, à six heures et demie, le malade expirait. Ayant eu sa pleine connaissance jusqu'à la dernière minute, son âme fut lavée dans l'eau régénératrice et prit son envolée vers l'Empire céleste.

Jeudi, 30 novembre

Vers le soir, notre divine Mère vient doucement cueillir un fruit mûr pour le ciel dans le champ confié à notre garde. Un pauvre Chinois ayant quitté le Céleste Empire dans l'espoir de recouvrer la guérison de ses maux, y trouve la guérison spirituelle de son âme qui s'envole vers l'Empire céleste à l'heure de l'Angélu du soir.

Jeudi, 1er décembre

L'Extrême-Onction est administrée à un garçonnet de douze ans, qui ne s'est jamais confessé et qui ignore ce que c'est que la sainte communion. Avec l'aide du prêtre, il se confesse et reçoit ensuite le sacrement qui le fortifie pour le grand voyage.

Lundi, 5 décembre

Un patient de la charité, régénéré par l'onde sainte, prend son essor vers l'au-delà. Dans le cours de la semaine, ont été inscrits dans nos registres six baptêmes *in articulo mortis*. L'Extrême-Onction administrée à deux mourants. Une jeune fille et deux mères de famille réconciliées avec le bon Dieu, et quinze communions chez nos malades. Ne sont-ce pas vraiment des libéralités divines ?

Samedi, 10 décembre

Nous comptons de plus ce soir, deux baptêmes *in articulo mortis*, et l'Extrême-Onction administrée à deux mourants, dont l'un jouit déjà du repos éternel, et l'autre embellit encore dans la souffrance, la place qui l'attend au ciel. Le pauvre homme s'est confessé, a reçu l'Extrême-Onction, mais ne sachant ce que c'est que la sainte communion il n'a pu recevoir le saint Viatique. S'il survit deux ou trois jours, nous l'instruirons suffisamment pour sa première communion qui sera aussi son viatique pour le voyage du temps à l'éternité; le médecin a peu d'espoir pour lui. Notre homme compte cinquante-cinq ans. Il était catholique par son baptême seulement. Quelle ignorance de notre sainte religion chez la presque totalité de ce peuple indigène!... Hier encore, une mère, jeune veuve qui a trois enfants, disait à Sœur Supérieure que les deux plus jeunes (l'un de huit et l'autre de six ans), n'étaient pas encore baptisés parce qu'elle attendait les parrains qui ne sont pas encore de retour au pays. Et cette mère est une maîtresse d'école!... Ces faits parlent d'eux-mêmes et expliquent comment il se fait que le catholicisme soit si affaibli aux Philippines. Pas de catéchisme à l'école, ni de religion dans la famille; aussi les conséquences sont telles qu'on les constate chaque jour. Merci! encore mille fois au bon Dieu pour tout ce qu'il nous a donné si abondamment et si gratuitement. Pussions-nous, en retour, le faire connaître et aimer de tous les malheureux qui nous sont confiés.

Dimanche, 11 décembre

Notre mourant a, cet après-midi, l'insigne privilège de faire sa première communion en viatique. On le sent tout réjoui et comblé de grâces. C'est l'abondance pour cette âme qui, jamais de sa vie, n'avait encore goûté le grand bonheur de recevoir son Dieu.

Lundi, 12 décembre

Notre premier communiant tombé en agonie hier, une heure après avoir reçu le saint Viatique, rend son âme au Dieu qu'il a connu bien tard, mais qu'il a su aimer. Privilégié entre tous, nous nous demandons comment ce pauvre a pu obtenir de telles grâces au moment suprême de sa mort. N'est-ce pas à l'unique miséricorde du bon Dieu qui donne ses grâces à qui et quand il veut ?

Mardi, 13 décembre

A 4 h. ce matin, dans notre modeste sanctuaire, la sainte messe était célébrée et la sainte communion distribuée aux gardes-malades de nuit par le R. P. Miguel, de la Société du Verbe Divin, arrivé hier soir pour subir, aujourd'hui, une assez pénible opération. Le bon Père, tout ému, dit sa messe avec une ferveur angélique, à l'issue de laquelle il pria avec l'assistance pour le succès de son opération. C'était touchant de l'entendre dire le *Salve Regina*, puis trois fois « O Marie Immaculée », nous sentions son âme tout entière dans ses paroles. Vaines ne furent pas nos prières, car l'opération a bien réussi et ce scir notre malade repose doucement.

Tous les ans, depuis 1924, nous avons le bonheur de compter au nombre de nos patients, une âme consacrée: prêtre, religieux ou religieuse. C'est une bénédiction pour l'hôpital et une consolation pour nous que d'avoir à traiter les amis privilégiés du bon Dieu. Ce sont de blancs lis au milieu du vaste champ de ronces et d'épines que nous cultivons, car nos malades sont ordinairement tous païens ou non pratiquants.

Puisse la Vierge Immaculée faire fleurir ce vignoble encore si aride!

* * *

Rapport de l'Hôpital Général Chinois de Manille, I. P.

Du 16 juin 1926 au 16 juin 1927

Baptêmes solennels.....	12
Baptêmes d'enfants et d'adultes, « in articulo mortis ».....	115
Premières communions.....	29
Mariages légitimés, « in articulo mortis ».....	2
Extrêmes-Onctions.....	15
Décès.....	214
Retraites spirituelles.....	2
Elèves graduées.....	15
Patients payants.....	1,144
Patients aux salles des pauvres.....	423
Opérations.....	315
Pansements à la clinique.....	46,950
Pansements à la salle d'opérations.....	10,770

NAZE, JAPON

Extrait du journal de nos Sœurs missionnaires au Japon

Dimanche, 23 octobre 1927

Aujourd'hui a lieu la clôture de la retraite de paroisse. Le R. P. Urbain, qui en fut le prédicateur, demande que l'on chante à la messe, au salut, et qu'on y ajoute des cantiques.

Au retour de l'église, nous gravissons une haute montagne par l'escalier de « l'Empereur ». Du sommet que nous atteignons pour la première fois, nous contemplons la belle nature, le roc majestueux qui garde l'entrée de la baie, etc. Notre regard embrasse toute l'étendue de la ville de Naze; nous ne nous serions jamais imaginées qu'elle fut si peuplée... Comme les quelques chrétiens doivent se sentir perdus au milieu de cette vaste population païenne.

A 7 h. 30, ce soir, un téléphone de la mission nous annonce que Son Excellence Mgr Giardine, délégué apostolique au Japon, est revenu de Okasari et qu'il viendra, accompagné de deux autres prêtres, nous donner la messe demain matin. Nous sommes bien touchées du grand honneur qui nous échoit, mais il nous reste bien peu de temps pour les préparatifs de la chapelle, du chant, du déjeuner, etc... Nous avons beau apporter toute la diligence possible, nous ne parvenons pas à faire autant que nous aurions voulu.

Lundi, 24 octobre

Son Excellence le Délégué apostolique nous arrive en *kuruma*, accompagné de ses deux assistants, pour célébrer le saint sacrifice dans notre humble chapelle. Après la messe d'action de grâce, nous servons à nos distingués visiteurs un modeste repas, puis Son Excellence daigne venir bénir les Sœurs à notre petite Communauté. Avec beaucoup d'intérêt, Mgr le Délégué s'est informé des œuvres et de tout ce qui nous concerne. Nous vous en parlerons longuement dans une prochaine lettre.

Mercredi, 26 octobre

Il vient d'être décidé, qu'au jour de la Toussaint, il y aura, pour la première fois, procession solennelle du saint Sacrement dans la ville. Il s'agit de confectionner un dais, et ce travail nous échoit. Les paroissiens s'offrent à payer les frais, et les jeunes filles à venir nous aider. Ces dernières se présentent trop nombreuses pour que nous puissions les employer toutes. Alors, nous occupons celles qui ne peuvent aider à la couture à faire des chrysanthèmes en papier pour la parure de l'église. Nous ne pouvons trouver de frange nulle part... il faudra donc en faire avec de la soie jaune. Sœur Sainte-Angèle-de-Méridi entreprend la tâche et s'y jette avec une courageuse ardeur.

Vendredi, 28 octobre

Nous réunissons les deux cents élèves de l'École pour un exercice général de chant.

Le R. P. Calixte nous demande de préparer le banquet qui doit être offert au Délégué. Il devra y avoir quarante convives. Nous envoyons

immédiatement une dépêche à Kagoshima pour demander des provisions, puis nous allons en ville pour emprunter de la vaisselle, des ustensiles et pour acheter certaines choses qui nous manquent.

Dimanche, 30 octobre

C'est la fête du Christ-Roi. Nous chantons avec nos élèves une messe en parties. Les jeunes filles se rendent ici immédiatement après dîner afin de nous aider à décorer la salle du banquet et à confectionner des couronnes pour les petites filles qui doivent jeter des fleurs devant le saint Sacrement à la procession. Sœur de l'Enfant-Jésus et moi, nous nous rendons à l'église pour diriger les décorations et faire la parure.

Lundi, 31 octobre

Nous retournons à l'église pour continuer les décorations. Notre journée y passe tout entière: il faut acheter des vases à fleurs, du matériel pour le trône de Monseigneur, etc., etc. Nous n'avons pas le temps d'aller souper. On nous a demandé d'assister à la cérémonie qui aura lieu à 7 h. 30, ce soir. Son Excellence conférera le baptême à cinq adultes et à un enfant. Parmi ces privilégiés, nous comptons une de nos élèves de cette année et une ancienne. *Magnificat! Magnificat!!!...*

Mardi, 1er novembre

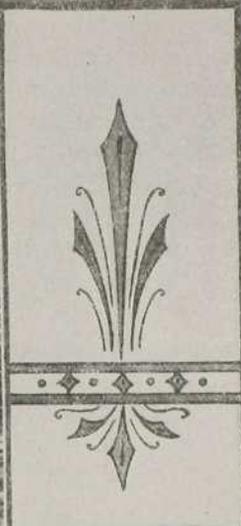
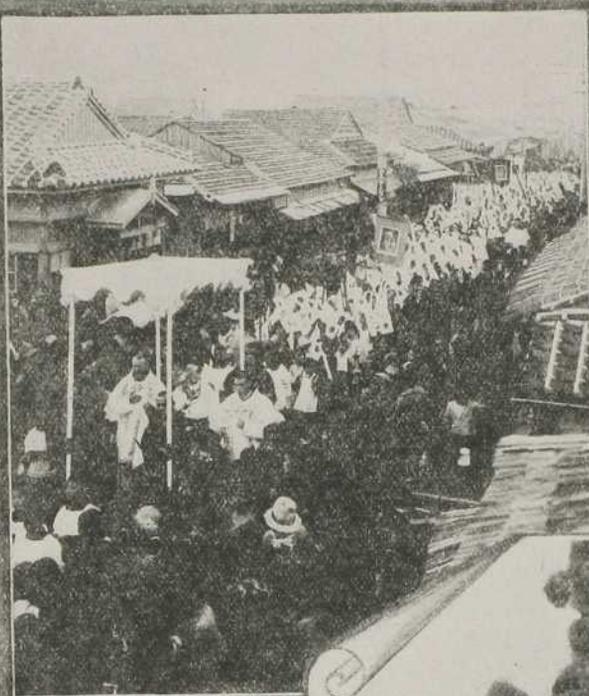
A la solennité de la Toussaint s'ajoute, dans notre église de Naze, celle d'une messe pontificale, célébrée par Son Excellence Mgr Giardine, délégué apostolique. Le R. P. Calixte assiste comme diacre et le R. P. Paulin, comme sous-diacre. Plusieurs autres Pères prennent place au chœur. L'autel est orné pour la circonstance de chrysanthèmes jaunes et blanches, fleurs très aimées des Japonais. De nombreuses banderolles décorent la nef et donnent, en entrant, une impression de joie et de fête. L'assistance à la messe est nombreuse, et malgré l'heure avancée, plusieurs reçoivent la sainte communion de la main de Son Excellence. Nos élèves exécutent la messe de Marzo en parties: c'est assez bien réussi.

Il va sans dire que tous les instants de notre journée sont remplis. Après avoir eu une première messe dans notre chapelle dès le matin, nous sommes allées préparer l'un des reposoirs, puis, avons assisté à la cérémonie de confirmation à 8 h. 30 et à la messe pontificale.

A 1 h. 30, nous nous mettions à table pour notre dîner, mais voilà qu'au milieu du repas, on vient nous annoncer que Son Excellence est à l'École pour la bénir et qu'Elle sera au Pensionnat dans dix minutes. Bientôt Mgr le Délégué, accompagné d'un long cortège de Pères (ils sont quatorze à Naze de ce temps-ci) parcourt toutes les pièces en les bénissant.

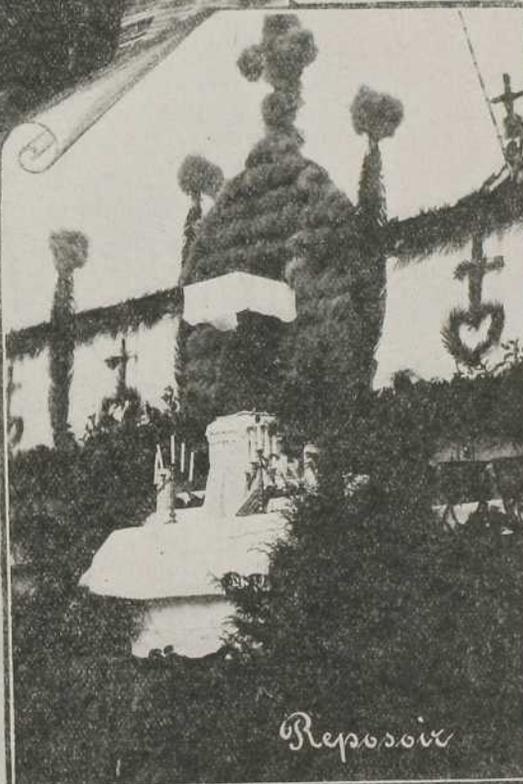
Puis nous nous mettons à préparer les petites porteuses de fleurs pour la procession du saint Sacrement.

A 4 h., tous les chrétiens sont réunis près de l'église et disposés par groupe, dont chacun devra être précédé d'une bannière. La journée est idéalement belle; le soleil qui commence à décliner sa courbe nous envoie encore ses chauds rayons tempérés par une légère brise. Le ciel est pur et les montagnes, toujours si belles, semblent avoir trouvé une nouvelle parure pour acclamer le Roi des rois. La procession se met en marche.



PREMIÈRE
PROCESSION
DU
ST-SACREMENT
À
NAZE, JAPON.

1^{ER} NOVEMBRE, 1927.



Reposoir

La fanfare, placée en tête, est suivie des hommes puis du clergé et du saint Sacrement, porté par Son Excellence. Les petits enfants suivent immédiatement le dais. Nos élèves viennent ensuite, puis les dames qui, avec leur long voile blanc, nous rappellent les nombreuses Enfants de Marie de nos paroisses canadiennes. Des petites filles précèdent le saint Sacrement et jettent des fleurs sur son passage.

La procession passe par plusieurs rues avant de se rendre au reposoir. Des *soletsu* (espèce de palmes japonaises) et des branches de *susuki* (grosses fleurs durables en forme de grappe) font toute la décoration, mais tout a été si bien disposé que dans sa simplicité et sa rusticité, le reposoir est vraiment beau. De son trône élevé, Jésus bénit la foule, et la procession reprend sa marche vers l'église en passant par de nouvelles rues. Pour honorer le passage du Dieu de l'Eucharistie, il n'y a point de décorations... aucune famille païenne n'y aurait songé, mais la ferveur des catholiques, les chants religieux, les actes d'adoration et d'amour ont dû y suppléer.

Nous arrivons, à la nuit tombante, au second reposoir, dressé près de l'église. La foule pieuse s'agenouille devant le saint Sacrement et le R. P. Urbain Cloutier prononce un éloquent sermon. La multitude composée d'autant de païens que de chrétiens, écoute attentivement l'apôtre qui leur parle de Dieu. On se croirait au temps de saint François Xavier. A la fin du sermon, le prédicateur fait acclamer par toute l'assistance Notre-Seigneur, la sainte Vierge, Notre Saint-Père le Pape et le Délégué Apostolique. C'est vraiment touchant de voir tout ce peuple lever bien haut bras et pavillons et s'écrier d'une seule voix: « *Seitai Hayrio, Banzai*, le saint Sacrement, hurra! », « *Seibo Maria, Banzai*, la Vierge Marie, hurra! », « *Kioko kiika, Banzai*, le Souverain Pontife, hurra! », « *Shisitsu Kaka, Banzai*, le Délégué Apostolique, hurra! ».

Cette procession fut un vrai triomphe pour notre sainte religion. Son Excellence déclara que jamais rien de pareil ne s'était encore vu au Japon, car dans aucune ville on n'a pu faire la procession avec le saint Sacrement, tandis qu'ici nous avons circulé en plein cœur de la ville et dans les plus grandes rues. Les païens sont accourus en foule à tous les coins, et depuis, ils ne cessent de dire qu'ils n'ont jamais rien vu de si beau. L'un d'eux avouait qu'étant chez lui, il regardait passer la procession, mais qu'en voyant l'ostensoir, il n'avait pu s'empêcher d'enlever son chapeau tant il trouvait que c'était imposant.

Ah! oui, le démon s'est fait écraser la tête aujourd'hui! Entonnons le *Te Deum!*

Vendredi, 4 novembre

Son Excellence Mgr Gardine nous fait l'honneur d'une visite d'adieu. Il nous a bien encouragées au travail, surtout au travail intellectuel. Son Excellence nous dit avoir trouvé le chant de nos élèves très beau. Tous les Pères de la mission s'accordent à reconnaître que les jeunes filles de Naze ont réellement de belles voix.

Samedi, 5 novembre

Départ de Son Excellence. Les élèves et les chrétiens se rendent au port. Nous y allons aussi. Son Excellence ne nous voit pas d'abord, mais nous apercevant tout à coup, il se retourne et nous salue paternellement.

Lundi, 7 novembre

Le R. P. Séraphin se propose de célébrer la fête de Pâques aussi solennellement que possible, et il nous demande si nous ne confectionnerons pas les ornements nécessaires: chape, dalmatique, dais, etc. Ses paroissiens tisseront eux-mêmes la soie.

Vendredi, 11 novembre

Nos nouvelles petites Sœurs sont de plus en plus joyeuses, et elles se donnent de tout cœur à l'étude et à leurs emplois. Aujourd'hui, Sœur Marie-des-Archanges a appris à accorder le piano en aidant au R. P. Maurice à le faire.

À la récréation aujourd'hui, la conversation se porte sur les prochaines grandes fêtes... À Noël, il faudra bien pendre son bas... Et chacune suggère ce qu'il lui agréerait comme étrennes... L'une se hasarde à demander un piano!... Heureusement que c'est pour mettre dans un bas!...

Dimanche, 13 novembre

Il fait beau aujourd'hui: c'est comme une journée de septembre au Canada. Nous allons passer la récréation en plein air; toute la cour de l'École est à notre disposition; nous nous promenons de long en large, causant de notre cher Outremont. Nos jeunes Sœurs aimeraient bien à prolonger la récréation, cependant l'amour de l'étude l'emporte... Au moment où j'écris, j'en entends une au bas de ma fenêtre qui met tout son cœur à apprendre l'*Ave Maria* en japonais. Puisse notre bonne Mère du ciel bénir nos études et nous aider à acquérir le plus tôt possible la langue du pays.

Mardi, 29 novembre

Le R. P. Séraphin nous annonce par téléphone qu'il vient de recevoir une dépêche de Kagoshima disant que le R. P. Egide Roy est nommé Préfet apostolique. Heureuse nouvelle!

Mercredi, 30 novembre

Il a fait une tempête toute la nuit, et ce matin encore, le vent souffle avec rage et la pluie tombe par torrents. Dieu veut donc que nous fassions le sacrifice de la messe et de la communion en ce grand jour de reconnaissance pour notre cher Institut. Il est impossible que nous nous rendions à l'église par un temps semblable. Nous nous résignons à la volonté du bon Dieu et nous faisons la communion spirituelle. Nous passons une heure entière au pied du saint autel, priant et chantant nos cantiques de reconnaissance.

Vendredi, 2 décembre

Depuis l'arrivée de nos Sœurs, la jolie petite statue du Sacré Cœur qu'elles ont apportée avait été placée à la Procure, mais pour ce premier vendredi du mois, nous lui avons préparé un trône à la chapelle.

Samedi, 3 décembre

La belle fête de saint François Xavier nous apporte toujours des grâces nombreuses... Déjà nous avons eu l'avantage d'entendre deux messes.

Il faut bien prendre quelques « petits quarts » en l'honneur du grand Patron des missionnaires; nous avons soin que chaque récréation soit précédée d'un des beaux cantiques en son honneur.

Il y a certains moments de la journée où mes bonnes petites compagnes paraissent un peu mystérieuses... Probablement qu'à Noël il y aura des surprises pour tout le monde...

Le R. P. Séraphin vient faire une visite dans le but de fixer un programme pour le 8 décembre. Il semble préférer que nous allions célébrer l'Immaculée Conception à Urakami, dans la paroisse de Notre-Dame de Lourdes. En effet, nous trouvons que ce serait un bien beau jour pour ce pèlerinage, depuis si longtemps projeté!... Et nous avons tant de grâces à solliciter de notre Immaculée Mère pour la petite mission de Naze!...

BIEN CHÈRE MÈRE,

Naze, 11 décembre 1927

« Vos enfants de Naze viennent vous raconter comment elles ont passé la belle fête de l'Immaculée Conception. Nous nous y étions préparées par un triduum de prières et de recueillement. Chaque jour nous avions une conférence sur les vertus de notre Immaculée Mère, suivie du salut du saint Sacrement. Le matin de la fête, notre petite chapelle avait revêtu sa plus belle parure: la statue de la sainte Vierge apparaissait dans une petite niche bleue entourée de lis et de verdure; en entrant pour notre prière du matin, nous nous croyions transportées dans un petit coin de la chapelle de notre chère Maison Mère. Sœur Supérieure, au nom de toutes, récita l'acte de consécration à Marie. C'est du fond du cœur que nous avons abandonné de nouveau tous nos intérêts entre les mains de la sainte Vierge, lui demandant seulement la grâce d'être de vraies religieuses missionnaires de l'Immaculée-Conception, fidèles imitatrices de ses vertus, et de nous rattacher par des liens toujours plus forts et plus durables à notre chère Maison Mère. Ensuite, nous avons chanté le beau cantique: « Fille du Roi ».

« Le déjeuner eut lieu de bonne heure, car nous devons partir vers 6 h., pour un pèlerinage à Urakami, paroisse dédiée à Notre-Dame de Lourdes. A notre grand regret, Sœur Supérieure ne put nous accompagner car, comme au Japon l'Immaculée Conception n'est point fête d'obligation, les classes suivent leurs cours. Sœur Assistante, malade depuis quelques jours, ne put venir. Ce furent donc les quatre benjamines qui y allèrent avec notre bonne Madame Inori. Le chemin longe la baie et les montagnes. Nous ne nous lassions pas d'admirer la baie dont les eaux changent de couleur à chaque instant, puis les montagnes couvertes de palmiers, de pins et d'une riche variété de plantes; çà et là sur le haut d'une montagne, nous apercevions un petit jardin, et un peu plus loin, sous une touffe de pins, une misérable hutte indiquant que quelqu'un vivait là. Tout en marchant, nous récitons le chapelet à haute voix afin de demander à la sainte Vierge des grâces pour vous, bien chère Mère, pour notre Maison Mère et notre petite Communauté de Naze. La reconnaissance débordait



LE R. P. CALIXTE GÉLINAS, O. F. M., DIRECTEUR. ET LE PERSONNEL ENSEIGNANT DE L'ÉCOLE DE NAZE, JAPON

de nos cœurs en pensant aux bienfaits sans nombre dont nous avons été comblées durant cette année qui s'achève. Le bon Dieu a réalisé nos plus chères espérances; nous demandons à la sainte Vierge qu'elle fasse de notre vie entière un perpétuel *Magnificat*.

Sur notre chemin, nous avons rencontré un bouddha bien assis en face de la mer. Il a été placé là parce qu'il y a eu un grave accident à cet endroit, l'an dernier. Que ça nous fait mal au cœur de voir ces pauvres païens mettre leur confiance et croire en de hideuses statues et ignorer le seul vrai Dieu. Sur notre route se trouvait aussi un cimetière païen; sur des tombes on remarquait de petites maisons, des bols de riz, voire même des petits *getas* (sandale japonaise), afin que l'âme du défunt puisse s'en servir si elle revient sur la terre. Enfin après une heure et demie de marche, nous aperçûmes, sur l'autre rive, le petit village de Daikuma, avec ses huttes de paille et un peu plus tard nous atteignons Urakami. En arrivant, nous ne voyions que l'église qui sert en même temps de presbytère, le village est caché par les arbres qui abondent en cet endroit.

« La statue de Notre-Dame de Lourdes est placée dans une jolie petite grotte au-dessus de l'autel; à ses pieds est la statue de la bienheureuse Bernadette. Tout y est bien pieux, aussi avons-nous prié de tout notre cœur à vos intentions, bien chère Mère. Il y eut grand'messe chantée par les chrétiens auxquels nous nous joignîmes, puis salut du saint Sacrement. Le Père nous fit ensuite passer dans la pièce voisine pour voir ses chrétiens. Nous nous sommes assises à la japonaise et nous avons pris un goûter japonais où furent servis d'*excellents machi!* Une bonne vieille voulut même nous présenter sa mignonne petite pipe et du tabac, nous montrant comment nous y prendre!

« En revenant d'Urakami, nous nous sommes arrêtées à Daikuma, mission également desservie par le R. P. Séraphin; le bon Père nous servit le dîner, à la canadienne cette fois.

« Nous sommes parties vers 3 h., sous une pluie battante, pour revenir chez nous. Notre bonne Sœur Supérieure avait envoyé des *kurumas* qui nous rencontrèrent avant que nous fussions trop mouillées. Le R. P. Calixte vint nous donner la bénédiction du saint Sacrement vers 5 h.

« Au souper, une jolie gerbe de lis disposée sur le gâteau de fête attira notre attention, car chaque lis dans son calice portait un mot de notre Immaculée Mère. A la récréation, nous avons emprunté une petite table japonaise et des coussins pour rappeler à nos chères devancières le 8 décembre 1926, quand elles prirent leur premier repas de famille sur cette même petite table. Nous avons rappelé des souvenirs de notre chère Maison Mère et nous avons promis d'y rester attachées par toutes les fibres de nos âmes. Sœur Supérieure nous remit ensuite nos livres d'étude de la langue japonaise; dans chaque livre, elle avait placé une petite marque bleue avec un beau lis peint dessus, et l'inscription: « O Mère Immaculée, bénissez nos études ».

« Une dame païenne, notre professeur de japonais, avait envoyé une belle rose et une lettre de félicitations parce que c'était notre fête. Sœur Supérieure fit déposer la rose au pied de la statue de la sainte Vierge. Puisse cette tendre Mère se souvenir de cette âme et lui obtenir le don de la foi!

« Que la journée a été bien remplie de grâces et qu'elle a passé vite! »

VOS RECONNAISSANTES ET JOYEUSES

ENFANTS JAPONAISES

* * *

MANDCHOURIE, CHINE

Extrait du journal de nos Sœurs missionnaires en Mandchourie

Mardi, 20 décembre 1927

Ce matin, un pouce de neige couvre la terre. Nous en sommes toutes réjouies, cela nous rappelle notre beau Canada.

Le R. P. Lomme, M.-É. vient demander notre concours pour la préparation d'une crèche dans la chapelle de la mission. Nous acceptons avec plaisir et nous nous mettons immédiatement à l'œuvre, car tout nous manque... et il nous faudra nous ingénier pour arriver à quelque chose. Aujourd'hui, nous faisons quelques lampions de couleur avec de la cire de chandelles fondues, demain, nous essaierons de préparer du papier imitant le rocher.

Jeudi, 22 décembre

L'une de nous, accompagnée de deux vierges chinoises, va à Liao Yuan Sien par affaire. Chemin faisant, elle rencontre un Chinois païen avec un gros voyage d'une espèce de paille ressemblant au blé. Aussitôt, elle dit à l'une des vierges qu'elle aimerait bien avoir de cette paille pour le berceau de l'Enfant-Jésus, la vierge en demande au Chinois, qui, avec plaisir, en cède généreusement un gros paquet, sans hélas! savoir pour qui il la donnait.

Nous sommes bien touchées de ce petit incident. Comme le bon Dieu a des délicatesses en toutes choses, nous disons-nous; nous étions en peine pour former le berceau du divin Enfant, n'ayant absolument rien, et voilà que la bonne Providence vient à notre secours, par l'entremise d'un pauvre païen.

Quant à la neige artificielle qui parsèmera le toit de chaume et le rocher, nous la faisons avec les petits papiers argentés qui enveloppaient les bons apportés de notre chère Maison Mère.

Samedi, 24 décembre

Nous nous hâtons de finir cet avant-midi notre travail à la chapelle de la mission, afin d'être libres cet après-midi pour réciter les mille *Ave* et nous préparer, dans le recueillement, à la grande fête de cette nuit. Les

petites orphelines nous aident à mettre une dernière main au ménage, puis Sœur Julienne-du-Saint-Sacrement, avec une vierge, fait la parure des autels. La crèche est terminée, elle est bien modeste, c'est un autre Bethléem... A chacune des quatre poutres de la chapelle, nous suspendons deux lanternes chinoises, ce qui donne un joyeux effet.

Le R. P. Lomme, M.-É., arrivé hier de Moukden, a apporté de la toile pour faire une nappe d'autel. L'une de nous se met immédiatement à la confectionner.

Dimanche, 25 décembre

Quelles émotions nous éprouvons pendant cette messe de minuit, notre première en Mandchourie!... Nous en avons le cœur plein... Tandis que nous assistons aux messes qui se disent par les RR. PP. Lapierre, Sup., Conard (Père belge), Quenneville et Michaud, nos pensées et nos cœurs vont de notre humble crèche à la crèche de notre chère Maison Mère, près de laquelle nous voyons notre très aimée Mère et nos chères Sœurs... Et nos prières se font de plus en plus ardentes...

Nos petites orphelines font les frais du chant. Pendant la première messe, dite par le R. P. Conard, qui fit une allocution après l'Évangile, tous les chrétiens communièrent et deux petits garçons firent leur première communion.

A 8 h. 30, grand'messe avec allocution. Les chrétiens au nombre de cent remplissent la petite chapelle. Durant l'élévation, des pétards sont lancés, car une fête sans pétards ne serait pas une fête pour des Chinois.

Après la grand'messe, les chrétiens chantent en chinois: « Il est né le divin Enfant », puis vient un autre cantique par les enfants, et à chacun des solos, un petit garçon va faire une profonde prostration à la crèche. Avant de quitter la chapelle, quelques vieillards viennent aussi se prosterner aux pieds du divin Enfant. C'est touchant de voir leur foi.

Nous revenons à la maison à 10 h. 50. Sœur Julienne-du-Saint-Sacrement nous remet les lettres reçues pendant l'Avent. Nous en avons toutes, ce sont les premières nouvelles que nous recevons de nos chers parents depuis que nous sommes parties.

A 3 h. 50, bénédiction solennelle du saint Sacrement. A 4 h., nous allons porter des bonbons à nos petites orphelines. En les remettant à une vierge, nous lui disons que ces bonbons viennent de notre bonne Mère du Canada. Elle nous comprend et semble bien contente ainsi que les enfants. Pour nous remercier, elles viennent se placer en rang devant nous et nous font trois profondes révérences.

Avant de nous endormir, ce soir, nous remercions de tout notre cœur le divin Enfant-Jésus des consolations qu'il nous a apportées en cette belle fête de Noël et nous le prions, avec toute la ferveur dont nous sommes capables, de se révéler à ces milliers d'âmes païennes qui nous entourent et pour lesquelles aussi il a voulu naître et mourir.



UNE SALLE DE L'HÔPITAL CHINOIS DE MONTRÉAL

Rapport de l'Hôpital Chinois de Montréal

ANNÉE 1927

Baptêmes.....	21
Malades reçus.....	65
Malades décédés.....	12
Malades guéris.....	53
Consultations.....	1,466
Pansements.....	931
Traitements ordinaires.....	2,184
Traitements électriques.....	143
Examens divers.....	846
Examens au rayon X.....	32
Opérations.....	27
Prescriptions remplies.....	884

* * *

VANCOUVER

*Lettres des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception
de Vancouver à leur Supérieure Générale*

Hôpital Oriental Saint-Joseph

Vancouver, 13 novembre 1927

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

« Je viens vous raconter en détails la visite que daigna nous faire Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-neuve. Son Excellence, accompagnée de son secrétaire, de Mgr Blair, président de la *Church Extension* et de neuf prêtres du diocèse, fit son entrée hier après-midi dans notre modeste chapelle que nous avons décorée de notre mieux avec des fougères et des chrysanthèmes blanches offertes par trois bienfaiteurs de la maison. Son Excellence nous donna la bénédiction du saint Sacrement, puis nous chantâmes le *Magnificat*, hymne qui traduit si bien tous nos bonheurs. Au sortir de la chapelle, Mgr le Délégué bénit notre nouvelle construction, puis il nous fit l'honneur de nous entretenir familièrement. Il s'informa de nos différentes œuvres. A la demande si nous réussissions à faire quelques conversions dans Vancouver, nous répondîmes que cette année nous avait donné quarante-deux baptêmes d'adultes;¹ Mgr le Délégué en parut extrêmement surpris et réjoui. A différentes reprises, il répéta: « Que c'est beau! que c'est beau! » puis il ajouta: « Continuez, continuez, vous faites plaisir au bon Dieu, au Saint-Père et au Délégué apostolique... Mais comment les instruisez-vous, ces pauvres mal-

1. Huit autres malades furent baptisés, au cours de novembre et de décembre, ce qui porte à 50 le nombre des baptêmes d'adultes pour l'année 1927.

heureux ? » Nous répondîmes que l'une de nous, ayant passé onze ans en Chine, parle bien le chinois et les instruit en leur propre langue. « Onze ans en Chine! Bravo! Bravo!... Oh! la Chine, continua Son Excellence, le Saint-Père a les yeux sur la Chine... travaillez bien mes filles, faites aimer la religion, rendez-la aimable, vous gagnerez tout... Continuez, la bonne Providence ne vous abandonnera pas; je suis content que vous bâtissiez un hôpital. »

« Son Excellence visita la maison, vit nos malades et nos vieillards et les bénit. Avant de nous quitter, Son Excellence nous dit: « Au nom du Saint-Père et du mien, je bénis chacune de vous, votre Mère Générale, votre Institut, votre œuvre d'ici, les personnes qui sont dans la maison et celles qui viendront dans la suite, vos projets d'avenir et tous les membres de chacune de vos familles, et cette bénédiction, je la prends dans le fond de mon cœur avec lequel je vous bénis... »

« Chère Mère, nous sommes encore tout émues des marques de la bienveillance si paternelle dont nous avons été l'objet hier, et notre petite maison de Vancouver reste comme inondée de bénédictions et de consolations.

« Votre bien aimante fille »,

Sœur SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE, Sup.

29 novembre 1927

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Nous venons d'avoir la joie de donner deux âmes au bon Dieu. Le 27, fête de la Médaille miraculeuse, le Dr Wong vint, comme d'habitude, visiter ses malades à midi et fut surpris de constater que l'un de ses patients, qui devait venir le matin à notre hôpital, ne fut pas encore arrivé. Le docteur nous dit qu'à 5 h. du matin le malade était presque à l'extrémité et on devait le faire conduire immédiatement à notre hôpital.

« Aussitôt après le départ du médecin, j'allai recommander le pauvre moribond chinois aux prières de toutes mes Sœurs, et les invocations commencèrent: « O Marie, conçue sans péché... donnez-nous cette âme... » L'après-midi nous parut longue... L'heure du souper arriva, puis sept heures, puis huit heures, et pas de nouveau malade... Enfin au moment de la prière du soir, un téléphone du Dr Wong nous apprenait que son patient du matin vivait encore et qu'il nous l'envoyait immédiatement par l'ambulance. Un merci à notre Immaculée Mère jaillit de nos cœurs, et nous courûmes préparer le lit et tout ce qu'il fallait pour le recevoir. Nous dûmes le mettre dans la chambre No 3 où déjà un pauvre tuberculeux attendait le dernier appel, mais celui-ci était muni de son passeport pour le ciel, car il avait été baptisé quelques jours auparavant.

« Le nouveau malade connaissait déjà les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception — il avait suivi quelques leçons de catéchisme à Montréal, il y a douze ans — il nous fut donc facile de compléter les instructions déjà reçues car la semence était jadis tombée dans une bonne terre.

« Quand ceux qui vinrent le conduire se furent retirés, il joignit les mains et me dit : « Que je suis content d'être avec des Sœurs, que je suis content ! » Et lorsque je lui parlai du baptême, il me répondit avec une joie impossible à décrire : « Oui, oui, ma Sœur, il y a si longtemps que je désire être *baptisé catholique*, oui, ma Sœur, oui. » Cette joie dont son âme était remplie agit pour quelque temps sur son état et pendant quelques heures, il se sentit mieux, mais le lendemain matin à 8 h., nous vîmes que la mort approchait à grands pas et nous dûmes l'ondoyer immédiatement. Je m'approchai et murmurai des invocations au Sacré Cœur et surtout à la sainte Vierge, et quand je recommandai son âme à cette bonne Mère, il répéta de sa voix éteinte : « Sainte Marie, Mère de Dieu, gardez mon âme, mon âme immortelle... Mon Jésus, miséricorde. » Ce furent ses dernières paroles. Je continuai à prier, et à chaque mot que je prononçais, il approuvait du regard. Il perdit connaissance à peu près deux minutes avant le dernier soupir.

« A peine avions-nous fermé les yeux de notre bon Marie-Joseph (ce fut sous ce nom que je l'ondoyai), qu'une scène triste et touchante à la fois avait lieu dans la même chambre. Les parents de notre pauvre tuberculeux (Joseph-Clément) arrivaient pour lui dire adieu. C'était navrant de voir le pauvre mourant essayer de faire comprendre à son frère qu'il lui recommandait sa femme et ses enfants restés en Chine. Il ne pouvait se faire entendre de son père qui se tenait à distance, car vous savez que les Chinois ont trop peur des mourants pour en approcher. Alors, je rendis le service d'interpréter les désirs du pauvre moribond et de les exprimer au frère désolé; le malade parut satisfait et le frère se montra très reconnaissant envers nous. Sur la promesse que nous fîmes aux parents de les avertir si le malade devenait plus mal, ils se retirèrent et je pus alors préparer cette âme à paraître devant le bon Dieu. La scène qui venait de se passer avait agité notre malade. J'essayai de le calmer tout doucement en récitant à ses côtés les prières que je croyais de nature à lui donner quelques consolations, je remarquai que lorsque je prononçais le nom de « Marie », il souriait et semblait m'approuver du regard. Vers onze heures, une sueur abondante se répandit sur sa figure, je vis que la fin approchait et je fis aussitôt avertir les parents qui se rendirent sans tarder. Peu après, tout était fini. La chambre qui le matin était remplie de pleurs et de lamentations, était devenue silencieuse et déserte : l'ange de la mort venait d'y moissonner deux épis pour les greniers célestes.

« Et nous, chère Mère, nous étions si heureuses que nous ne sentions point notre fatigue. Oh ! si le monde savait le bonheur qu'il y a à donner une âme au bon Dieu, il me semble qu'un plus grand nombre de personnes voudraient y contribuer soit par leurs prières, soit par leurs aumônes, soit par le don total d'elles-mêmes.

« Quant à nous, chère Mère, veuillez croire que nous ne pourrions jamais assez vous témoigner notre reconnaissance de nous avoir admises au nombre de vos enfants missionnaires. »

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Dimanche, 20 novembre 1927

On perçoit du mystère aujourd'hui dans l'air... et surtout dans les airs des petites postulantes!!!!... Oh! il va sans dire que nous sommes discrètes, tout à fait modestes, mais nos petites Sœurs paraissent si empressées... et nos oreilles de temps à autre, sont charmées par des notes si mélodieusement joyeuses...

A la récréation du soir, de postulantes, point!... mais au deuxième étage, que de pas de rebours... les regards se rencontrent: quelque chose de solennel se prépare!...

Notre chère Maîtresse descend bientôt et nous invite à nous rendre à la salle de musique; aux sons d'accords joyeux qui se font aussitôt entendre, nous prenons place autour de la douce petite Vierge du Temple. Nos benjamines exécutent un programme des plus récréatifs, en même temps que très édifiant. Un dernier chant « La Novice de l'Immaculée » exprime un souhait qui fait rayonner la plus douce espérance, surtout au cœur des plus vieilles novices: « Faire profession! » Oh! oui, petites Sœurs, souhaitez-nous et souhaitez-nous encore cet incomparable bonheur!... Surtout demandez à Marie, notre Mère, qu'elle nous rende moins indignes du divin Époux qui s'avance...

Notre chère Maîtresse, comme bouquet de fête, nous distribue au nom de notre divine Patronne, des petits billets bleus; sur chacun, se lit: « Ange de la charité fraternelle... Ange de la sainte joie... Ange de la simplicité... Ange du dévouement... etc., etc. » Chacune aura son office particulier et se promet bien d'essayer de le remplir avec tout le soin et la diligence qu'apportent les esprits célestes à répondre aux ordres de leur Souveraine qui est aussi la nôtre. Le *Magnificat* clôt cette soirée qui a été remplie de joie pure et qui, en même temps, nous a renouvelées dans la détermination de suivre de plus en plus près Celle qui, dans le Temple, était l'admiration des anges et l'objet des complaisances de la très sainte Trinité.

Lundi, 21 novembre

Avec quelle joie nous répondons à l'invitation que nous fait la sainte Église de contempler, ce matin, Marie, notre Mère, se présentant au Temple, à l'âge de trois ans. Quelle simplicité et quelle grandeur tout à la fois dans la démarche de cette sublime petite Enfant! Avec quelle allégresse, elle gravit les degrés du Temple, venant offrir à Dieu le cœur le plus pur et le plus magnanime qui fut jamais. Oh! qu'ils sont beaux les pas de la Fille du Roi!... En méditant sur la fidélité et la générosité de notre divine Mère, nous ne pouvons nous empêcher de songer à tant de jeunes filles qui, elles

aussi, entendent comme la petite Marie le *Veni*, mais hésitent ou reculent en face du sacrifice. Comme nous supplions Marie de leur faire comprendre combien il est doux de vivre sous les parvis du Seigneur... de leur faire goûter combien ses tabernacles sont aimables!

Après avoir rendu nos hommages à notre divine Patronne, un grand congé s'ouvre. Nos petites Sœurs postulantes, aimablement, s'offrent à remplir tous nos offices afin que nous puissions passer la journée entière, soit aux pieds de notre divine Patronne, soit auprès de notre bonne Maîtresse, ce que nous ne manquons pas d'accepter... Le jeu de paradis auquel notre chère Maîtresse daigne prendre part est à l'honneur presque toute la journée, mais tout en tirant et retirant le petit dé, on prend bien le temps de penser et de dire que la plus belle chance que nous ayons tirée dans notre vie, c'est d'avoir été appelées à vivre la même vie que la petite Vierge du Temple...

Ce soir, nous ne prenons pas notre repos sans avoir dit un gros merci au bon Dieu de nous avoir donné dans la personne de nos Supérieures, des mères qui nous font couler de si douces journées. Oh! quand nous serons là-bas, auprès des pauvres infidèles, comme nous nous rappellerons avec joie les beaux jours du Noviciat; et à notre tour, nous essaierons de donner du bonheur à ceux qui nous entourent.

Mercredi, 30 novembre

Tous les jours de notre vie, nous sommes appelées, par notre Règle, à nous offrir à Dieu en holocauste de perpétuelle reconnaissance; en ce jour spécialement consacré, dans l'Institut, à l'action de grâce, nous essayons de faire monter vers le ciel, avec plus de ferveur que jamais, notre *Magnificat*. *Magnificat* pour tous les bienfaits dont le bon Dieu a inondé notre chère Communauté depuis sa fondation... *Magnificat* pour les fleuves de grâces qui coulent sur chacune de nous... *Magnificat* encore au nom de ceux qui ne pensent pas à reconnaître les bontés du Père qui est aux cieux...

Samedi, 3 décembre

« O saint François, au pied de ton image, nous accourons déposer notre hommage! »... Elle est bien simple l'image où nous venons offrir au grand Apôtre des Indes nos louanges, nos prières; c'est une simple gravure représentant saint François Xavier baptisant un pauvre infidèle; mais comme elle parle à nos âmes cette figure rayonnante de sainteté, empreinte du plus pur bonheur de l'apostolat; elle nous dit la joie indicible du missionnaire lorsqu'il lui est donné de régénérer les âmes dans l'eau baptismale; que sont les travaux, les peines, les souffrances, semble nous dire saint François Xavier, comparés au bonheur de donner la vie de la grâce à ces pauvres êtres ensevelis dans les ténèbres du paganisme! Ne serait-il pas plus grand le nombre des missionnaires, si l'on connaissait davantage les grandes joies attachées à l'apostolat?

Mercredi, 7 décembre

Un silence profond règne parmi nous depuis trois jours. Dans la retraite, nous nous préparons à célébrer les gloires de notre Mère Immaculée. Hier soir, notre bonne Maîtresse nous a rappelé les saintes obligations d'un véritable esclave d'amour de Marie.

En entrant à la chapelle pour la méditation du soir, nous apercevons, à droite de l'autel, une jolie grotte dans laquelle apparaît l'Immaculée Conception souriant à la petite Bernadette agenouillée à ses pieds. Nous nous agenouillons aussi et, comme Bernadette, nos yeux ne peuvent se détacher de l'image de notre divine Mère.

Après le salut du saint Sacrement, M. l'Aumônier bénit la statue et de toutes nos âmes nous chantons:

Gloire à Marie, la Vierge Immaculée,
Mère de Dieu et l'honneur d'Israel!
Gloire à Marie, le lis de la vallée,
La Vierge pure et la Reine du ciel!

Sur vos enfants, Vierge bénie,
Veillez toujours du haut du ciel
Protégez-nous! Priez pour nous!

Jeudi, 8 décembre

Voici notre jour par excellence, voici la fête de notre Mère! Dès notre réveil, nous nous unissons aux louanges, aux hymnes d'amour, de reconnaissance qui s'élèvent de tous les points du globe envers la plus puissante, la plus tendre et la meilleure des Mères, envers l'Immaculée Vierge Marie. Il va sans dire que notre humble chapelle a revêtu sa parure des plus grandes fêtes: à l'autel, mêlées aux fougères et aux lampions bleu-azur, des gerbes de lis portent nos cœurs à redire à Marie: « Vous êtes le lis de la vallée, vous êtes toute pure... »; à droite de l'autel, la Vierge sans tache est là, dans la grotte illuminée, nous disant: « Je suis l'Immaculée Conception. » A huit heures a lieu une grand'messe solennelle, et tout le jour quatre Sœurs se succèdent pour la garde d'honneur aux pieds de notre divine Patronne.

Dimanche, 25 décembre

Toute la journée d'hier s'est écoulée dans le plus grand recueillement: comme nous jouissons de cette coutume de passer la vigile de Noël dans le silence, coutume qui nous permet de nous tenir plus près de Marie et de Joseph durant leur voyage de Nazareth à Bethléem; de nous associer plus intimement à leurs sentiments, à leur amour pour Celui qui doit venir; de les consoler des rebuts qu'ils reçoivent, en offrant nos trop pauvres cœurs pour asile au Sauveur du monde.

De bonne heure, nous allons prendre notre repos du soir, unissant chacun de nos soupirs aux désirs enflammés du Cœur virginal de Marie. Quelques heures sont à peines écoulées quand, nous entendons vibrer joyeusement carillons, clochettes, violons, mandoline. Une troupe d'anges vêtus de blancs (nos Sœurs ainées), défilent dans les allées des dortoirs brillamment éclairés, au chant de « Ça, bergers, assemblons-nous ». En toute hâte, nous répondons à l'aimable invitation... Oh! oui, « Allons voir le Messie... »

Minuit: Noël... Noël... « Il est né le divin Enfant... Chantons tous son avènement! » Une grand'messe est d'abord célébrée, suivie de deux basses, pendant lesquelles nous faisons entendre les bons vieux « Noël » canadiens.

A l'issue de la deuxième messe, plus heureuses que les bergers, nous recevons, non pas seulement dans nos bras, mais dans nos cœurs, Celui

qui créa le monde et qui, aujourd'hui, se fait faible enfant pour nous. Comme nous le remercions et que de grâces nous lui demandons...

Il y avait déjà assez longtemps que le soleil se jouait dans nos rideaux bleus, ce matin, lorsque les anges de cette nuit revinrent nous dire: « Il est né le divin Enfant... » Nous nous rendons au pied de la crèche pour la prière, la méditation. A dix heures, nous revenons encore pour la récitation de la première partie du Rosaire, puis: vivent les novices et postulantes qui sont encore assez petites pour que le petit Jésus vienne suspendre pour elles, à l'arbre de Noël, bonbons, lettres et cadeaux!... Tout l'avant-midi, oh! presque toute la journée, se passe à admirer, à lire, à jouir... Merci, mille fois mercis à nos bien-aimées Supérieures, à nos chers parents!

Une séance récréative en l'honneur de notre chère Sœur Officière dont le dévouement pour nous est sans bornes, vient clore agréablement notre journée.

Dimanche, 1er janvier 1928

Au pied du tabernacle nous terminons 1927 et commençons l'an nouveau. Que de graves réflexions provoque cette heure solennelle! Mais, livrons nos cœurs à l'allégresse, voici un nouvel an que le bon Dieu nous donne pour le servir. « Bénissez-le, Seigneur, et que l'amour divin en marque tous les jours... »

Dès que minuit a sonné, nous nous prosternons aux pieds du divin Maître implorant ses bénédictions pour l'Église entière, nos pasteurs, notre communauté, nos parents, tous ceux que nous aimons, tous ceux qui souffrent... etc. Nos vœux montent vers notre Père qui est aux cieux: que son saint Nom soit sanctifié, que son règne arrive et que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Et vous, ô Marie, Mère de Dieu et notre Mère, soyez en cette année, connue, aimée et louée plus que jamais et par tous les cœurs.

Nous quittons la chapelle tout heureuses d'avoir eu l'avantage de passer les premiers instants de cette année en intimité avec notre Dieu; nous nous réunissons alors dans la grande salle où notre chère Maîtresse nous communique les vœux que notre bien-aimée Mère nous a adressés. Seule une Mère qui aime tendrement ses enfants et qui désire avec ardeur leur sanctification peut exprimer des souhaits d'une manière aussi forte et aussi suave!...

Nous nous donnons l'accolade, en silence, mais que de souhaits jaillissent des regards: souhaits de voiles noirs... de voiles blancs... d'obédiences pour les missions lointaines... souhaits de santé, de sainteté, etc., etc. A la première récréation on se les dira tout haut!...

Ce soir, après la bénédiction du saint Sacrement, M. l'abbé Chaumont, assistant supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères, en son nom et au nom de M. le Supérieur, actuellement en Europe, nous exprime ses souhaits qui se résument ainsi: Aimer le bon Dieu, garder fidèlement l'esprit de notre Communauté et toutes les traditions léguées par nos Supérieures, conserver et développer nos deux grandes dévotions: à l'Esprit-Saint et à la Vierge Immaculée, être missionnaires dès maintenant, c'est-

à-dire sauver des âmes dès le Noviciat par nos prières et nos sacrifices quotidiens. Il nous dit qu'au pied de l'autel, ce soir, il avait remercié de nouveau le bon Dieu des grâces répandues sur notre Communauté depuis sa fondation et du bien opéré durant ses vingt-cinq années d'existence.

Mardi, 3 janvier

M. le Curé de la paroisse nous fait l'honneur, cet après-midi, d'une paternelle visite. Pendant une demi-heure, il nous entretient de la soumission amoureuse et entière à la volonté de Dieu; ses conseils sont comme l'écho de ce que ne cesse de nous répéter notre bien-aimée Mère: « La perfection est dans l'accomplissement de la divine Volonté, c'est là aussi le gage de notre bonheur et l'assurance des bénédictions de Dieu sur nos œuvres. Quand l'obéissance, c'est-à-dire quand la Volonté de Dieu s'est manifestée, ne craignons rien, ni les difficultés, ni la faiblesse de notre santé, marchons en avant, comptant sur Dieu et Dieu suppléera à ce qui nous manque. »

Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi L'ARRIVÉE

(Suite)



QUAND le prêtre entra avec le saint Viatique, le visage de la mourante se colora et devint radieux. Elle répondit à toutes les prières avec un calme, une piété extraordinaires, et prononça d'une voix solennelle:

« Je crois de toute âme à la sainte Église catholique, apostolique, romaine! Je l'aime et la respecte comme ma Mère! »

« Il faudrait, écrit Maria, avoir été témoin de cette touchante cérémonie, pour se faire une juste idée des sentiments d'humilité, de contrition, d'amour et de reconnaissance avec lesquels notre Mère se remit alors entre les mains de Dieu. Elle demeura ensuite longtemps abîmée dans un recueillement que personne n'osa interrompre. Les étrangers qui avaient accompagné Notre-Seigneur se retirèrent pénétrés et attendris de ce qu'ils venaient de voir. »

L'immense joie qui avait inondé son âme ayant réagi sur son faible corps, elle parut d'abord aller beaucoup mieux. Hélas! ce mieux trompeur fit bientôt place à des souffrances si atroces, que les médecins s'étonnaient que la vie pût y résister. Le cœur bondissait avec une telle violence, dans sa poitrine presque entr'ouverte, qu'on en entendait les battements de toutes les parties de la chambre.

« C'était à mourir de douleur, dit Maria; et cependant, plus notre Mère souffrait, plus ses prières devenaient ardentes. Elle ne cessait de bénir Dieu de l'avoir ainsi attachée à la croix! « Qui sait, disait-elle, s'il

ne fallait pas cela pour mon salut et pour celui de bien d'autres? » Elle répéta plusieurs fois, avec un accent de profonde conviction: *Mes affaires s'arrangeront avec celles de l'Église...*

Il n'y avait, de sa part, ni murmure ni ressentiment contre les personnes dont la Providence s'était servie et se servait encore pour l'éprouver. Par leurs mains, la croix lui avait été donnée... Elle ne voyait plus que ce don précieux.

Elle demanda un jour au docteur s'il y avait possibilité qu'elle vécût jusqu'au lendemain (elle souffrait horriblement). Sur la réponse affirmative, elle reprit aussitôt: *Fiat! fiat!...*

Un ecclésiastique lui ayant dit: « Dieu saura vous récompenser de tout ce que vous avez souffert pour lui. » Un doux sourire parut sur ses lèvres:

« Pour cela je n'en suis pas en peine: Il est si *bon!* si *bon!* notre *bon* Dieu!... »

« Ma Mère, lui demanda une de ses filles, vous souffrez beaucoup, n'est-ce pas? » Elle murmura en portant la main sur le cœur: « Ce que je souffre là est inconcevable!... C'est de là que doit partir mon dernier sacrifice... »

Au milieu d'inexprimables douleurs, elle conserva jusqu'à la fin la plus attentive délicatesse de conscience. Dans la crainte que la force du mal ne la fit s'écarter de la modestie virginale qui lui était habituelle, elle dit plusieurs fois à ses filles, avec supplication: « Oh! je vous en conjure! si je venais à m'oublier tant soit peu, pour donner quelque soulagement à mon misérable corps, avertissez-moi bien vite!... C'est au nom de Jésus et de Marie que je vous le demande! »

En suivant le cours de cette vie, nous avons vu cette grande chrétienne, tendre sans cesse à enchaîner la puissance du démon, soit en fondant des œuvres catholiques, soit en profitant de toutes les occasions qui s'offraient d'allumer ou d'entretenir l'amour de Dieu dans les âmes; nous avons également vu l'ennemi de tout bien s'acharner sans relâche contre elle, lui suscitant difficulté sur difficulté, opposition sur opposition, douleur sur douleur, et être constamment vaincu par l'infatigable propagatrice de tout bien, qui puisait une force surhumaine dans l'Eucharistie.

Malgré cela, cet esprit de ténèbres n'avait pas déposé les armes... Il revint vers elle, avec un redoublement de rage, au moment décisif où elle était près de livrer au jugement du Dieu saint, plus d'un demi-siècle d'existence. Il lui suscita des tentations affreuses, essayant encore de jeter dans le désespoir celle qui avait rendu l'espérance à tant d'âmes désespérées! Quelle ressource n'offrait pas à ses ruses cette existence traversée par des extrémités si contraires! L'épreuve dura treize jours et treize nuits, et les assauts furent de toute nature et de toutes les heures.

Que deviendrait la pauvre faiblesse humaine à cette dernière rencontre avec l'esprit du mal, si l'Esprit de Dieu n'était en elle?... Mais, Jésus-Christ demeure avec sa faible créature, et, bien que caché, c'est lui, uniquement lui, qui soutient le combat, à la confusion du Tentateur et à la gloire de Dieu.

L'indignation empreinte sur le visage de la vierge, attestait l'énergie avec laquelle elle repoussait les suggestions de l'enfer.

Elle invoquait Marie, et ses yeux ne quittaient pas l'image de saint Joseph, si secourable au chrétien mourant!

Quel spectacle digne de l'admiration des anges et des hommes, que celui de cette victime des douleurs et des terreurs de la mort, dominant d'incroyables souffrances, pour prier avec une soumission sans borne et en renouvelant son héroïque offrande.

Un jour que la rage de l'enfer contre elle dépassait toute limite, elle se souleva de sa couche, et d'une voix à jeter la terreur parmi les assistants:

« Priez! Ah! priez, je vous en conjure, dit-elle; il y a ici une armée de démons, et ils me tourmentent! »

Relevant ensuite la tête:

« Mais Jésus est là, lui aussi, qui m'assiste!... Non, ils ne me vaincraient pas!... »

Après chacun de ces terribles combats, elle répétait d'un air sésaphique: « Doux Cœur de Marie, soyez mon salut! Mon Sauveur, miséricorde pour tous!... »

Elle avait toujours eu une grande confiance dans les prières liturgiques; aussi, quand son âme épuisée par des luttes si violentes et si continues, était comme aux abois, le prêtre récitait les magnifiques invocations pour les mourants, et elle en éprouvait sur-le-champ les heureux effets.

Depuis que son état s'était aggravé, on lui apportait la sainte communion tous les jours à minuit.

On ne saurait rendre l'expression d'humilité et d'amour qui transfigurait alors son visage: non seulement la souffrance semblait tout à coup suspendue, mais la béatitude paraissait commencer. Baisant alors le voile de sa première communion, qu'elle gardait comme une relique, elle disait: « Jésus, je vous ai été fidèle: soyez-moi fidèle!... Je vous ai défendu: défendez-moi! gardez-moi!... »

Lorsque la violence des attaques de l'enfer se prolongeait, le digne abbé Rousselon demeurait auprès d'elle et lui lisait, de temps à autre, quelques passages des Livres saints, qui avaient toujours été la nourriture de son âme.

Dans un moment où les souffrances physiques et morales qu'elle endurait paraissaient devoir amener une mort immédiate, il lui dit de faire un acte de contrition, pour recevoir l'indulgence plénière accordée à la dernière heure. Elle joignit aussitôt les mains, et, d'une voix attendrissante de componction:

« Oh! oui, mon Père, dit-elle, je demande pardon à Dieu de tous mes péchés... de mes vanités... de mon orgueil... de mes manquements de charité, et de tout ce qui a pu blesser en moi le regard de la Sainteté infinie... Que tout... tout soit lavé dans le sang adorable de mon Sauveur... »

Comme il lui présentait l'étole, elle la saisit, y colla respectueusement ses lèvres, et dit d'une voix ferme:

« En baisant cette étole, je reconnais le pouvoir spirituel et temporel de la sainte Église sur moi et sur tous les chrétiens. »

Durant ces jours douloureux, la crainte du jugement de Dieu, prochain pour elle, ne quitta pas son esprit, en sorte qu'elle endura ce que l'Écriture

appelle les douleurs de l'enfer. Parfois, sur son visage altéré glissait comme l'ombre de l'éternel désespoir, et on l'entendait alors murmurer d'une voix tremblante: « As-tu fait ceci?... as-tu fait cela?... » Jetant les mains tantôt à droite, tantôt à gauche, elle ajoutait: « Seras-tu du côté des bons?... seras-tu du côté des maudits... » Elle paraissait écouter une réponse.

A la fin de cette navrante épreuve, elle s'écria d'abord avec terreur: « Oh! Justice divine, que vous êtes redoutable!... » Ensuite, avec une joie pleine et entière: *O Miséricorde infinie! que vous êtes admirable! que je vous aime!...*

Après ce long et rude combat, le calme le plus profond se fit dans son âme; elle se mit à chanter tout bas un air délicieux.

« Pourquoi chantez-vous ainsi, pauvre Mère? » lui dit Maria.

« Sœur chérie, c'est pour faire diversion à la douleur », répliqua-t-elle avec son beau et gracieux sourire, qui faisait comprendre tant de choses.

Plusieurs de ses créanciers pauvres étant venus à Lorette, pour voir encore une fois leur sainte amie, il y eut une scène touchante.

Pauline leur demandait pardon de les avoir mis dans la peine, et eux s'efforçaient d'adoucir l'amertume de ses regrets, l'assurant que Dieu les avait lui-même payés en bénédictions. Et ils baisaient ses mains avec respect et les arrosaient de leurs larmes.

Ces humbles avaient compris ce cœur et si libéral et si tendre et si fort!

Comme regarder et baiser le crucifix était sa plus grande consolation dans un moment de lutte terrible contre l'esprit de ténèbres, ses filles désolées placèrent sur sa poitrine un Christ enrichi de précieuses indulgences, mais très lourd. Hélas! elles oubliaient que, pour cette poitrine déchirée, le moindre contact était une torture! La pauvre malade ne put retenir un cri de douleur et par un mouvement irréfléchi, elle enleva l'objet vénéré. Se reprochant aussitôt ce qu'elle nommait une lâcheté, elle joignit les mains et prononça d'un air confus, en regardant la croix:

« Pardon, Sauveur Jésus!... Oh! pardon de ma délicatesse! pardon aussi à vous, mes Sœurs, de vous avoir scandalisées!... Voilà tout ce que je suis capable de faire... »

Elle voulut reprendre la lourde croix; mais on s'y opposa.

Un ecclésiastique lui ayant demandé si elle pardonnait aux personnes qui lui avaient fait du mal, elle répondit: « Oh! oui, mon Père, je pardonne à toutes, sans exception et du fond de mon cœur. Je demande à Dieu d'avoir là-haut un droit particulier sur leur salut, afin qu'elles soient toutes sauvées, et que leurs familles conservent la foi. »

Le Sauveur sembla vouloir récompenser la tendre dévotion de sa fidèle épouse pour sa divine Enfance; car la fête de Noël suspendit les attaques consécutives du démon, qui la « laissa pour un temps »; en sorte qu'elle pût goûter, pendant quelques jours, les suavités de ce mystère de paix.

A l'aube de la naissance divine, on l'entendit réciter avec un amoureux transport le *Gloria in excelsis*. Arrivée aux paroles finales: *Quoniam tu solus sanctus! tu solus Dominus! tu solus altissimus, Jesu Christe!...* elle les prononça très haut et les bras tendus vers le ciel.

Durant l'octave de Noël, une pensée la captiva tout entière: le salut des petits enfants. Toute sa vie, ils avaient été l'objet de ses prières et de

ses sollicitudes; ils occupaient une grande place dans le projet régénérateur qu'elle avait formé, et ils eurent peut-être la meilleure part de ses dernières prières et de ses dernières souffrances.

Une nuit que la clarté de la lune et des étoiles inondait sa pauvre chambre d'une pure et sereine lumière, elle demanda qu'on voulût bien rapprocher son lit de la fenêtre, qui s'ouvrait sur la ville. Lorsqu'elle fut à la place où jadis elle accourait pour prier, toutes les fois qu'un désastre menaçait Lyon, elle joignit les mains, regarda longtemps la cité endormie, et poussa un douloureux soupir. Ensuite son regard s'éleva peu à peu, et quand elle eut contemplé la splendeur du firmament, elle murmura:

« O beau ciel! ô lumière éternelle!... ô mon Dieu!... »

Après quoi elle dit: « C'est assez!... qu'on remette mon lit le plus près possible du tabernacle. »

Elle venait de fermer pour toujours ici-bas le beau livre de la nature que, dès les plus jeunes années de sa vie, la main de sa sainte mère avait ouvert à ses méditations. Que de vestiges de Dieu elle y avait admirés! en combien de caractères vivants elle y avait lu ce grand nom!... Mais ses dernières heures, ses dernières pensées, ses derniers sentiments appartien-dront tout entiers à la foi.

Cependant on eût dit que la mort se complaisait à prolonger les jours de la malade, afin de prolonger aussi son supplice. Quiconque venait à Lorette admirait qu'on pût avoir, au milieu de telles souffrances, tant de courage, de résignation, de patience et une prière continuelle, dans sa forme la plus parfaite; l'âme unie à Dieu, et le corps les bras en croix ou tendus vers le ciel.

Un jour, la violence de la douleur lui ayant fait demander qu'on la plaçât dans un fauteuil, où elle espérait trouver un peu de repos, à peine se fût-elle accordé ce léger soulagement, qu'elle se le reprocha et se fit remettre sur sa pauvre couche.

Elle suivait avec une grande ferveur toutes les prières de la messe, à laquelle elle assistait chaque matin, la porte qui séparait sa chambre de la chapelle restant ouverte pendant le saint sacrifice.

Quatre jours avant sa mort, elle dit tout haut après l'élévation:

« Je crois, Seigneur, au changement mystérieux du pain et du vin, au corps et au sang de Jésus-Christ... Je l'adore et je l'aime... Oui, je l'adore et je l'aime », ajouta-t-elle fortement avec une sorte d'effroi, le démon cherchait encore à jeter des doutes dans son esprit.

Après la messe, elle répéta durant un quart d'heure:

Je crois avec amour tout ce que Dieu a révélé à son Église...

Cette journée s'écoula tout entière en des luttes incessantes, mais qui semblèrent ne plus troubler les profondeurs de son âme. Quelques personnes étant venues la voir, elle redit d'un air triomphant:

« Je crois avec amour tout ce que Dieu a révélé à son Église... »

Ensuite, désignant l'endroit du tabernacle, elle ajouta:

L'adoration perpétuelle est la vie du chrétien...

(A suivre)

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
périrait avant que vous refusiez
votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

J'ai promis \$0.25 pour le rachat d'un petit Chinois moribond, si j'arrivais le premier de ma classe aux examens. La sainte Vierge m'a exaucé; j'envoie un bon de poste de \$0.25 en acquittement de ma dette envers notre bonne Mère du ciel. Y. St-Pierre, **Montréal**. — J'ai promis un pourcentage de mes recettes pour vos missions. Ci-inclus mon offrande de \$5.66. Mme J. D., **Fall-River, Mass.** — J'envoie la somme de \$5.00 pour vos missions les plus indigentes en action de grâce pour bienfait obtenu. Mme E.-T. P., **Lousana, Alta.** — Après deux neuvaines faites en famille, j'ai obtenu la position que je désirais. J'envoie avec bonheur mon offrande en témoignage de gratitude. M. J. P., **Fall-River, Mass.** — La sainte Vierge a daigné exaucer ma demande; pour la remercier, j'envoie en plus d'un abonnement au « Précurseur », \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois. Mlle B., **Saint-Placide, P. Q.** — Je remercie de tout cœur la sainte Vierge qui m'a obtenu par sa puissante intercession la faveur que je sollicitais. Je promets \$5.00 si mon épouse recouvre la santé. M. P. D., **Montréal**. — Action de grâce pour guérison obtenue par la médiation de la sainte Vierge. Mlle C. P., **North Bay, Ont.** — Ma vive reconnaissance à notre bonne Mère du ciel pour sa protection marquée. Mme A. B., **Drummondville**. — Ci-inclus mon offrande pour vos missions, comme témoignage de gratitude pour bienfaits obtenus et demande de nouvelles faveurs. Mme A. T., **Kénogami**. — Je ne sais comment exprimer ma reconnaissance envers la sainte Vierge qui a obtenu pour mon fils un changement complet dans sa conduite. Mme A. M., **Chaleur, P. Q.** — Je vous envoie \$1.00 promis pour obtenir la guérison de ma fille, un heureux voyage pour mon mari et diverses autres faveurs particulières. Mme F. G., **Hérouxville**. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison de ma petite fille couverte d'eczéma, obtenue au moyen de la médaille miraculeuse, après promesse de m'abonner au « Précurseur ». Mme J.-E.-A. A., **Shawinigan Falls**. — Ci-inclus mon chèque au montant de \$20.00 en faveur de vos missions de Chine pour dire ma reconnaissance à la sainte Vierge qui nous a secourus dans un besoin. Que cette bonne Mère nous accorde en plus la paix dans la famille et la grâce de bien servir le bon Dieu. Mme O. D., **Montréal**. — Merci à Marie Immaculée pour avoir obtenu la persévérance d'une de mes filles dans la vie religieuse et la santé pour plusieurs membres de ma famille. Mme P., **Saint-Ours**. — Je reprends mon abonnement au « Précurseur », car j'ai obtenu la grâce que je demandais. En reconnaissance je veux m'efforcer de propager autant que je le pourrai votre bulletin missionnaire. Mme A. G., **Worcester, Mass.** — \$5.00 en l'honneur des bienheureux Martyrs canadiens pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier. Une dame de **Joliette**. — Guérison obtenue avec promesse de faire publier. Une personne de **Joliette**. — Guérison d'un insupportable mal de dents obtenu après promesse de m'abonner au « Précurseur ». Mme A. B., **Rosaireville, N.-B.** — Veuillez insérer dans votre bulletin: je renouvelle mon abonnement pour remercier la sainte Vierge de m'avoir obtenu une position et pour solliciter d'autres faveurs importantes. M. A. C., **Verdun**. — Veuillez vous unir à moi pour remercier la sainte Vierge d'une guérison obtenue par son intercession. En reconnaissance j'envoie \$5.00 pour vos œuvres. Mme W. M., **Thetford-Mines**. — J'ai obtenu un grand soulagement dans une maladie qui me faisait bien souffrir. J'accomplis ma promesse de faire publier cette faveur à la gloire de la sainte Vierge et de renouveler mon abonnement au « Précurseur ». Mme J. L. Guité, **Bonaventure**. — Bienfait obtenu après promesse de faire publier dans votre bulletin et de renouveler mon abonnement. Mme F. S., **Notre-Dame-du-Lac**. — Mme Alphonse Lavoie, de **Saint-Damase, Cté Matane**, demande de faire publier à la gloire de la sainte Vierge la guérison de son enfant, après promesse de donner \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. — Pour faire aimer davantage notre bonne Mère du ciel, je suis heureuse de faire publier la faveur dont elle m'a gratifiée en m'obtenant la guérison de ma pauvre enfant, percluse des jambes. Mme L. J., **Saint-Joseph de Beauce**. — Avec mon abonnement au « Précurseur » j'envoie les honoraires d'une messe en action de grâce pour bienfait obtenu. Mme L.-L. L., **Caraquet, N.-B.** — Autre faveur obtenue par Mme R. D., **Chambly-Bassin**; offrande de \$3.00 pour vos missions et abonnement au « Précurseur » comme témoignage de reconnaissance. — Ma plus vive gratitude à la sainte Vierge pour faveur obtenue; j'inclus \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Mlle E. B., **Lotbinière**. — J'avais deux fils sans travail; un d'eux a trouvé un emploi, grâce à la protection de la sainte Vierge. S'il vous plaît, continuer à prier pour mon autre fils et demander en plus sa conversion. Mme N. B., **Montréal**. — J'ai promis de faire publier ma guérison dans vos annales si la très sainte Vierge m'obtenait

cette grâce. C'est avec le plus grand plaisir que je viens remplir ce devoir de reconnaissance. Mme G. D., Belle-Anse. — Ma plus vive reconnaissance à Marie Immaculée pour faveur obtenue après promesse de donner une offrande pour vos œuvres et le prix d'une neuvaine de lampions. Mme J. R., Lewiston, Me. — Ci-inclus les honoraires de deux messes d'action de grâce pour emploi obtenu. M. B. B., Fall-River, Mass. — Mon abonnement au « Précurseur » et \$1.00 pour vos missions en reconnaissance d'un bienfait obtenu. A. R., Montréal. — J'envoie avec deux abonnements au « Précurseur » le prix d'une neuvaine de lampions pour prouver ma reconnaissance à la sainte Vierge qui a daigné m'exaucer. Mlle V. G., Willimantic, Conn. — Toute ma reconnaissance à la sainte Vierge qui m'a obtenu un très grand soulagement dans ma maladie et a protégé une de mes filles dans une grave opération. Mme J.-R. Roulx, Montréal. — Don de \$5.00 offert par Mme A. Malenfant, de Saint-Arsène, en reconnaissance d'une faveur obtenue. — Veuillez publier dans votre bulletin, la protection marquée de la sainte Vierge envers un jeune enfant maintenant bien portant, trouvé providentiellement dans une grange, après cinq jours de recherches, tombant de faiblesse et de peur. Je ne sais comment assez remercier la sainte Vierge que j'avais invoquée pendant mes cinq jours d'angoisses. Mme E. F., Saint-Majorique. — Faveur vivement sollicitée et obtenue après promesse de faire publier. Mme C. C., Masson. — J'envoie \$5.00 pour vos missionnaires en reconnaissance d'un bienfait obtenu, avec promesse de faire publier dans votre bulletin. Mme J.-A.-R. C., Montréal. — J'avais promis de renouveler mon abonnement au « Précurseur » si mon mari trouvait du travail; il gagne le double du salaire qu'il désirait. Mille remerciements à la sainte Vierge; j'accomplis de grand cœur ma promesse. Mme A. C., Québec. — Ci-inclus \$5.00 pour vos missions en accomplissement d'une promesse. S'il vous plaît demander pour moi à la sainte Vierge une meilleure santé. Une abonnée, La Malbaie. — Guérison d'un mal d'yeux de mon bébé, et autre faveur particulière. Mme A.-S. M., Brownville. — Merci à la bonne sainte Vierge qui m'a obtenu la guérison d'un mal d'oreille. Inconnue. — Personnes favorisées d'une protection spéciale de la sainte Vierge et qui désirent manifester leur reconnaissance: Mme Latener, Montréal; Mme I., Grondines; Mlle A. Larrivée, Central Falls; Mme L. T., Chambord, offrande de \$5.00 en reconnaissance; Mme J.-A. B., Saint-André-Avellin; guérison de sa mère, Mlle G. G., Trois-Rivières; une abonnée de Shawinigan Falls; Mme O. L., Woonsocket, R. I.; Mme Pierre Gagné, Lotbinière. — J'envoie \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois comme témoignage de reconnaissance pour succès d'une grave opération. Mme E. D., Saint-Hubert. — Pour prouver à la sainte Vierge que je reconnais le bienfait dont elle m'a favorisée en m'obtenant l'exemption d'une opération, je suis heureuse de verser l'aumône de \$25.00 pour vos œuvres. Une dame de Crabtree Mills. — Je vous envoie mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance d'un bienfait obtenu. Mme Arthur Ménard, Baie Shawinigan. — En plus de mon abonnement, j'envoie \$4.00 pour vos œuvres, sachant que c'est un moyen efficace de plaire à la sainte Vierge et d'en obtenir de nouveaux bienfaits. Une abonnée, Central Falls. — Faveur temporelle. Mme J.-A. C., Joliette. — J'ai obtenu ma guérison. S'il vous plaît publier dans le « Précurseur » selon ma promesse et faire dire une grand'messe d'action de grâce avec les honoraires que j'inclus. Une abonnée, Montréal. — Diverses faveurs attribuées à la puissante médiation de la sainte Vierge: 56. — Ci-inclus mon aumône de \$25.00 que je désire être envoyée dans une de vos missions dédiées à la sainte Vierge, selon la promesse que j'en ai faite. A. M., Charny. — J'envoie \$2.00 qui devront être employées au soulagement des lépreux. Je promets \$5.00 pour chacune des grâces que j'implore instamment si le bon Dieu juge à propos de me les accorder. Mme A. C., Montréal. — Je suis guérie d'un mal à la main; j'accomplis ma promesse en envoyant \$2.00 pour vos œuvres, en reconnaissance à la sainte Vierge. M. A. L., Fortierville. — Mon abonnement au « Précurseur » et \$1.00 en aumône comme reconnaissance à la sainte Vierge pour un bienfait reçu. Mme E. G., Fauquier, Ont. — Vive reconnaissance à l'Immaculée Conception et à saint Joseph qui ont obtenu ma guérison. J'envoie \$5.00 en aumône. Mme E. G., Central Falls, R. I. — Recouvrement de ma santé attribué à la sainte Vierge que j'avais invoquée avec confiance; autre faveur sollicitée pour ma mère. Mme E. D., Lac-au-Saumon. — Veuillez vous unir à moi pour remercier notre bonne Mère du ciel qui a obtenu ma guérison. M. F. D., Cap-Chat, Cté Gaspé. — Je suis heureuse de faire publier à la gloire de la sainte Vierge que nous avons invoquée avec confiance pour obtenir une position pour mon mari, le succès de nos humbles requêtes. Je donne un acompte sur la promesse que j'ai faite en vous envoyant \$5.00 pour abonnement au « Précurseur ». Mme J.-L. M., Holyoke, Mass. — J'envoie le prix d'une neuvaine de lampions pour remercier la sainte Vierge d'avoir protégé tout spécialement mes trois enfants. Mme M. C., Ottawa. — J'envoie \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois pour grande faveur obtenue, après promesse de faire publier. Mlle M.-A. H., Montréal. — Mon offrande de \$10.00 pour l'entretien de vos pauvres petits orphelins chinois en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. — Autre faveur obtenue, offrande de \$5.00. O. D., Laprairie. — Je remercie de tout cœur la sainte Vierge pour les faveurs dont elle nous comble. En reconnaissance, j'envoie \$5.00 pour vos pauvres petits orphelins chinois. Mlle A. P., Dolbeau. Reconnaissance à la sainte Vierge pour le plein succès d'une opération. E. B., Côte-des-Neiges, P. Q. — Personnes qui désirent manifester leur reconnaissance à la sainte Vierge pour faveurs reçues: Mme P.-J. L., Fitchburg, Mass. — Une

abonnée de Grand'Mère, P. Q. — Guérison. Mme M. V., Grand'Mère, P. Q. — Même faveur. Mme J. Deschênes, Grand'Mère, P. Q. — Guérison d'un rhumatisme. Mme R. G., Saint-Tite, P. Q. — Mme H. Jobin, Grand'Mère, P. Q. — Mme J.-L. B., Lacolle, P. Q. — Guérison. Une personne de Joliette. — Autre guérison. Une abonnée de Saint-Gabriel. — Plusieurs faveurs. Mme F. C., North Cobalt, Ont. — Mme A. P., Saint-Félicien. — Mme N. H., Montréal, offrande de \$5.00. — Guérison. Mme L. T., Montréal, offrande de \$3.00. — Faveur particulière. H. C., Saint-Eustache, offrande de \$2.00. — Une abonnée, Colombour. — Guérison des yeux de ma petite fille. G. L., Amos, P. Q. — Faveur particulière. Mme O. M., Montréal, offrande de \$5.00. — Mme S. B., Aldenville, Mass., offrande de \$3.00. — Mme D. B., Lachine. — Mme W. G., Central Falls, Mass. — Mlle M.-R. C., Saint-Dominique, P. Q. — Mme A. P., New-Bedford, Mass., offrande de \$3.00. — Mlle A. S., Saint-Jérôme. — Mme J. S., Saint-Jérôme. — Mme A. S., Jonquières. — Mlle M.-D. C., Saint-Hyacinthe. — Mlle M. B., Saint-Jérôme. — Une abonnée d'Iberville. — Une abonnée, Saint-Isidore de Prescott. — M. L. L., Ford City, Ont. — Mme E. T., Saint-Valérien. — Offrande de \$1.00 pour aider les missions en reconnaissance à la sainte Vierge d'une guérison obtenue. Mme W.-J. R., Centre Acadie, N.-B. — J'ai promis de m'abonner tous les ans au « Précurseur » si j'obtenais une faveur; comme j'ai été exaucée, j'accompli ma promesse et verse en plus la somme de \$5.00 pour vos œuvres si nécessiteuses. Mme O. T., Montréal. — Ma confiance envers la sainte Vierge n'a pas été vaine! De tout cœur je remercie cette bonne Mère pour son nouveau bienfait. Mme L. M., Burlington, Vt. — Ma fille a recouvré la santé et a pu suivre sa vocation. Comme témoignage de gratitude à la sainte Vierge je vous adresse un mandat de \$6.00 pour vos petits Chinois. Mme P. E., Fall-River, Mass. — Je ne suis pas riche, mais je suis parvenue au prix de petites privations à amasser la somme nécessaire pour le rachat d'un bébé chinois, ceci est pour accomplir une promesse. Une intéressée à vos œuvres. — A mon abonnement au « Précurseur » j'ajoute le montant de \$0.25 pour prouver ma reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui ont daigné répondre à ma prière. Mme L. G., Milbury, Mass. — Obtention d'un emploi et de deux autres faveurs particulières par l'intercession de la sainte Vierge. Une abonnée. — J'ai demandé une faveur à la sainte Vierge et cette bonne Mère m'a exaucée sans retard. En reconnaissance je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et donne l'offrande de \$0.85 pour le luminaire en son honneur. Mme P.-R. L., Iroquois, N.-B. — Veuillez trouver en même temps que mon abonnement un bon postal de \$1.00 pour les petits Chinois, en reconnaissance d'une faveur reçue par l'entremise de l'Immaculée Conception. Mme A. D. — Mon renouvellement et une neuvaine de lampions marqueront ma reconnaissance à Marie conçue sans péché qui m'a secourue. Mme J.-T. N. — Je vous prie d'agréer la somme incluse de \$2.00 en reconnaissance à ma divine Mère. Mme J.-P. G. — Montréal: Dons de \$1.00 en faveur des œuvres missionnaires, pour lampions, pour messes, en actions de grâces de bienfaits divers et pour obtenir la protection de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: M. N. St-G.; Mme O. D.; Mlle J. D.; Mme J.-B. L.; Mme J. D.; Mme P. B.; Mme A. D.; Mme J. L.; Mme P. M.; Mme H. G.; Mme B.; E. G.; Mme C.; Mme E. D. — Pour le rachat de bébés chinois, pour grand'messes, en actions de grâces à Marie Immaculée et à la chère petite Thérèse: offrandes de \$5.00: M. et Mme P. O.; M. B.; Mme D. C.; Mme J.; Mme H. C.; J. T.; Mme J. F. — Je vous envoie \$7.00 en reconnaissance de sept faveurs reçues par l'intercession de la Vierge sans tache. Une abonnée au « Précurseur ». — Daignez recevoir mon humble offrande: \$3.00 pour la belle œuvre des missions. M.-M. B. — Je vous prierais d'accepter mon offrande pour vos œuvres missionnaires. Mme L. — Pour grâces reçues, je veux témoigner ma gratitude à Marie Immaculée en favorisant ses missionnaires: inclus mon aumône. — L'argent ci-joint vous est dû à la suite d'une promesse. J. M. — En reconnaissance à ma tendre Mère, je vous offre pour sa gloire la somme de \$4.00 pour vos si nécessiteuses missions. Mme S. G. — Permettez-moi de vous offrir mon obole: \$10.00, pour reconnaître un peu ce que la sainte Vierge a fait pour moi. Mme G. G. — Je vous prie d'agréer mon abonnement et mon aumône en faveur de vos œuvres admirables. Le tout pour remercier notre Immaculée Mère de ses bienfaits. Mme J.-A. H. — Reconnaissance à Marie! Mme D. — Remerciements à la très sainte Vierge pour faveur obtenue et prières pour en obtenir une nouvelle de cette bonne Mère. Une suppliante. — Je suis exaucée dans une double demande faite à Marie Immaculée. Je commence immédiatement à recueillir les douze abonnements que j'ai promis à cette tendre Mère. Mlle L. B. — Pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge, mon offrande de \$10.00. Mme P. D. — \$10.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce particulière. Mme E.-C. Gauthier. — Neuvaine de lampions en l'honneur de Marie pour faveur. Abonnée. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme H. Lachance, Lewiston, Maine.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Je recommande aux bonnes prières des abonnés au « Précurseur » la vocation de mes enfants, la santé pour moi-même et le succès d'une entreprise. Mme E. H., **Saint-Marc**. — Je promets payer pour vos missions, l'aumône annuelle de \$10.00 pendant cinq ans si la sainte Vierge daigne exaucer ma requête. Une abonnée. — Demande d'une bonne position pour mon mari; promesse de m'abonner à vie au « Précurseur » et de donner \$18.00 pour vos bonnes œuvres. Mme B., **Saint-Jérôme, P. Q.** — Nous sommes bien pauvres, mon mari étant sans emploi depuis cinq mois. Promesse de m'abonner au « Précurseur » et de favoriser votre luminaire s'il obtient une position dans un court délai et la grâce plus importante encore de revenir à de meilleurs sentiments. Mme R. L., **Verdun**. — Veuillez recommander à la sainte Vierge mon jeune garçon de dix-sept ans qui a un caractère extrêmement difficile. Mme A. — Une pauvre mère de famille recommande instamment à la sainte Vierge deux de ses fils adonnés à la boisson et une jeune fille engagée dans le chemin de la perdition. Une abonnée, **Montréal**. — Je demande ma guérison et pour prouver à la sainte Vierge que j'ai absolument confiance en son intercession, j'envoie dès aujourd'hui en plus de mon abonnement au « Précurseur » l'offrande de \$5.00. Mme D., **Saint-Hubert**. — Veuillez trouver ci-inclus le prix d'une neuvaine de lampions; s'il vous plaît vous unir à moi pour demander la conversion de mon époux. Mme P., **Napierville, P. Q.** — Je supplie Notre-Dame des Miséricordes d'avoir pitié de mon fils adonné à la boisson et au vice et de faire trouver une position à mon mari. Mme V., **Louiseville, P. Q.** — Mon offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, cadeau que je suis heureuse d'offrir à Jésus-Enfant pour obtenir la conversion d'une personne qui m'est bien chère et le bien spirituel et temporel de mon fils. Mme M. C., **Fall-River, Mass.** — Une guérison est vivement sollicitée, avec promesse d'une offrande pour vos œuvres de mission. Une abonnée. — Une mère de quatre enfants, sérieusement malade, se recommande aux prières des abonnés. Mme R. P., **Saint-Godfroi, P. Q.** — Une jeune fille, atteinte de tuberculose, demande sa guérison à la sainte Vierge, avec promesse de s'abonner au « Précurseur » le reste de sa vie si elle recouvre la santé. Mlle H., **Hupper Nigadoo, N.-B.** — Je promets si j'obtiens la réconciliation de mon mari avec mon père et s'ils consentent mutuellement à demeurer ensemble de donner \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois et mon abonnement au « Précurseur » tant qu'il me sera possible. Anonyme. — Promesse de m'abonner à vie au « Précurseur » si j'obtiens la guérison de ma nervosité. Mme X., **Mascouche, P. Q.** — Une faveur particulière est requise par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. J.-B. C., **Worcester, Mass.** — Autre faveur demandée par l'intercession de la sainte Vierge avec promesse de donner \$7.00 pour vos bonnes œuvres. Anna D., **Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour obtenir de Marie Immaculée la guérison d'un rhumatisme et le succès d'une entreprise. Mlle E. G. — Aux mêmes intentions, promesse de payer dix ans d'abonnement au « Précurseur ». Mme R. L., **Laprairie, P. Q.** — Je promets une aumône pour vos œuvres et un abonnement au « Précurseur » si j'obtiens une faveur spirituelle extrêmement importante. A. D., **Montréal**. — Promesse de deux grand'messes, de \$10.00 pour la bourse de sainte Thérèse et d'une statue de la petite Sœur des missionnaires pour vos missions si j'obtiens l'objet de ma demande. Anonyme, **Saint-Philippe**. — Je demande par l'intercession de la très sainte Vierge la paix dans mon ménage. Mme X., **Saint-Basile, N.-B.** — J'envoie mon abonnement au « Précurseur » et demande la vente de nos terres par l'intercession de Notre-Dame du Perpétuel-Secours. Promesse: cinq ans d'abonnement et \$10.00 pour vos œuvres. Une ancienne abonnée. — Je demande de tout cœur à Marie Immaculée la conversion de mon mari, promesse de donner \$5.00 pour vos œuvres. Mme T., **Montmorency**. — Je promets une aumône pour vos missions si j'obtiens la guérison de ma jeune fille. Mme P. V., **Saint-Ludger, P. Q.** — Je demande la guérison de mes yeux. Mme A. A., **Rivière-du-Loup**. — La grâce d'être préservée de l'opération. Mme F.-X. D., **Rivière-du-Loup**. — Un emploi pour mon mari. Une abonnée, **Saint-Joseph-d'Alma**. — La guérison de ma fille. Mme T. G., **Hébertville**. — Promesse de m'abonner à vie au Précurseur si notre bonne Mère du ciel m'obtient la guérison de mon cher enfant. Mme L. P., **Saint-Joseph-d'Alma**. — Je m'engage à verser la somme de \$1,000.00 et plus, pour vos missions, si par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse, je parviens à régler une affaire très importante dans un bref délai. A.-M. R., **Québec**. — On recommande aux ferventes prières des abonnés, une mère de famille ayant perdu le sommeil et la raison, et voulant s'enlever la vie. Mme H., **Lac-à-la-Tortue**. — Promesse d'une généreuse offrande pour vos missions afin d'obtenir par la puissante intercession de Mère toute miséricordieuse, du travail pour trois pères de famille réellement dans le besoin et la conversion d'un jeune homme. Anonyme. — Conversion et persévérance dans le bien, succès dans nos entreprises, guérison d'une famille affligée par la maladie; promesse d'un abonnement à vie au « Précurseur ». Mme J. A., **Laprairie**. — Je promets \$25.00 pour vos œuvres les plus nécessaires si la sainte Vierge m'obtient la vente de deux terrains, le succès dans mes affaires et une bonne santé. Une abonnée. — Veuillez demander avec moi à notre bonne Mère du ciel le retour à la santé pour mon époux et une position pour mon fils. Mme W. V., **Montréal**. — S'il vous plaît prier la sainte

Vierge qu'elle ait pitié de nous, et obtienne une position pour mon mari; j'ai deux petits enfants et nous sommes dans une telle pauvreté que je ne puis même leur acheter du lait. Mme O. H., Montréal. — Une abonnée se recommande aux prières des lecteurs du « Précurseur » pour obtenir sa guérison et l'accord dans une famille désunie depuis dix ans; promesse de donner \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. A., Ottawa, Ont. — Si mon mari obtient la position qu'il a en vue, promesse de donner \$10.00 pour vos œuvres. Mme A. C., Cap-Chat, P. Q. — Je promets \$20.00 pour le rachat de quatre bébés chinois si j'obtiens la vente de parts de mine et \$2.00, en faveur de vos œuvres les plus nécessitées pour l'obtention d'un autre bienfait. Un abonné. — Je demande instamment à la sainte Vierge de m'obtenir un peu de soulagement dans les épreuves qui m'accablent. Une abonnée, Northbridge, Mass. — Je serai content d'offrir pour vos bonnes œuvres de Chine la somme de \$10.00 si sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus plaide efficacement ma cause auprès de la sainte Vierge en m'obtenant la vente d'une propriété dans un court délai. Mme W. D., Saint-Philippe, P. Q. — Je sollicite le recouvrement d'une somme considérable et promets de m'abonner à vie au « Précurseur » et de donner une aumône pour vos œuvres si ces faveurs me sont accordées. Une abonnée, Chapleau. — J'ai perdu le sommeil depuis longtemps, je suis malade, très pauvre et le seul soutien de mes vieux parents. Veuillez prier la sainte Vierge qu'elle ait compassion de mon pénible état et me donne un peu de soulagement. Mme A. C., Montréal. — Je promets à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'abonner au « Précurseur » aussi longtemps que je le pourrai et une aumône de \$5.00 pour vos œuvres si j'obtiens le règlement d'une affaire urgente. Anonyme, Saint-Wenceslas. — Je recommande à vos prières et à celles des abonnés, la vocation de mon fils et la santé spirituelle de toute ma famille. Mme E. R., Montréal. — Promesse d'un abonnement à vie au « Précurseur » et d'une offrande de \$5.00 pour vos œuvres si la sainte Vierge m'obtient sa guérison que je sollicite. Mme H.-P. P., Montréal. — Je vous enverrai une aumône de \$10.00 si j'obtiens la conversion de mes quatre fils qui blasphemèrent et ne font plus de religion et aussi la santé pour moi-même. Mme S. B., Petit-Bonaventure. — Veuillez recommander à la sainte Vierge mon pauvre mari afin qu'il revienne à de meilleurs sentiments et trouve de l'ouvrage; mes enfants pour qu'ils deviennent plus dociles. Mme H. P. — Ma petite fille souffre de faiblesse générale; si la sainte Vierge m'obtient sa guérison je promets \$2.00 pour vos œuvres de mission. Mme E. D., Montréal. — Autre guérison sollicitée avec promesse d'une aumône et abonnement à vie. Mme A. M., Saint-Martin. — Nous promettons une généreuse offrande pour obtenir la santé de mon époux et le retour à Dieu d'un membre négligent de notre famille et la cessation de diverses épreuves qui nous accablent. M. J. L., Montréal. — Je promets de donner \$3.00 en faveur de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour le soutien de vos missionnaires si cette puissante petite sainte obtient ma guérison. Anonyme, Magog. — Si je réussis dans une affaire et guéris d'une maladie d'yeux, je promets d'acheter une statue de sainte Thérèse pour répandre sa dévotion et de donner \$10.00 pour le rachat d'enfants infidèles et de m'abonner pour cinq ans au « Précurseur ». Mlle G. R., Saint-Jérôme. — Je demande bien humblement à la sainte Vierge d'obtenir la vocation religieuse pour quelques-uns des membres de ma famille, je serais si heureuse de cette grande faveur. Mme G., Sainte-Thèle. — Je suis mère de famille et bien pauvre; j'ai dû subir une opération qui m'a laissée très faible. Veuillez prier pour moi la sainte Vierge, mes pauvres enfants ont tant besoin de moi. Mme A. L., Brèche-à-Manon. — Je suis mère de six enfants et je souffre de la tuberculose pulmonaire depuis un an. Malgré ma grande pauvreté, j'épargnerai \$10.00 en faveur de vos œuvres si le bon Dieu me donne la santé et une autre grâce temporelle vivement sollicitée. Mme A. E., Saint-Paulin. — Une mère de famille recommande aux prières son mari en danger de perdre la vue. Mme T.-O. T., Waterbury, Conn. — Un père de famille infirme d'une jambe, ayant cinq enfants en bas âge, demande par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la guérison d'un membre qu'il devra se faire amputer sans une intervention surnaturelle. Mme C.-E. L., Montréal. — Demande de position avec promesse d'une aumône. Anonyme, Theftford-Mines, P. Q. — Vous trouverez sous pli \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse afin d'obtenir une grande faveur. E. B. — Une abonnée de L'Assomption demande une grande faveur spirituelle. — Je demande l'obtention d'une position désirée pour mon fils; si elle nous est accordée, je vous enverrai \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Une abonnée, Ste-Marie-de-Beauce, P. Q. — Veuillez trouver ci-inclus mon abonnement au « Précurseur » et le prix d'une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge pour obtenir la santé, et la grâce de l'employer toujours à la plus grande gloire de Dieu. Mme N. P., Blondin. — Je promets un don de \$10.00 pour le soutien de vos missionnaires si j'obtiens la vente de ma propriété. Mme I. L., Leominster. — Il me fait plaisir de vous envoyer mon offrande de \$15.00 en faveur de vos missions. Je recommande à la maternelle protection de la sainte Vierge et à vos prières, la vocation de mes enfants; pour un de mes fils et pour moi-même, la santé, en plus le succès dans nos entreprises. Une amie. — Je sollicite le secours de vos prières pour obtenir ma guérison. Si la sainte Vierge exauce nos prières, je donnerai annuellement \$25.00 pour vos œuvres. Mme A. P. D., Québec. — Je promets de m'abonner au « Précurseur » et de donner \$3.00 d'aumône en l'honneur de la sainte Vierge, si j'obtiens que mon mari trouve de l'ouvrage ici, à son retour des États-Unis. Mme A. F., Sudbury, Ont.



NÉCROLOGIE

R. P. Louis ARCAND, S. J.; RR. SS. BEAUPRÉ, FRANCHÈRE et SAINT-PAUL, Hospitalières de Saint-Joseph, de l'Hôtel-Dieu de Montréal; M. J.-Patrick SHERRY, Montréal, père de notre Sœur Agnès-de-Jésus; M. J.-C. HAGUE, Cleveland, Ohio, père de notre Sœur Saint-Jean-du-Calvaire; M. Raoul POTHIER, Trois-Rivières, père de nos Sœurs Marthe-de-Béthanie et S. Pothier, postulante; Mlle Gisèle PAGÉ, Les Écureuils, P. Q.; M. Georges GODIN, Les Écureuils, P. Q.; M. Borromée PAGÉ, Les Écureuils, P. Q.; M. Joseph MERCIER, Saint-Henri de Lévis, P. Q.; M. Stanislas MERCIER, Saint-Henri de Lévis, P. Q.; M. Arthur LEDOUX, Pawtucket, R. I.; M. John CONGDON, West Warwick, R. I.; M. Nazaire CALANDE, West Warwick, R. I.; Mlle Antoinette MONETTE, Manchester, N. H.; Mme Chs COUTU, West Warwick, R. I.; M. Cuthbert CHAMPAGNE, West Warwick, R. I.; Mlle Jeanne VIAU, Ste-Scholastique, P. Q.; M. Alfred BOURBEAU, Worcester, Mass.; M. Paul VERMETTE (fils d'Octave), Ste-Thérèse, P. Q.; Mlle Sarah DESCOTEAUX, Shawinigan Falls; Mme Alfred PILON, Saint-Eugène, Ont.; Mme Louis LAFOREST, Sudbury, Ont.; M. N. ST-ONGE, Chelmsford, Ont.; Mme Émile BOYER, Haileybury, Ont.; Mme Damase ROY, Blind River, Ont.; M. GICUÈRE, M. D., Blind River, Ont.; Mlle Lucille LÉGÈRE, Caraquet, N.-B.; M. Alexandre CLÉMENT, Masson, P. Q.; M. Roma LONGIN, Saint-Isidore, Laprairie, P. Q.; M. Clément JEAN, Québec; Mme Domitilde LALANDE, Thurso, Cté Papineau, P. Q.; M. Joseph-I. MARTEL, Central Falls; Mme Marie LUSSIER, Central Falls; M. Wm.-O. FORTIN, Pawtucket, R. I.; Mme C.-H. MOREAU, Pawtucket, R. I.; M. R. BENOIT, Pawtucket, R. I.; Mme Jacques GAGNÉ, Breakeyville, P. Q.; M. J.-Omer MORISSETTE, Donnacona, P. Q.; Mme ROUTHIER, Charny, P. Q.; Mme Cyrille PARENT, Van Buren, Me.; Mme Henri DURAND, Montréal; M. MÉTRAS, Putnam, Conn.; Mme David MCNICOLL, Shawinigan Falls; M. Henri CHOQUETTE, Saint-Grégoire, Cté Iberville, P. Q.; M. Jimmy LAPERCHÉ, Pawtucket, R. I.; Mlle Laurette LAPERCHÉ, Pawtucket, R. I.; M. Bénoni LAPERCHÉ, Pawtucket, R. I.; Mme Joseph CARON, Pawtucket, R. I.; Mme Majorique GÉLINAS, Saint-Barnabé-Nord, P. Q.; Mme Joseph DOUCET, Fall-River, Mass.; M. Octave LABONTÉ, Saint-Évariste, P. Q.; M. C. LECLERC, N. P., L'Islet, P. Q.; Mme Georges OUELLETTE, Saint-Jean, P. Q.; Mlle PATENAUDE, Saint-Jean, P. Q.; M. Charles DESMARCHAIS, Embrun, Ont.; Mme Joseph MARION, Grand Falls, N.-B.; Mme Jules LAROSE, Montréal; M. William MARTEL, Lauzon, P. Q.; M. Raoul BAILLARGON, N. P., Rouyn, Abitibi; M. J.-A. GRAVEL, Montréal; Mme Georges TESSIER, Québec; M. Cyprien LEPAGE, Québec; M. VERREULT, Québec; M. Alphonse CLOUTIER, Québec; M. Arthur TREMBLAY, Saint-Bruno, Lac Saint-Jean; Mme Michel IMBEAU, Hébertville, P. Q.; Mlle Marie-Louise RENAUD, Hébertville Village, P. Q.; M. François FRADETTE, Saint-Joseph-d'Alma, P. Q.; Mlle R.-A. BOUCHARD, Saint-Louis-Nazaire, P. Q.; M. GILMOUR, Montréal; M. Ignace LOURNEAU, L'Islet, P. Q.; M. Lucien CHARPENTIER, Montréal; Mlle Berthe RIOUX, Montréal; M. Arthur GÉLINAS, Saint-Barnabé, Cté Saint-Maurice; Mme Pierre LESSARD, Sainte-Ursule, P. Q.; Mme Joseph GUÉNARD, Saint-Camille, P. Q.; Mme Barthélémy THIBOUTOT, Saint-Pamphile, P. Q.; M. Joseph SAVARD, Loretteville, P. Q.; Mlle Marie LANTHIER, Montréal; Mme Horace MARTIN, New-Bedford, Mass.; M. David PHANEUF, New-Bedford, Mass.; M. Victor MALOUIN, Montréal; M. Pierre LECOMTE, Saint-Sébastien d'Iberville; M. Pierre LACROIX, New-Bedford, Mass.; M. Wilfrid ALARIE, Montréal; Mme CHAREST, Montréal; Mme Alfred LEGENDRE, Québec; Honorable juge DORION, Québec; M. LÉPINE, Charlesbourg; Mme Rose-de-Lima CHAMPAGNE, New-Bedford, Mass.; M. Édouard DAGESSE, Providence, R. I.; Mme Louis GAGNÉ, Lévis; M. Omer GARNEAU, Bienville, P. Q.; Mme François FORTIER, New-Bedford, Mass.; Mme François DESAUTELS, Saint-Hugues, P. Q.; M. Philippe PARADIS, Hébertville, P. Q.; Mlle Alice DOIRON, Albion, R. I.; Mlle Aline VALOIS, New-Bedford, Mass.; M. Alfred CHAUSSÉ, New-Bedford, Mass.; Mme R. DUROCHER, Montréal; Mme P. CLAUDE, Montréal; Dr J. BARRETTE, Montréal; Mme J. LAGARI, Montréal.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

Tél. Rés.: 2-2220

Tél. Bureau 2-3248
Tél. Carrière 2-5614

ELZ. VERREAULT, Limitée

(Prop. de la Carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie — Pierre de rang taillée — Pierre concassée — Etc.

Sable : Nouvelle adresse, Quai rue du Pont — 194, rue du Pont

TÉLÉPHONE 2-1230

PRUNEAU & CIE, Limitée

Matériaux de construction

142, RUE SAINT-PIERRE

QUÉBEC

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

APÔTRE. — Essayez notre magazine...

“L'APÔTRE”

il fera vos délices.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale.

Frais! Délicieux! THÉ "SALADA"

NOIR, VERT, MÉLANGE

ÉTABLI EN 1885

TÉL. MAIN 1304-1305

IMPORTATEURS DE

L.-N. & J.-E. NOISEUX, ENRG.

PAPIERS-TENTURE DE LUXE

593-603, NOTRE-DAME OUEST

SUC.: 1362, NOTRE-DAME O. 5968, SHERBROOKE O.

MONTRÉAL

FRIGIDAIRE

Téléphone 2-4623

DELCO-LIGHT CO.

Goulet & Bélanger, Ltée

ENTREPRENEURS ÉLECTRICIENS
LICENCIÉS

Construction de lignes de transmissions
Installations intérieures de tout genre
Réparations et entretien de moteurs

190, rue Richardson, Québec.

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve. \$ 11,000,000.00

Actif, 145,000,000.00

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

J.-A. VAILLANCOURT, *président*

Hon. F.-L. BÉTIQUE, *vice-président*

Hon. GEO.-E. AMYOT, *vice-président*

Hon. J.-M. WILSON

Sir J. GEO. GARNEAU

A.-A. LAROCQUE

Hon. D.-O. L'ESPÉRANCE

ARMAND CHAPUT

CHARLES LAURENDEAU, C. R.

A.-N. DROLET

LÉO-G. RYAN

BEAUDRY LEMAN, *gérant général*

254 succursales au Canada, dont
210 dans la Province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

HOLT, RENFREW & Co., Ltd

Fourreur de la Maison Royale — Établie en 1837

Confections en tous genres pour Dames
Habits et Merceries pour Hommes

PRIX MODÉRÉS

35, rue Buade

Québec

Brunelle - Bouchard, Ltée

27, rue Saint-Jean

Québec

Spécialistes en chauffage à l'huile

. . . sollicitent vos commandes

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens
préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et LE.

- Bachelier ès arts et ès sciences appliquées -

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

696 ouest, rue Sherbrooke

LEDUC & LEDUC

LIMITÉE

PHARMACIENS EN GROS

Toute demande de renseignements
concernant les prix vous
sera donnée par téléphone

Main 7130-7131-7132

ou par lettre avec le plus grand
plaisir et ce, au plus bas prix possible

452 ouest, rue Notre-Dame - Montréal

SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Nous ne vendons que les standes strictement inspectées

Angle Mont-Royal et Cartier

Tél. Amherst 6518

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de **Machineries et fournitures** pour bœneries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce

Huiles et graisse ALERO pour toute machinerie demandant une lubrification — Porfette Mobile A B Arctique, etc., spécialement pour automobiles

39, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

B. P. 484

Tél. Main 0118

Le soir: West. 4120

BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration

L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

1er Vice-président

M. TANCRÈDE BIENVENU

2e Vice-président

M. S.-J.-B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs

L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs

L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS-A. ROY, Gérant général

NANTEL & REMILLARD

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ

Moulures, charsis, Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL - TEL. EST 8863

TÉL. BELAIR 1203 — 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC

Directeur de Funérailles

GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR

Service d'Ambulance :: :: :: 70 est, rue Rachel
MONTRÉAL

Deschaux Frères

LIMITÉE

TEINTURIERS
NETTOYEURS



Téléphone: Est 5000*

GUNN, LANGLOIS

& Compagnie, Ltée

MARCHANDS DE COMESTIBLES

Fournisseur de produits de ferme
:: et de laiterie de haute qualité ::

MONTRÉAL - - - QUÉ.

566, Mt-Royal Est
Montréal

J.-H. LAFRAMBOISE
IMMEUBLES ET FINANCES

Téléphone :
Belair 8958

La meilleure maison au Canada

Téléphone: Main 0103

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Échantillons envoyés gratuitement sur demande

5 et 7 est, rue Saint-Paul -:- -:- MONTRÉAL

J.-SYLVIO MATHIEU

Tabliers, Jaquettes, Gillets, Nappes, Serviettes de barbiers et tous autres articles à l'usage de la toilette.

Service de toilette : **SPECIALITÉ: SERVIETTES DE DENTISTES**

Service rapide et courtois

1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

Damien BOILEAU, Prés. et gérant

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

245, Av. McDougall, Outremont :: Montréal

TÉLÉPHONE: ATLANTIC 4279



FOURNAISE A EAU CHAUDE

NEW STAR 1925

Six bonnes raisons pour lesquelles vous devez acheter une fournaise *New Star* pour votre résidence, école, presbytère, église:

- 1° La seule avec sections tubulaires en fonte;
- 2° Plus de surface chauffante;
- 3° Plus grande sortie d'eau accélérant la circulation;
- 4° Plus grande surface de gril;
- 5° La seule fournaise ronde garantie pour chauffer 15,000 pieds cubes de circulation;
- 6° Gril amélioré 1925 assurant une combustion complète du combustible.

O. BÉLANGER, ENRG.

1165, rue des Carrières - - - Montréal

TÉL. CALUMET 2351

Téléphone: Main 3036

DÉRY, semences de choix

GRATIS: Catalogue français envoyé sur demande

HECTOR-L. DÉRY :: 17 est, Notre-Dame, Montréal

FILIATRAULT

1459-1463, boulevard Saint-Laurent

TAPIS — LINOLÉUM — PRÉLART
RIDEAUX — TENTURES — Etc.

Spécialité: TAPIS FAITS SUR COMMANDE

Pour vos travaux électriques, grands ou petits, voyez

A. DYOTTE, — Spécialité : —
Appareils d'éclairage
5996, RUE ST-HUBERT — MONTREAL
Tél. Calumet 8619-J

Pommade "ADRIENNE"

Cette pommade arrête la chute des cheveux et prévient la calvitie, elle guérit la teigne et autres maladies du cuir chevelu. On pourra s'en procurer en s'adressant à Mlle A. TALBOT, Casier 84, Bureau de Poste Canadien, Québec, P. Q.

PRIX: \$0.60 L'ONCE — \$1.00 POUR DEUX ONCES

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNÉCAL

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

207, RUE STE-CATHERINE EST :: MONTREAL

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisserie
Gâteaux de Noces

I. CARON

LIMITÉE

I. CARON, Prés.
J.-R. JETTÉ, Sec.-Trés.

BOULANGERIE: 6212, RUE ST-HUBERT
BUREAU: 401, RUE BELLECHASSE

TÉL.: CALUMET 0186-0187

TÉL. YORK 0928

J.-P. DUPUIS

Limitée

Marchands et manufacturiers de
BOIS DE CONSTRUCTION
PANNEAUX "LAMATCO"

GROS ET DÉTAIL

592, Av. Church, Verdun :: Montréal

La Compagnie d'Auvents Miller

Lits de camp en bois et en acier. — Chaises de toutes sortes. — Tentes. — Auvents. — Paniers pour buanderies.

343, ouest, Notre-Dame
L.-A. SAUVÉ, Propriétaire

Encouragez ceux qui nous encouragent

Demander un **JAMBON CONTANT**

c'est assurer la survivance de nos institutions
Ne l'oubliez pas !

LA COMPAGNIE S.-L. CONTANT, Limitée
MONTREAL

Téléphone: Est 9729

L.-AD. MORISSETTE
655 est, rue Demontigny :: MONTREAL

— ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats d'instruction religieuse, d'images de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenir de baptême, feuillets de commémoration des morts, etc.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

BUREAU
Tél. Belair 4561

BALANCE
Tél. Belair 3590

ÉMILE LÉGER & CIE

CHARBON D. L. & W. SCRANTON

Gallois et Écossais

Coke et Bois

443A est, Av. Mont-Royal

Montréal

PHARMACIEN-CHIMISTE

J.-E. PREVOST

1001 ouest, avenue Laurier (coin Hutchison)

OUTREMONT

Spécialité: Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par des pharmaciens licenciés.




LA PHOTOGRAVURE DE QUÉBEC ENRG. (QUÉBEC PHOTO-ENG. REGD.)
421 ST. PAUL. — QUÉBEC TEL. 2-7856

**ARTISTES-DESSINATEURS-PHOTOGRAVURE
CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX
REVUES, ANNONCES, CATALOGUES ETC.**

*Le seul Atelier complet
et moderne à Québec.*



POUR VOS TRAVAUX ELECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: Églises et couvents

6579, rue St-Denis :: :: MONTRÉAL

Téléphone: CALUMET 0128

Thé noir **Reno**

SA FORCE LE REND ÉCONOMIQUE
En vente partout

J.-B. RENAUD & CIE, Inc.
— QUÉBEC



D.-C. BROSSEAU & CIE, Limitée ÉPICIERS EN GROS

Importateurs de thés, produits alimentaires, etc.

Tél. Main 7572

342 à 346 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Tél. Main 0104

Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux
Fabriques — Institutions religieuses
Municipalités et Commissions scolaires

Hamel, Fugère & Cie, Limitée

71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

Chas. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures

DE CHOIX

□□□□□□□□□□

1170, rue Saint-Denis
MONTREAL

Mobilier d'églises

Autels - Confessionnaux - Stalles de
 chœur - Catafalques - Fonts Baptis-
 maux - Banquettes - Piédestaux
 Tables de communion - Chaires à
 prêcher - Vestiaires - Etc.

Moulures - Ornaments - Chapiteaux

CREVIER & FILS

Maison établie en 1896

2118, rue Clarke — Montréal

Établie en 1885

Z. Limoges & Cie, Ltée

BEURRE — OEUFS — FROMAGE

22-28, rue William — Montréal

TÉL. MAIN 3548

TÉL. BELAIR 1452

OFFICE CENTRAL
 — SAINTE-THÉRÈSE —

Dépôt Canadien

4508, RUE RESTHER
MONTREAL

Représentant exclusif de
L'OFFICE CENTRAL DE LISIEUX

P.-P. Martin & Cie, Ltée

Importateurs, fabricants
 et marchands généraux

Entrepôts: MONTREAL et QUÉBEC

BUREAU-CHEF:

50 ouest, St-Paul, Montréal

Succursales dans les principaux centres

Nos placiers courent entièrement la Puissance du Canada

MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles
 et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier
QUÉBEC

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC

Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"
 Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC"

LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC
 Téléphone: LAITERIE 2-6197 — RÉSIDENCE, 4177

Téléphones: 2-6161 — 2-8179

SUCCESEUR DE
PHARMACIE O. COUTURE
 Martel & Dion
 Drogues et produits chimiques purs — Médicines brevetées, etc.
 PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN
151, RUE ST-JOSEPH :: QUÉBEC

QUALITÉ
 DANS
 CHAQUE
 GOUTTE

CANADA PAINT

MANUFACTURÉE AVEC LE BLANC DE PLOMB ÉLÉPHANT

DURABLE
 ET
 ÉCONOMIQUE

Heures de consultations: 2 h. à 4 h. l'après-midi et sur entente
TÉL. EST 5776

J.-A. TOUSIGNANT, M. D.

SPÉCIALITÉS
Yeux — Oreilles — Nez et la gorge

525, RUE ST-JEAN :: :: :: QUÉBEC

BAULNE & LEONARD

Ingénieurs conseils

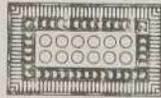
Experts en constructions métalliques
et béton armé

IMMEUBLE ST-DENIS
294, Ste-Catherine Est - Montréal
TÉL. EST 5330

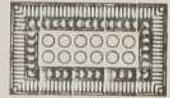
Lorsqu'il s'agit
d'articles religieux
venez chez

Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine, St-André,
Demontigny et St-Christophe
MONTRÉAL



SPÉCIALITÉ: églises
et maisons d'éducation



Ulric Boileau, Limitée

521,
rue Garnier

ENTREPRENEURS
GÉNÉRAUX

MONTRÉAL
CANADA

Marchandises sèches
Articles de fantaisie
Brimborions en gros

**HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED**

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

Demandez les bas et les chemises "CHURCH GATE"

Buanderie St-Hubert

O. LANTHIER, prop.

4 genres de lavage: humide, séché,
plat repassé, tout repassé

SATISFACTION GARANTIE

8560, rue St-Hubert, Montréal

TéL. Calumet 8945-9369

TéL. Calumet 9013

J.-A. BELANGER

MARCHAND DE FOURRURES

6935, rue St-Hubert -- Montréal

ANGLE BELANGER

Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame

MOULINS: Laterrière, P. Q.
District Charlevoix, P. Q.

COURS À BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne-des-Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co. Reg'd

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épinette: 1, 2 et 3
pouces d'épais, bardeaux, lattes, bois de la Colom-
bie-Anglaise, bois à plancher et à lambris, mou-
lures, porte, etc.

82, RUE ST-PIERRE - - - QUÉBEC

COMPAGNIE
DE BISCUITS

ÆTNA
LIMITÉE

Nous fabriquons une grande variété de biscuits

QUALITÉ SURÉRIEURE :: PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et
salle de vente 1801, Av. Delorimier, Montréal

TÉL. AMHERST
2001

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint-Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Foyer chinois et visite des Chinois à domicile.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell

(Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

MANILLE, I. P., 286, Blumentritt (Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

(Maison fondée en 1925)

Procure pour nos missions

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure

(Maison consacrée à la sainte Famille)

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise

KOTOJOGAKKO, NAZE, KAGOSHIMA KEN, JAPON

(Maison consacrée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles

LIAO YUAN SIEN, VIA MOUKDEN, Mandchourie, Chine

(Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1927)

HONG KONG, Chine, 6, Austin Road, Amai Villa, Kowloon

(Fondée en 1927)

Procure

Conditions d'abonnement

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cté Laval

52, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.